

LE TARGUM DU CANTIQUÉ DES CANTIQUES

Introduction et traduction du codex

Vatican Urbinati 1

F. Manns

Qu'est ce qu'un Targum ?

Le Targum est une version araméenne de l'Ancien Testament à l'usage des synagogues. Très tôt, peut-être déjà à l'époque de Néhémie¹, le besoin se fit ressentir dans les assemblées liturgiques de faire suivre la lecture hébraïque de l'Écriture d'une traduction orale en araméen destinée à rendre accessible aux fidèles le texte sacré. L'interprète, désigné sous le nom de *meturgeman*, traduisait l'Écriture, tout en l'expliquant et en y incluant des éléments *aggadiques* ou *halachiques* permettant d'actualiser le texte.

Longtemps le Targum fut transmis sous forme orale. Le fonds interprétatif s'amplifiait au cours de la transmission. La ramification des formulations orales rend compte de l'existence de plusieurs recensions. L'interprétation mise en oeuvre par le Targum relève de l'activité exégétique juive appelée *midrash*. Cette dernière a recours à des techniques précises pour scruter l'Écriture au-delà du sens littéral². Les virtualités du texte sont dégagées par analogie avec d'autres textes bibliques ou en relation avec les idées religieuses plus récentes du judaïsme. Il n'est donc pas étonnant que le Targum, comme les *midrashim*, nous soit parvenu sous différentes formes. Les Targumim du Pentateuque et des Prophètes étaient destinés à la récitation orale de la Synagogue. Les Targumim des Hagiographes, utilisés à l'occasion de certaines fêtes juives, n'avaient pas cependant le même caractère normatif.

1. La tradition rabbinique rapportée par *Meg* 3a et par *Ned* 37b considère la scène de Néhémie 8,1-18 comme prototype de la lecture synagogale. L'attestation la plus ancienne de l'usage du Targum à la synagogue provient de la Mishna *Meg* 4,4. Selon la Tosephta *Sab* 13,2 R. Gamaliel avait condamné et fait emmurer un targum de Job, ce qui n'empêcha pas son petit fils Gamaliel II d'en lire quelque autre exemplaire. On trouve d'autres allusions aux targumim écrits dans la Mishna *Yadaim* 4,5.

2. Voir notre ouvrage *Le Midrash. Approche et commentaire de l'Écriture*, Jérusalem 1990.

L'objectif du *meturgeman* est avant tout de rendre intelligible le texte biblique pour la communauté. Selon l'expression de Ne 8,8 il doit donner le sens du texte. Plus d'une fois, le traducteur propose une lecture allégorique des textes bibliques. L'exemple du Targum d'Ez 16 qui évoque toute l'histoire de Jérusalem est un cas classique³. De plus, l'Écriture gardant toute son actualité pour toutes les générations, le targumiste ne se prive pas d'appliquer le texte sacré aux événements contemporains en vertu du principe herméneutique que la Bible ignore la chronologie⁴. Bref, le Targum appartient à la littérature didactique : de là son intention d'éclaircir dans le texte tous les détails, les noms propres et les toponymes⁵. En d'autres termes, il jette fréquemment un pont entre la Bible et le Midrash.

Il n'est pas inutile de rappeler brièvement la situation présente des Targumim en notre possession. Il faut distinguer les trois blocs de l'Écriture : la loi, les prophètes et les Hagiographes.

Pour la loi ou le Pentateuque on divise les Targumim en deux groupes suivant leurs provenances :

A. Le Targum Onqelos (TO) d'origine babylonienne et conforme avec la *halaka* des écoles babyloniennes est rédigé en araméen d'empire. Certains pensent qu'il était l'oeuvre de maîtres palestiniens avant d'être accepté dans les académies babyloniennes. La traduction est généralement littérale. On y trouve cependant des éléments d'*aggadot*⁶.

B. Les recensions palestiniennes se présentent sous différentes formes :

a. Le Targum Yerushalmi 1 (Tj I) encore appelé Targum Jonathan⁷. Il contient de nombreux développements midrashiques. Sa rédaction semble postérieure à l'époque arabe, puisque la femme et la fille de Mahomet sont mentionnées en Gen 21,21. Mais les traditions véhiculées dans le Targum sont bien plus anciennes.

b. Le Targum Yerushalmi 2 (Tj II) ou fragmentaire (environ 850 versets). On discute encore aujourd'hui pour savoir si ce Targum fournit les débris d'une version complète dont le texte se rapproche des gloses

3. R. Bloch, "Ezéchiel 16, exemple parfait du procédé midrashique", *CS* 3 (1955) 193-223.

4. Le principe s'énonce *'eyn muqdam ume'uhar*. Cf *Mekilta de R. Ismaël*, Ex 15,2.

5. Généralement le targumiste élimine de l'Écriture les anthropomorphismes. Cf D. Muñoz Leon, "Soluciones de los Targumim del Pentateuco a los antropomorfismos", *Est bib* 28 (1969) 263-281; voir aussi l'étude de M. L. Klein, "The Preposition QDM (Before) a pseudo-anti-anthropomorphism in the Targums", *JTS* 30 (1979) 502-507.

6. Voir note 72.

7. Ce Targum utilise parfois *Sifre Dt* et parfois *Pirqe de R. Eliézer*. Sa rédaction finale pourrait dater du 7e-8e siècle.

marginales du TN ou bien s'il n'est constitué que d'une collection de gloses.

c. Le Targum Néofiti (TN) découvert par Díez Macho à la bibliothèque vaticane⁸ en 1956 présente un bon reflet de l'ancien courant targumique désigné sous le nom de Targum palestinien. La paraphrase reste sobre, bien qu'elle se permette de nombreux développements aggadiques. Díez Macho date le TN du deuxième siècle de notre ère.

d. Les fragments de la Geniza du Caire publiés par Kahle et Klein. Les manuscrits sont anciens et l'ensemble est ordonné dans le cadre du cycle triennal des lectures bibliques pour le sabbat.

Pour les Prophètes nous disposons du Targum Jonathan ben Uzziel qui aurait été rédigé en Babylonie à partir de matériaux palestiniens. Goshen Gottstein a remarqué des coïncidences linguistiques entre le texte d'Isaïe découvert à Qumran et le Targum d'Isaïe lorsque les deux s'écartent du texte hébreu⁹. En plus du Targum nous disposons de quelques fragments targumiques des Prophètes. Ces pièces portent seulement sur des lectures pour les fêtes.

Les Targumim des Hagiographes qui n'étaient pas destinés à l'usage liturgique avaient mauvaise presse avant les découvertes de Qumran. Depuis 1947 la situation a changé, car on sait qu'à Qumran presque toute la Bible était traduite. Un Targum de Job, différent de celui que nous connaissions jusqu'alors, a été découvert à Qumran.

Le Targum des Hagiographes, gonflé de paraphrases, n'a pas le même statut que les Targumim officiels du Pentateuque et des Prophètes. Le Talmud de Babylone rapporte au traité *Meg* 3a que Jonathan ben Uzziel essaya de publier une traduction des *Ketoubim*. Une voix céleste retentit et dit : Assez ! Pourquoi ? Parce que le temps du Messie y est contenu. Cette tradition témoigne du souci de mettre un frein aux spéculations messianiques après la seconde révolte juive.

Généralement on présente le Targum des Hagiographes comme postérieur à la période talmudique¹⁰. Zunz¹¹ observe que Rashi, le rabbin cham-

8. Le Targum Néofiti contient des *shalakot* différentes de celles de la Mishna (Ex 22,4) et ne contient pas des additions tardives (Tj I Ex 24,12). Sa rédaction est plus ancienne que celle du Tj I.

9. M. Goshen Gottstein, "Die Jesaya Rolle im Lichte vom Peshitta und Targum", *Bi* 35 (1954) 51-71.

10. S. Landauer, *Orientalischen Studien*, 505; T. Walker, *Dictionary of the Bible*, 682; R. H. Melamed, *The Targum to Canticles*, 5.19.

11. *Die gottesdienstlichen Vorträge der Juden historisch entwickelt*, Frankfurt 1892, 68.

penois qui vécut de 1040 à 1105, ne mentionne jamais de Targum des Hagiographes. Celui-ci est souvent cité, par contre, dans l'*Aruk* de R. Nathan ben Yehiel¹². Enfin, Nahmanide qui cite le Targum du Ct 4,14 dans son commentaire de Ex 30,34, est un nouveau témoin de l'existence du Targum des Hagiographes. On pense que les Targumim des Hagiographes sont des oeuvres individuelles où le Midrash prend de plus en plus d'importance.

Chacun des Targumim des Hagiographes, dont l'étude critique est à peine commencée, pose de nombreux problèmes. Une étude approfondie permet d'établir qu'ils charrient de nombreuses traditions anciennes d'origine palestinienne.

L'activité midrashique est particulièrement forte dans le Targum du Cantique, à tel point que certains auteurs n'hésitent pas à appeler le Targum du Cantique un midrash¹³. En effet, le *meturgeman* emprunte aux midrashim de la période des Tannaim des traditions déjà modelées qu'il intègre à son commentaire de l'Écriture. Une recherche des sources du Targum du Cantique permettra de retracer le cheminement du texte et d'en dater les traditions successives. Les interférences entre le Targum et le midrash n'étonneront pas si on admet que la version synagogale avait un lien avec le *beth midrash*¹⁴, l'école rabbinique. Bien plus, à Qumran l'*Apocryphe de la Genèse* est un Targum du livre de la Genèse qui se rapproche également du Midrash. L'existence d'un genre mixte est donc attestée depuis fort longtemps. Enfin, il faut rappeler que le Targum de la Synagogue revenait à l'école comme matière de l'enseignement oral de base qui devait être approfondi sous la conduite des maîtres du midrash.

Le Targum du Cantique interprète le texte biblique comme une allégorie. L'époux est Dieu et l'épouse, la communauté d'Israël. Toute l'histoire sainte, depuis l'exode jusqu'à l'évocation de la libération future, y est résumée. Les étapes du don de la loi au Sinaï, du séjour au désert, de l'entrée en terre promise, de la construction du Temple se succèdent avec les traditions de la dispersion d'Israël parmi les peuples et de la résurrection des morts au Mont des Oliviers. Plus qu'un résumé de l'épopée d'Israël, le Targum se présente comme une prophétie qui prétend embrasser les événe-

12. Ce dictionnaire rabbinique date de 1106 et désigne le Targum du Cantique sous le nom de *Targum yeroushalmi*.

13. U. Neri, *Il Cantico dei Cantici. Antica interpretazione ebraica*, Roma 1976, 34.

14. F. Hüttenmeister, "Synagogue and Beth ha-Midrash and their Relationship", *Cathedra* 18 (1981) 38-44.

ments futurs. Il se veut histoire et prophétie. Histoire d'un amour redoutable entre Israël et son Dieu. Prophétie des temps messianiques qui verront l'épanouissement de ce dialogue amoureux.

Si l'on en croit le Talmud de Babylone, au traité *Yadaim* 3,5, le Cantique aurait été introduit dans le canon des Ecritures au synode de Jabné, après la destruction du Temple, grâce à l'intervention de Rabbi Aqiba. En affirmant à l'assemblée de Jabné que le Cantique célébrait l'amour divin - et donc qu'il n'était en rien un livre profane - Rabbi Aqiba obtint de faire figurer le texte du Cantique parmi les Ecritures. Rabbi Aqiba enseignait que le monde entier ne vaut pas le jour où le Cantique fut transmis à Israël, car toutes les Ecritures sont saintes, mais le Cantique est la plus sainte des Ecritures; il est le Saint des Saints.

Si la phrase est célèbre, elle n'atteste nullement que la reconnaissance de cette sainteté exemplaire date de ce jour. Elle témoigne pour le moins que la lecture allégorique du Cantique remonte à la fin du premier siècle. Le Bien-Aimé représente le Seigneur comme il est écrit : "Je chanterai à mon Bien-Aimé un chant d'amour concernant sa vigne"¹⁵. Cortès a cru pouvoir trouver des traces d'une interprétation allégorique du Cantique dans le livre de l'Apocalypse de Jean¹⁶. D'autres exégètes y trouvent des traces dans les Evangiles synoptiques¹⁷, voire dans l'Evangile de Jean¹⁸.

Le traité *Sopherim* 14,3 mentionne la lecture liturgique du Cantique pour la Pâque¹⁹. Ne ferait-on remonter l'interprétation allégorique du texte qu'à Rabbi Aqiba, il n'en serait pas moins vrai que les passages qui font allusion à l'exode justifient à eux seuls l'introduction du Cantique dans la liturgie pascale.

Par ailleurs, de nombreux traits anciens sont confirmés par le Targum palestinien du Pentateuque²⁰. G. Vermès²¹ a montré que le symbolisme qui

15. Is 5,1.

16. E. Cortès, "Una interpretación judía de Cant 5,2 en Ap 3,19b-20", *RCatT* 4 (1979) 243.

17. A. Feuillet, "Les épousailles messianiques et les références au Cantique des Cantiques dans les Evangiles Synoptiques", *RTh* 84 (1984) 161-211; 399-424.

18. A. Feuillet, "Les épousailles du Messie. La mère de Jésus et l'Eglise dans le 4e Evangile", *RTh* 86 (1986) 357-391.

19. Dans le rituel sephardi, on lit le Cantique le huitième jour de Pâque, tandis que dans le rituel askénaze on le lit le sabbat intermédiaire de Pâque.

20. G. Dalman, *Grammatik des jüdisch-palästinischen Aramäisch*, Leipzig 1905, 35 n'acceptait pas le caractère palestinien du Targum, contrairement à Merx, *Chrestomathia Targumica IX*.

21. *Scripture and Tradition in Judaism*, Leiden 1973, 175-176.

identifie le Temple au Liban est déjà connu dans les écrits de Qumran. De plus, la théologie du sacrifice d'Isaac reprise dans le Targum se rattache à la célébration pascale et renvoie à des traditions pré-chrétiennes²². A signaler aussi que la mention du Messie d'Ephraïm en 4,5 et en 7,3 connue dans le Targum du Pentateuque en Tj I Ex 40,11 est ancienne, puisque 1 QS 9,11 l'atteste. La théologie des mérites d'Abraham présente en 1,9 et 3,6 est ancienne²³, comme il ressort du Targum de Gen 22,14. L'*aggadah* du puits de Miryam connue dans le Targum Ct 4,6 est exploitée dans le Targum Jonathan Nb 20,2 et 21,1 ainsi que dans de nombreux midrashim²⁴. D'autres détails, enfin, parlent en faveur de l'origine palestinienne, tels le titre *'ab beth din* (président du Sanhédrin)²⁵ et l'expression *'ar'a hada* (cette terre).

Plutôt que de traduire ici le texte de la bible rabbinique ou celui de Lagarde ou de Sperber, ou encore celui de R. H. Melamed, nous avons choisi de traduire celui du Codex Vat. Eb. Urbinati 1, fol. 818-829 publié par E. Levine²⁶. Ce codex, déjà décrit par J. S. Assemanus²⁷, mesure 56 × 40 cm et a une épaisseur de 26 cm. Le texte biblique est suivi, verset par

22. La plus ancienne attestation de la naissance d'Isaac est celle du livre des *Jubilés* 16,13 : "au troisième mois, au milieu du mois", donc le 15 du troisième mois qui est pour les *Jubilés* la date de la Pentecôte. Or la Pentecôte est aussi la fête vers laquelle convergent tous les renouvellements d'alliance. Cependant la tradition juive, en général, situe à la Pâque la naissance et le sacrifice d'Isaac. La Pâque était l'anniversaire de la création du monde. Elle impliquait l'idée d'un renouvellement. L'*aqedah* d'Isaac devint le type de la communion parfaite avec Dieu, donnant un sens aux sacrifices rituels. Le Temple est le lieu où Abraham a offert son fils et où il a vu la gloire de Dieu. R. Méir, disciple de R. Aqiba, présente Isaac comme le modèle de l'accomplissement du précepte d'aimer Dieu de toute son âme (*Sifre*, Dt 6,5). L'épisode est centré sur la Pâque, d'où la présence de l'agneau. Vis-à-vis des descendants d'Isaac, Yahve pourvoira de la même façon, en fonction du souvenir. Il se rappellera les mérites d'Isaac. Quand le Temple sera détruit, c'est le mémorial d'Abraham et d'Isaac qui comblera le vide rituel. Certaines traditions, en particulier celle du Targum d'Ez 16, mettront en lien le sang de l'agneau avec le sang de la circoncision. Le Targum du Cantique 2,9 est dans cette ligne.

23. E. E. Urbach, *The Sages*, Jerusalem 1975, 502-506. Voir *Jubilés* 17,18 et Josèphe, *Antiquités juives* 1, 232.

24. F. Manns, *Le symbole eau-Esprit dans le judaïsme ancien*, Jerusalem 1983, 199.

25. Au lieu de cette expression le ms orient 555a f.12a porte 'l'académie de Sura et de Pumpadita'.

26. *The Targum to the five Megillot (Ruth, Ecclesiastes, Canticles, Lamentations, Esther)*. Codex Vatican Urbinati 1, Jerusalem 1977.

27. *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae codicum manuscriptorum catalogus*, vol. 1, Roma 1784, 411.

verset, du Targum et contient la Massora avec, pour le Pentateuque, le commentaire de Rashi. Après le livre d'Isaïe un midrash sur le martyre d'Isaïe est inséré et après le Targum d'Esther le songe de Mardochee. Le colophon précise que le codex a été achevé en l'an 5055, le 15 du mois de *Kislev*. Cette date correspond à l'année 1294 de notre ère.

Díez Macho pense qu'il faut rattacher ce texte au type des ms 'Ben Naphtali' dont il a décrit les caractéristiques²⁸ : confusion entre *pataḥ* et *qameṣ*, *holem* et *šuruq*, usage du *dagueš* en dehors des *begadkephat*, usage d'un point sous le *yod* final des mots finissant en *ay*, confusion entre *samek* et *šin*, emploi du *mappiq* sous le *he* final des suffixes féminins.

Targum ou Midrash ?

Le Targum du Cantique des Cantiques présente une grande fresque historique sous le voile d'une allégorie par l'utilisation directe de certains textes bibliques et par l'utilisation indirecte de matériaux aggadiques.

La tradition juive a compris le Cantique comme une allégorie de l'histoire. La tradition midrashique, interprétative de l'Écriture, présente dans le Midrash *Cantique Rabba* une continuité remarquable et une grande stabilité des thèmes. C'est vrai à tel point qu'il est permis de se demander si le genre littéraire du Targum est celui du Targum ou celui du Midrash. Ce qui semble clair, c'est que le Targum constitue un chaînon entre le texte biblique et la littérature midrashique, et que son caractère homilétique et populaire tendait à le mettre à l'abri des influences d'école. Nous avons étudié les techniques midrashiques du Targum dans notre livre sur le Midrash²⁹.

Le caractère historique de l'allégorie est fondamental. Le Targum a compris tout le Cantique en fonction de l'histoire, et toute son explication de l'histoire - son *derash* - se rapporte à l'histoire d'Israël. En même temps, le Targum est riche en développements aggadiques.

La tradition targumique a compris qu'elle avait affaire à une allégorie historique rattachée par de multiples liens à son contexte historique. Elle a

28. "A New List of the so called 'Ben Naftali' Manuscripts preceded by an Inquiry into the Character of these Manuscripts", in *Hebrew and Semitic Studies presented to G. R. Driver*, 1962, 15-52.

29. F. Manns, *Le Midrash. Approche et commentaire de l'Écriture*, Jerusalem 1990.

tout simplement retraduit l'allégorie en rappel formel du passé, en expliquant les allusions du texte et ne gardant que le canevas de l'allégorie, ce qui la rapproche des homélies du Deutéronome.

Une des caractéristiques du genre midrashique est qu'en actualisant le texte à la lumière d'événements récents ou de situations nouvelles, les auteurs qui le pratiquent sont amenés à approfondir le contenu théologique de ces textes.

Le progrès théologique qui résulte de la méditation allégorique sur l'histoire et sur le présent porte sur l'alliance. La place centrale que tient le thème de l'alliance est manifeste. Concrètement l'auteur affirme l'élection d'Israël et le droit à sa terre. Cette dernière sera sanctifiée par la présence de la *Shekinah* au Temple.

Le Deutéronome gardait la conception primitive de l'alliance comme celle d'un pacte qui crée pour Israël des obligations et dont l'aspect juridique reste très prononcé. L'alliance établit le statut de la nation et définit les obligations culturelles qui découlent de la reconnaissance du Dieu unique. Elle garantit en revanche la possession tranquille de la terre promise. L'auteur du Deutéronome n'est pas seulement un législateur; ses paroles viennent du coeur et s'adressent au coeur. Il insiste sur la gratuité du choix d'Israël et des bienfaits dont il est comblé, faisant de la fidélité aux engagements de l'alliance une question de reconnaissance. Pour la tradition sacerdotale, par contre, la notion d'alliance est avant tout un don de la libéralité divine, ce qui en accentue le caractère unilatéral. Dans la littérature prophétique préexilienne Osée avait introduit l'image des épousailles pour exprimer de manière plus réaliste et plus affective le lien qui unit Israël à Dieu.

L'originalité du Targum du Cantique est d'avoir rapproché la catégorie traditionnelle de l'alliance, contemplée dans les étapes concrètes de sa réalisation historique et l'image prophétique suggestive du mariage. Par une synthèse des données bibliques et midrashiques il a su donner aux relations entre Dieu et son peuple un caractère plus personnel, tout en leur gardant leurs dimensions historiques. La liste des dix cantiques qui ouvre le Targum met en relief l'absolue priorité de l'amour de Dieu et le caractère totalement gratuit de sa faveur. Cela entraîne un renversement de l'ordre traditionnel des termes 'retour à Dieu- pardon'. Le retour à Dieu n'est pas la condition préalable, mais le fruit du pardon gratuit qui procède de l'amour miséricordieux. Dieu commence par pardonner et par rétablir dans l'alliance son peuple coupable, et c'est alors seulement que celui-ci, humilié et confondu, se détournera de son péché. Une pointe polémique n'est pas absente de cette présentation.

Eléments de datation du Targum

Aborder le problème de la datation du Targum exige l'introduction de distinctions fondamentales. La date de la rédaction définitive est différente de la date des traditions mises en oeuvre. Le problème de la datation des traditions rabbiniques et targumiques exige un examen approfondi des ces dernières avant de les confronter aux textes datés de la littérature juive qui peuvent servir pour fixer leur *terminus a quo*³⁰. Les critères de datation qui font appel à la qualité de l'araméen sont en fait très complexes. Les spécialistes restent très divisés sur le type d'araméen parlé en Palestine au premier siècle. Selon Kutscher, en Judée on parlait un araméen proche du TO et, en Galilée, un araméen proche du Tj I. Selon Fitzmyer c'est l'araméen de Qumran qui permet de reconstituer la langue parlée au premier siècle. Díez Macho conteste ces conclusions et pense que l'araméen de Qumran est une langue réservée à des gens lettrés et non pas une langue populaire. Cette dernière est reflétée dans le Tj I et le TN. L'argument linguistique pour dater le Targum demeure donc le plus faible. Nous considérerons successivement les arguments qui parlent en faveur d'une date tardive, puis ceux, plus nombreux, qui sont en faveur d'une date ancienne du Targum.

Arguments en faveur d'une date tardive

Les principaux arguments en faveur d'une date tardive proviennent du fond et de la forme. Ils peuvent être résumés de façon suivante :

En 1,2 le Targum cite la Mishna et le Talmud³¹. Il suppose donc la rédaction du Talmud. Cependant cet argument n'est pas décisif, car en 5,10 le Targum mentionne seulement la Mishna³². Il se pourrait qu'en 1,2 la mention du Talmud soit un ajout tardif. A noter, par ailleurs, une grande insistance sur le thème de la loi et du *Beth Midrash* dans tout le Targum³³. Rechercher l'enseignement équivaut à rechercher le Seigneur³⁴ et l'étude

30. R. Bloch, "Note méthodologique pour l'étude de la littérature rabbinique", *RSR* 43 (1955) 194-227.

31. L'édition de Venise cite la *gemara* au lieu du Talmud.

32. Tj I Ex 26, 9 mentionne également la Mishna.

33. Tg Ct 1,2.4.6. 10.12.15; 2,5; 3,4.5 etc.

34. Tg Ct 3,2.

de la loi est assimilée au culte³⁵. C'est par l'étude de la loi que se réalise la justice³⁶. Le Sinaï est défini comme la première école³⁷ et le passage de quarante ans au désert avait un but pédagogique : Dieu voulait que sa loi imprègne les juifs³⁸. Même le Messie enseignera la loi lorsqu'il viendra³⁹. Cela n'a rien d'étonnant, puisque Dieu lui-même étudie la loi⁴⁰. Les sages qui siègent au Sanhédrin sont la gloire du peuple⁴¹. Cette célébration de la loi et des institutions juives pourrait être l'écho d'une justification de traditions récentes.

La Mishna *Meg* 4,10 permet de lire et de traduire le premier récit du veau d'or. Quant au second récit du veau d'or, il faut le lire sans le traduire. La bénédiction sacerdotale ne doit être ni lue ni traduite dans la synagogue⁴². L'auteur du Targum du Cantique mentionne ces deux textes sans les traduire. La bénédiction sacerdotale est définie comme la formule des soixante lettres. Le fait de suivre les indications de la Mishna parle en faveur d'une date relativement tardive, pas antérieure à la rédaction de la Mishna.

En 1,7 le Targum fait état d'Esäü et d'Ismaël. Certains en concluent que l'auteur du Targum vivait dans un pays musulman. Cependant la finale du commentaire accuse ces deux peuples d'idolâtrie, accusation qui ne vaut pas pour Ismaël. Tj I Gen 21,21 évoque également Ismaël sans qu'on puisse conclure au caractère tardif du Targum du Pentateuque. Il se pourrait que le mot Ismaël ait été inséré tardivement. En Ct 6,8 les 80 concubines du roi symbolisent les huit contingents d'Ismaélites montés sur éléphants. Il ne faut pas oublier qu'Ismaël est déjà opposé à l'empire romain dans des textes anciens.

En Ct 2,12 la Synagogue est appelée "petit sanctuaire" comme dans le Talmud de Babylone (*Meg* 29a). En fait il s'agit d'une relecture d'Éz 11,16.

35. Tg Ct 3,4.

36. Tg Ct 6,12.

37. Tg Ct 2,4.

38. Tg Ct 3,5.

39. Tg Ct 7,13.

40. Tg Ct 5,10.13.

41. Tg Ct 4,1; 7,13.

42. Il existait cependant des divergences dans la pratique : G. E. Weil, "La Massorah magna du Targum du Pentateuque", *Textus* 4 (1964) 45-46; 50-51. M. Ginsburger, "Verbotene Thargumim", *MGWJ* 44 (1900) 1-7. J. Heinemann, "The Priestly Blessing... is not read", *Bar Ilan* 6 (1968) 33-41. P. S. Alexander, "The Rabbinic Lists of Forbidden Targumim", *JJS* 27 (1976) 177-191. En fait, la bénédiction sacerdotale est commentée à Qumran, dans le Tj I Nb 6, 24 et dans le midrash *Sifre*, Nombres.

Le thème de la Synagogue et de l'éducation des enfants d'après la loi est constamment rappelé⁴³.

En 4,10 le Targum exploite la gematrie du mot *yyn* (vin) connue aussi en *Ber* 65a. Mais il ne faut pas oublier que ce n'est pas le seul témoin de cette gematrie⁴⁴.

En 5,14 le Targum affirme que Dieu étudie la loi le jour et la Mishna la nuit. Cette tradition est attestée en *Seder Eliahou Rabba* 2⁴⁵.

En 5,14 la liste des pierres du pectoral du grand prêtre cite Ex 28, 17-22 et 39, 10-14 en incluant des termes arabes.

En 6,2 il est question de Dieu qui envoie le feu du ciel au Temple. Cette tradition est connue en *Yoma* 21b. Mais le second livre des Maccabées 1,18 l'orchestre déjà.

En 7,13 Israël est comparé à la vigne, comme en *Hul* 92a. La comparaison remonte en fait à la Bible⁴⁶.

En 8,8-10 le Targum fait état de l'anxiété des anges pour Israël qui devra payer des taxes imposées par les étrangers. L'allusion n'est pas forcément à la période musulmane⁴⁷. Elle pourrait se référer aux difficultés qui ont caractérisé la période d'Hadrien ou peut être à la taxe de l'*aurum coronarium* dont parlent les textes rabbiniques⁴⁸.

Autre argument en faveur d'une date tardive du Targum : son auteur ne semble pas bien connaître les traditions sacerdotales et mélange des textes bibliques. Ainsi en Ct 7,2 il mentionne une pierre précieuse fixée à la couronne du prêtre et en Ct 5,14 il fait allusion au nom des douze tribus inscrites sur la couronne d'or! En 4, 16 il confond l'autel des sacrifices avec l'autel des parfums. En Ct 1,14 il parle de libations de vin sur les sacrifices. En Ct 4,1 il mentionne mille sacrifices offerts par Salomon au Temple, ce qui est contredit par 1 R 8,63. L'auteur a probablement en tête le sacrifice de Gabaon décrit en 1 R 3,4. En Ct 5,1 il est question du feu qui consume les holocaustes et les victimes sanctifiées. Lev 9,24 par-

43. Tg Ct 1,8.

44. A souligner que l'auteur exploite volontiers la gematrie. Cf Tg Ct 1,3; 1,4; 1,11. Le recours à cette technique est ancien. Une autre technique rabbinique qui sera exploitée dans le Targum 3,11 est celle du *al tiqre : em/umma*.

45. Le manuscrit de Rome du *SER*, au lieu de la Mishna porte les *Ketoubim*.

46. Is 5 et Ez 15,2.

47. R. Loewe, "Apologetic Motifs in the Targum to the Song of Songs", in *Biblical Motifs*, Cambridge 1966, 165.

48. *BB* 8a; 143a; *J. Yoma* 1,2, 39a. Cette taxe ne sera abolie qu'en 235.

lait du feu qui avait consumé les graisses. En Ct 6,6 les prêtres et les lévites mangent les sacrifices. L'auteur ne semble pas au courant des coutumes concernant les droits des prêtres, comme le prouve la finale de Ct 5,1. Ces textes pourraient être l'indice d'une lutte entre les sages et les prêtres⁴⁹. L'ignorance des traditions sacerdotales est d'autant plus surprenante que le Temple tient une grande place dans la pensée de l'auteur⁵⁰. Elle atteste que l'auteur du Targum ne provient pas des milieux sacerdotaux⁵¹, mais plutôt des milieux rabbiniques.

Autre argument en faveur d'une date tardive : l'auteur emploie l'infinitif du *qal* pour l'infinitif d'autres modes en Ct 5,4; 7,1; 7,6; 7,13; 8,7. En Ct 2,3 il a recours au passif au lieu de l'actif. Son texte abonde en doubles⁵². Ce peu d'attention à la grammaire pourrait être un indice du caractère tardif du Targum.

Enfin, le Targum du Cantique trahit des notes polémiques contre le christianisme. E. Levine a noté que le Targum Jonathan contenait de nombreuses traditions polémiques contre les chrétiens⁵³. R. Loewe a reconnu qu'un certain nombre de traditions du Targum du Cantique avaient une portée polémique⁵⁴. De leur côté, Y. Baer⁵⁵, G. Scholem⁵⁶, N. R. M. de Lange⁵⁷, E. E. Urbach⁵⁸ et Kimelman⁵⁹ ont admis que la polémique s'est emparée très tôt de l'interprétation du Cantique.

49. R. Kimelman, "The Conflict between the Priestly Oligarchy and the Sages in the Talmudic Period", *Zion* 48 (1983) 135-148.

50. Tg Ct 1,5.14.17; 3,7.9-11; 4,15; 6,2-4.

51. Il insiste cependant sur la prière sacerdotale en 3,7 et en 7,7 ainsi que sur la prière du grand prêtre à Kippour en 4,3.

52. Ct 1,1; 2,4; 2,8; 3,11; 4,3; 7,10.

53. E. Levine, "Some Characteristics of Targum Jonathan", *Aug* 11 (1971) 93.

54. "Apologetic Motifs". Il accorde cependant trop d'importance au commentaire du Cantique de Théodoret qui est tardif et laisse dans l'ombre celui d'Hippolyte.

55. "Israel, the Christian Church and the Roman Empire from the Time of Septimius Severus to the Edict of Toleration of 313", *SH* 22 (1971) 79-149.

56. *Jewish Gnosticism. Merkabah Mysticism and Talmudic Tradition*, New York 1965, 38-40.

57. *Origen and the Jews : Studies in the Jewish-Christian Relations in the Third-Century Palestine*, Cambridge 1975.

58. "The Homiletical Interpretations of the Sages and the expositions of Origen on Canticles and the jewish christian disputation", *SH* 22 (1971) 247-275.

59. "Rabbi Yohanan and Origen on the Song of Songs : a third century jewish disputation", *HTR* 73 (1980) 567-595.

Signalons d'abord le problème méthodologique examiné par E. Urbach⁶⁰. Pour pouvoir parler de traditions polémiques sans faire intervenir une lecture subjective des sources juives et chrétiennes, il faut déterminer des critères permettant d'établir cette polémique. Urbach s'est attelé à la tâche. Il signale le fait suivant : lorsqu'une tradition juive ancienne est reprise dans le Nouveau Testament, les rabbins réagissent de deux façons différentes : ou bien ils l'abandonnent provisoirement, ou bien ils la contredisent. Curieusement, l'ancienne tradition juive réapparaîtra de nouveau dans les sources juives médiévales, lorsque le christianisme ne représente plus de danger pour le judaïsme.

La première étape à examiner est celle de l'utilisation du Cantique par le Nouveau Testament. J. Winandy⁶¹, A. Feuillet⁶² et M. Cambe⁶³ admettent l'usage discret de la symbolique du Cantique appliquée au dialogue du Christ et de l'Eglise. Les symboles de l'époux et de l'épouse sont appliqués au Christ et à l'Eglise par Paul dans la *lettre aux Ephésiens* 5 et aussi en *Jean* 2, dans le signe des noces de Cana. La présence de Marie, la mère de Jésus, est soulignée par l'évangéliste lors des épousailles de Jésus. Les verbes "chercher" et "trouver" qui caractérisent la recherche de l'époux et de l'épouse du Cantique sont également exploités dans l'*Évangile de Jean* 20. Le même évangéliste tire profit des symboles du jardin⁶⁴ et du parfum⁶⁵. Le symbole de la colombe n'est pas absent non plus des Évangiles. Justin, dans son *Dialogue avec Tryphon*, applique le symbole de l'époux au Christ⁶⁶. Plus tard, dans la littérature apocryphe, les titres de l'épouse du Cantique seront appliqués à Marie⁶⁷.

60. "Derashot hazal", *Tarbiz* 25 (1957) 274.

61. "Le Cantique des Cantiques et le Nouveau Testament", *RB* 71 (1964) 161-190.

62. "Les épousailles messianiques et les références au Ct des Ct dans les évangiles synoptiques", *RTh* 84 (1984) 161-211; 399-424. "Les épousailles du Messie. La Mère de Jésus et l'église dans le quatrième évangile", *RTh* 86 (1986) 357-391. Feuillet a noté que le signe de Cana présente les épousailles de Jésus. Marie, comme la mère de Salomon, est présente à ces noces.

63. "L'influence du Cantique des Cantiques sur le Nouveau Testament", *RTh* 62 (1962) 5-25.

64. *Jean* 18.

65. *Jean* 12.

66. *Dialogue* 34 et 64.

67. F. Manns, *La dormition de Marie (ms Vat. grec 1982). Essai sur les origines de l'exégèse chrétienne*, Jérusalem 1989. Marie recevra également le titre de colombe pure, titre donné ici à Israël en 2,14.

Un exemple parlant, pour illustrer la polémique, est celui du péché du veau d'or. La *lettre de Barnabé* 14,4, reprenant Ac 7,40, déclare ouvertement que l'alliance avec Dieu a été rompue lors de l'adoration du veau d'or : "Moïse comprit qu'ils s'étaient encore fait des images en métal fondu. Alors il jeta les tables qu'il tenait, et les tables de l'alliance du Seigneur furent brisées". Il semble que Barnabé, qui connaissait fort bien les traditions juives, s'en fasse l'écho⁶⁸. En effet, *Sab* 88b et *Git* 36b connaissent des traditions qui accusent Israël de s'être prostitué dans la chambre nuptiale après avoir reçu le don de la loi. La *Mekilta de R. Ismaël*, Ex 19,6 admettait qu'après ce péché Israël avait perdu le privilège d'être une nation de prêtres. *Pesiqta Rabbati* 10,6 reprendra la même accusation⁶⁹.

Ex R 32,7 avait appliqué le Ps 82,6 à Israël. Lors du don de la loi, le peuple était devenu fils du Très Haut : "Voici que j'envoie mon ange. Il est écrit : Vous êtes des dieux et des fils du Très Haut. Quand Israël était au pied du Sinaï et reçut la loi, le Saint, béni soit-il, dit à l'ange de la mort : Tu as pouvoir sur tous les païens, mais pas sur ce peuple, car ils sont ma part, et comme je vis toujours, ils vivront toujours"⁷⁰.

Lev R 4,1 souligne que ce statut de fils du Très Haut fut de brève durée. En adorant le veau d'or, Israël renonça à la vie éternelle et choisit de mourir comme Adam.

A partir du moment où l'auteur de la lettre de Barnabé exploita la tradition juive pour en tirer des conséquences inattendues, R. Aqiba prit la défense d'Israël⁷¹ : "R. Juda b. Baba dit : Il faut confesser tous les péchés en détail, comme il est dit : Le peuple commit un grand péché en faisant un veau en or (Ex 32,31). R. Aqiba dit : Ce n'est pas nécessaire, puisqu'il est écrit : Heureux celui dont le péché est remis". Bien plus, il prétend que Dieu est la cause du péché puisqu'il a fourni à Israël de l'or en abondance⁷² : "R. Juda ben Batira dit : Il faut confesser ses fautes en donnant tous les détails.

68. L. Smolar-M. Aberbach, "The Golden Calf Episode in Postbiblical Literature", *HUCA* 39 (1968) 91-116.

69. D'autres textes, par contre, insisteront sur la validité de l'alliance, en particulier *Hag* 5b; *Er* 101a; *Ber* 10a; *Yoma* 56b. Cf E. E. Urbach, *The Sages. Their concepts and Beliefs*, Jerusalem 1975, 525-554. E. Mihaly, "A Rabbinic Defense of the Election of Israel", *HUCA* 35 (1964) 112-116.

70. L'Évangile de Jean 10, 34 cite ce psaume. Jésus tire argument de l'interprétation juive du texte pour revendiquer sa mission de nouveau Moïse. Cf J. S. Ackerman, "The rabbinic Interpretation of Psalm 82 and the Gospel of John", *HTR* 59 (1966) 187-191.

71. *Yoma* 86b.

72. *J. Yoma* 8, 9, 45c.

R. Aqiba dit : Point n'est besoin de détailler sa confession. Quel est le motif de R. Juda : Ce peuple a fait un grand péché, ils ont fait un veau d'or. R. Aqiba répondit : Qui fut la cause de ce péché. Moi, dit Dieu, qui leur ai donné de l'or et de l'argent en abondance". D'autres textes iront dans le même sens. Dieu n'a pas rejeté Israël. Il savait d'avance qu'il serait pécheur. Au Sinai Israël était semblable à un nouveau-né. Or un nouveau-né n'est pas pécheur⁷³. Enfin, un dernier courant cherchera à disculper Israël : c'est Satan qui fut l'auteur du péché : "Satan s'en vint pour les pervertir, et leurs coeurs se firent orgueilleux" affirme le Targum Jonathan Ex 32,1. Le Targum du Cantique 1,5 reconnaît le péché du veau d'or, mais affirme que Dieu le pardonna après qu'Israël eut fait pénitence et que le reflet de leur visage fut égal à celui des créatures célestes.

Dans le même ordre d'idées, il faut relever un silence significatif dans le Targum du Cantique. Lorsqu'il commente les merveilles de l'exode, il fait état des nuées de gloire qui furent données au peuple, ainsi que du puits de Miryam. Une seule fois il cite, en passant, la manne, sans lui donner une signification spéciale. L'Ancien Testament avait médité et approfondi le sens du don de la manne⁷⁴. Philon d'Alexandrie y voyait un symbole du *Logos* et de la Sagesse. La tradition rabbinique, de son côté, admettait que la manne avait des qualités prophétiques. *Yoma* 75a atteste la croyance que la manne révélait aux Israélites leurs secrets. La même affirmation est reprise dans la *Mekilta de R. Ismaël*, Ex 16,31.

L'*Evangile de Jean* 6,58 rapporte le discours du pain de vie de Jésus dans la synagogue de Capharnaüm : "Voici le pain descendu du ciel; il n'est pas comme celui que vos pères ont mangé : eux sont morts; celui qui mange de ce pain vivra à jamais". La comparaison entre la manne et l'eucharistie allait entraîner une réponse polémique de la part des rabbins. Z. Lauterbach⁷⁵ a noté que, dans la *Mekilta* d'Ex 16,15, l'interprétation allégorique des *dorshey reshumot* fut court-circuitée : "Et quand les enfants d'Israël la virent, ils se dirent : Qu'est-cela ? Car ils ne savaient pas ce que c'était. Comme un homme demande à son compagnon : Qu'est-cela, ainsi ils se demandaient. Les allégoristes (*dorshey reshumot*) dirent : les israélites l'appelèrent la manne". Cette dernière interprétation n'ajoute rien de neuf. Comme dans d'autres cas, l'interprétation symbolique a été éliminée

73. *Ct R* 8,12.

74. B. Malina, *The Manna Tradition*, Leiden 1965.

75. J. Z. Lauterbach, "The Ancient Jewish Allegorists in Talmud and Midrash", *JQR* 1 (1910-11) 325.

du commentaire pour des motifs polémiques. La réserve du Targum du Cantique par rapport à la manne pourrait s'expliquer de la même manière.

Pour mieux cerner la polémique présente dans le Targum du Cantique, il faut comparer l'exégèse du Targum avec celle des Pères de l'Église, contemporains de l'auteur du Targum. Parmi les commentaires patristiques du Cantique, nous nous contenterons d'en retenir deux. Nous nous arrêterons d'abord à Hippolyte⁷⁶, à qui est attribué le premier commentaire du Cantique, puis à Origène dont le *Commentaire*⁷⁷ et les *Homélie*s⁷⁸ constituent les témoins d'une exégèse allégorique très riche. Datés du début du troisième siècle, ces documents ont d'abord une orientation pastorale.

Hippolyte, bien que s'adressant aux chrétiens, interpelle parfois la Synagogue : "Fais pénitence, ô synagogue, afin que tu puisses, toi aussi, prêcher le Christ, pour que tu sois, si possible, son coursier qui court rapide par le monde comme Paul⁷⁹". "Si tu fais pénitence, apprends de quelle beauté tu seras parée⁸⁰". Les versets du Ct 1,5-8 sont interprétés comme un dialogue de la Synagogue avec le Christ. Les prophètes ont appelé la Synagogue au repentir (Ct 1,6). Puisqu'elle a refusé, elle est perdue au milieu des troupeaux (Ct 1,7). Le Christ l'a abandonnée pour aller chez les païens. Mais si elle se convertit et reconnaît ses péchés, Dieu la reprendra (Ct 1,8). Enfin, l'invitation de Ct 2,13 est adressée par le Christ à la Synagogue. Une vision de l'histoire compose l'attitude de lecture d'Hippolyte et détermine un principe d'interprétation⁸¹. Pour Hippolyte le sens profond du Cantique est à chercher dans la réalisation de l'Ancien Testament par le Nouveau.

76. La version actuelle du texte nous vient par le détour d'une longue série de traductions. G. N. Bonwetsch, *Hippolyts Kommentar zum Hohenlied*, TU 23,2c, Leipzig 1902. *Beati Hippolyti Sermo, Interpretatio Cantici Canticatorum*, version géorgienne traduite par G. Garitte, CSCO 264, Louvain 1965. C'est ce texte que nous suivons. Une paraphrase grecque a été publiée dans *Le Muséon* 77 (1964) 137-154. Il est clair que l'étude de la littérature patristique doit suivre une méthodologie qui lui est propre. Nous ne pouvons la développer ici. Nous renvoyons aux études de P. Siniscalco, "Patristica, patrologia e letteratura cristiana antica ieri ed oggi. Postille storiche e metodologiche", Aug 20 (1980) 383-400. L. F. Pizzolato, "Metodi di ricerca nella letteratura cristiana antica", in B. Amata, *Cultura e lingua classica*, II, Roma 1988, 105-115. F. Bergamelli, "Il metodo nello studio dei Padri : problemi, orientamenti e prospettive", *Sal* 53 (1991) 19-43.

77. Ed. Baehrens, t. 8 des oeuvres d'Origène, GCS 33.

78. SC 37b, Paris 1966.

79. Ct 8,8 (version géorgienne de Garitte).

80. Ct 8,9.

81. G. Chappuzeau, "Die Auslegung des Hohenliedes durch Hippolyt von Rom", *Jahrbuch für Antike und Christentum* 19 (1976) 45-81. Cette étude souligne les contacts entre le commentaire et l'exégèse rabbinique qui lit le cantique comme prophétie de l'histoire du salut.

La lecture christologique éclaire de nombreux passages. En Ct 2,8 la description de l'époux qui vient en bondissant sur les montagnes est appliquée au Christ : "Le Verbe a bondi du ciel jusque dans le corps de la Vierge Marie. Du ventre sacré, il a bondi jusque sur le bois. Du bois jusque dans les enfers. Et de là dans la chair de l'humanité, sur la terre. O nouvelle résurrection, puis aussitôt il bondit de la terre dans le ciel. Là il est assis à la droite du Père et il reviendra dans un bond sur la terre pour le rachat final". En Ct 3,1-3 le verset "la nuit, sur ma couche, je l'ai cherché" évoque la recherche du corps du Christ par les saintes femmes le matin de la Résurrection. L'époux est identifié au Christ et l'épouse à l'Eglise. L'épouse, pour Hippolyte, est un peuple qui se définit dans une histoire. Elle est la figure de l'Eglise. Avec audace il la définit comme étant la Synagogue. En Ct 1,3 "l'odeur de tes parfums est bonne", le parfum devient métonyme de l'époux⁸². Hippolyte passe en revue l'histoire biblique pour énumérer ceux qui ont reçu le parfum dont parle le Cantique et ceux qui l'ont refusé⁸³. Il dresse une liste qui va de Noé à Marie, la mère de Jésus. Les jeunes filles de l'épithalame sont le type de cette génération sainte qui traverse l'histoire sans rupture de l'Ancien au Nouveau Testament⁸⁴. Mais c'est surtout dans la mort de Jésus que l'effusion du parfum de vie a eu lieu : c'est du côté ouvert du Christ sur la croix qu'est sorti le parfum comme le baume⁸⁵. Le Cantique annonçait un grand mystère : la myrrhe de la mort du Christ fut associée à l'encens de la résurrection⁸⁶. La lecture du Cantique présente ainsi une fresque de l'histoire humaine rachetée par le Christ.

82. "Unguentum fragrans Christi quidnam est, nisi verbum?", *In Cant* 2,4. "Aroma unguenti a Patre emissum Christus nobis est", *In Cant* 2,7. "De hoc unguento cupida facta beata virgo Maria in ventrem verbum accipiebat", *In Cant* 2,8. Le vase de l'humanité du Christ contient l'arôme incorruptible de l'Esprit.

83. Théodoret, PG 81,60b interprète le verset également au sens que le Nom du Christ est diffusé partout. Hippolyte écrit : "Hoc unguentum laetificavit iustos. Hoc fuit dilectum a Noe et iustificatus est per arcam et salvatus est" *In Cant* 2,22; "Hoc dilexit beatus David" *In Cant* 2,23.

84. G. Chappuzeau, note 19 retrouve une interprétation semblable chez R. Johanan.

85. "Transfixus latere super lignum emittit aroma sicut balsami; sicut verbum ex ore eius edebatur, ita Christus edidit aroma suum", *In Cant* 13,1. "Quia super lignum vulneratus est in vinea, ut bonum aroma unguenti nobis ostenderet" *In Cant* 13,2.

86. "Quia in myrrha passionum Christi annuntiatio et sepulturae fit, tus autem ad glorificationem a Deo est incensatum, sed cum autem una est aromatibus permiscendum unguentarium, totum autem una est congregatum aroma Christo, quia per mandata et evangelium est predicatus". *In Cant* 26,3.

En Ct 1,9 “A ma jument attelée au char du Pharaon, je te compare ma bien-aimée”, Hippolyte assimile les quatre roues du char aux quatre évangélistes, en soulignant que ceux-ci proviennent d’Israël. Il les présente comme Israël ayant pour fonction de conduire le char qui rassemble les nations. Puis, il invite la Synagogue à imiter les évangélistes et à se convertir. En Ct 1,17 les poutres en cèdre de la maison symbolisent les pères dont la gloire, comme le bois de cèdre, ne disparaît pas⁸⁷, puis les apôtres, qui comme ce bois, conservent une valeur inchangée à travers les temps. En Ct 2,9 les fenêtres sont identifiées aux prophètes qui ont invité Israël à revenir à Dieu. En Ct 3,5 la quête nocturne de la bien-aimée souligne à nouveau l’unité de l’histoire du salut. Elle évoque Eve qui ruine la relation de l’homme à Dieu et les femmes qui vont au tombeau du Christ. En Ct 3,7 les soixante braves qui entourent la litière de Salomon symbolisent les soixante pères qui relient les générations d’Adam à Joseph⁸⁸.

Hippolyte, en mettant en lumière le dialogue entre la Synagogue et l’Eglise, admet que le Cantique était, au point de départ, un dialogue entre Israël et Dieu.

Essayons de suivre la polémique de la Synagogue contre l’Eglise dans quelques textes d’Hippolyte :

En Ct 1,1 “Qu’il me baise avec les baisers de sa bouche”, Hippolyte admet que le verset est prononcé par le type de ce peuple, la Synagogue, qui prie le Verbe céleste de la baiser, car elle veut joindre sa bouche à la sienne et s’appliquer la puissance de l’Esprit⁸⁹. Le verset est appliqué à la venue du Messie. C’est Israël qui désire la puissance de l’Esprit et demande la force d’accomplir le commandement de l’amour. En *Ct R* 1,2 R. Josué ben Levi admet que les deux commandements ‘Je suis’ et ‘Tu n’auras pas’ furent prononcés par la bouche de Dieu et non pas par celle de Moïse. Israël demande à Dieu de parler et il obéira. Hippolyte est donc dans la même ligne que R. Josué ben Lévi. Le Targum souligne, par contre, que la loi écrite et orale fut donnée par l’intermédiaire de Moïse, car Israël fut préféré aux nations. C’est la figure de Moïse et l’importance de la loi orale qui prennent le dessus. Par contre, *Yalqut Shimoni*, Ct 981, attribue les louanges à “Celui qui fera reposer sur nous l’Esprit saint”. Il s’agit donc du Messie.

87. En *Yalqut Shimoni*, Ct 985, les poutres symbolisent les justes qui sont les colonnes du monde.

88. *Yalqut Shimoni*, Ct 985, rapporte à propos du verset Ct 3,7 la tradition de R. Berekiah qui dit au nom de R. Levi : le dernier rédempteur sera comme le premier.

89. CSCO 264, 26.

Toujours en Ct 1,2, *Ct R* compare les amis de l'épouse à Moïse et Aaron qui ont donné le lait de la loi. Hippolyte, reprenant la version de la LXX, ajoute que les seins de l'épouse sont l'Ancien et le Nouveau Testament, remplis du lait des commandements. Le Targum insiste unilatéralement sur les six ordres de la Mishna.

En 1,3 "Ton nom est comme un parfum", Hippolyte voyait la parole de Dieu dont les justes de l'Ancien Testament étaient remplis. En *Ct R* 1,3 le parfum de l'huile symbolise les paroles de la loi. Le Targum du Cantique souligne que c'est grâce aux signes que Dieu fit pour Israël que les peuples ont tremblé. Ainsi le nom de Dieu fut diffusé partout.

En 1,5 "Je suis noire", Hippolyte rappelle que la Synagogue est pécheresse, mais qu'elle est aimée. Il ne suffit pas d'être fils d'Abraham pour être sauvé. La naissance ne sert qu'à celui qui manifeste sa foi par les oeuvres. *Ct R* 1,5 dans une tradition anonyme affirme qu'Israël est noir dans ses actions, mais est aimé. Le même message est répété et accentué par le Targum. Israël reconnaît le péché du veau d'or, mais affirme que Dieu lui a pardonné son péché. L'accent est déplacé. C'est le pardon qui est affirmé. Nous l'avons vu plus haut en étudiant le péché du veau d'or. Par contre, *Yalqut Shimoni*, Ct 982, applique le verset à l'exode. Israël est noir à cause de ses souffrances, mais beau à cause du sang de la circoncision et du sang de la Pâque. Il est noir et beau, lors du passage de la mer, à Mara, à Rephidim, à l'Horeb, au désert et dans la terre.

Ct 1,14 joue sur le double sens du mot *kphr* qui signifie expier et la grappe de cypre. *Ct R* 1,14 contient une interprétation anonyme qui fait état d'Isaac lié sur l'autel. Hippolyte parle de la valeur de la crucifixion et présente le Christ comme nouvel Isaac⁹⁰. La mort du Christ est en fait l'effusion du parfum de vie⁹¹. Le Targum souligne que Dieu a pardonné les fautes de son peuple, lorsque Moïse monta la deuxième fois sur la montagne après le péché du veau d'or. Le sacrifice d'Isaac, avec sa valeur expiatoire, est rappelé en Tg Ct 1,13. Israël est un peuple pardonné. *Yalqut Shimoni* voit dans la grappe de cypre le symbole du Temple.

En Ct 2,2 l'épouse est comparée à un lys au milieu des chardons. *Ct R* 2,2 admet que le monde est sauvé à cause de la loi. Hippolyte affirme que les saints et les justes sauvent le monde par leurs mérites. Le Targum du Cantique contient une plainte d'Israël maltraité par les chefs

90. J. Daniélou, *Sacramentum futuri*, Paris 1950, 95-111.

91. De même en Ct 3,6 la myrrhe deviendra symbole de la mort et de la résurrection du Christ.

des nations. Au lieu d'assumer son rôle sacerdotal, Israël accuse les nations. En *Yalqut Shimoni*, Ct 986, on trouve une tradition qui affirme que, de même que le lys n'a de raison d'être que celle de donner son parfum, de même les justes ont été créés pour sauver Israël. D'autres interprétations appliquent l'image du lys au milieu des chardons à Israël durant l'esclavage en Egypte.

Origène, le fondateur de l'école biblique de Césarée, reprend la lecture allégorique du Cantique. De son *commentaire*, composé en 240, n'ont survécu que les livres 1-4. Eusèbe affirme qu'il en comptait dix. Il n'est accessible que par la traduction latine de Rufin. De plus, deux homélies sur le Cantique nous sont parvenues par une traduction de Jérôme.

Origène reconnaît avoir eu des contacts avec le Patriarche Ioulios⁹². L'identification de ce dernier est encore objet de discussions⁹³. Une chose est sûre : Origène, pour ses nombreux travaux bibliques, consultait les savants juifs et connaissait leur interprétation de l'Écriture. Il fait état de ses disputes avec les Juifs dans son *Contra Celsum*⁹⁴.

La grille de lecture d'Origène, qui oppose le monde céleste au terrestre, l'intelligible au sensible, l'image au modèle, dépend de son anthropologie. Relisant les deux textes bibliques de la création, Origène, après Philon d'Alexandrie, y voit le récit d'une double création : l'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu est l'homme intérieur qui se renouvelle de jour en jour, tandis que l'homme tiré du limon de la terre est destiné à disparaître. De cette vision des deux hommes, à laquelle Paul fait écho en 2 Co 4,16, découle une double interprétation des choses. Rester rivé au sens littéral des Écritures, c'est encore demeurer dans l'ordre des réalités corporelles sensibles. Ct 2,9 est une invitation à quitter le monde corporel : "Le Verbe parle le premier à cette âme si belle. Il lui est apparu par les sens de son corps, comme par les fenêtres... Il l'invite à sortir pour que, vivant désormais hors des sens corporels, elle cesse d'être dans la chair⁹⁵". Le Christ vient recréer les cinq sens de l'homme : "Pour cette raison il est appelé la

92. *Com. in Ps*, PG 12,1056B.

93. Pour Grätz, *MGWJ* 25 (1881) 433 il s'agirait de Hillel, le frère du Patriarche Judas II. G. F. Moore, *Judaism*, 165, n. 1, pense qu'il s'agissait du patriarche Judas II. W. Bacher suggère que Origène eut des contacts avec R. Hoshaya rabba, le président de l'académie de Césarée (*JQR* 3, 1891, 357-360). Kimelman propose R. Johanan comme interlocuteur d'Origène (*HTR* 73, 1980, 568-595).

94. *Contra Celsum* 1,45.49. 54.56; 2,31; 4,29. Voir aussi le *Com. in Mat* 14,24 et l'Épître à Jules l'Africain 7.

95. Baehrens, 1,14-20, p. 223.

vraie lumière, pour que les yeux de l'âme aient ce dont ils ont besoin pour être illuminés; il est appelé Verbe pour que les oreilles aient de quoi entendre, il est appelé Pain de vie pour que le palais de l'âme ait de quoi goûter. De la même façon, il est appelé Onguent et nard, afin que l'odorat de l'âme appréhende l'odeur du Verbe. Pour cette même raison, il est dit qu'il peut être touché et palpé par la main et qu'il est appelé Verbe fait chair afin que la main de l'âme intérieure puisse toucher le Verbe de vie. Mais toutes ces choses sont l'unique et même Verbe de Dieu, qui ne laisse manquer de sa grâce aucune des facultés de l'âme, dès lors qu'elle est touchée par sa parole⁹⁶. Bref, Origène voit dans le Cantique une allégorie de l'amour du Christ pour son Eglise⁹⁷. L'union du Christ et de l'Eglise se réalise dans l'Incarnation. L'Eglise est l'épouse du Christ depuis la création du monde. Ceux qui ne s'élèvent pas à cette lecture spirituelle du texte sont incapables de le comprendre.

Tout en insistant sur cette nouveauté radicale, Origène reprend des traditions et des principes d'interprétation de la Synagogue⁹⁸. Dans son *Homélie* 1,8 il affirme : “Remarque avec attention les endroits où tu lis : midi... Cherche et tu trouveras que la divine Ecriture n'emploie pas chaque mot sans raison, au hasard”. L'école midrashique de R. Aqiba défendait le même principe d'interprétation.

Dans le *Commentaire*, le Cantique est interprété comme un dialogue du Christ s'adressant à l'Eglise⁹⁹ et aussi comme dialogue du croyant avec le Christ. Les *Homélie*s ne développent que le sens ecclésial. L'âme y apparaît toujours à l'intérieur de l'Eglise. Son union avec le Verbe est une conséquence de l'union du Christ avec l'Eglise. Seulement lorsque les réalités sensibles sont transcendées, les réalités divines peuvent surgir. L'Ecriture devient alors “un mystère”, caché aux Juifs. En Ct 1,4 le verset “ton amour est meilleur que le vin” permet à Origène, qui voit dans le vin l'enseignement des prophètes, de parcourir la Bible en énumérant la vigne de Noé, les raisins vénéneux des plants de Gomorrhe, l'épisode du Temple où Jésus enseigne aux docteurs, la scène de Cana et la visite de la Reine de Saba qui s'émerveille des trésors de l'enseignement d'Israël et du vin de ses jugements. Le symbole de la chambre évoque les secrets révélés par le Christ

96. Baehrens, p. 167-168.

97. Origène rencontra Hippolyte de Rome vers les années 215.

98. G. Bardy, “Les traditions juives dans l'oeuvre d'Origène”, *RB* 34 (1925) 217-252.

99. J. Chênevert, *L'Eglise dans le Commentaire d'Origène sur le Cantique des Cantiques*, Bruxelles-Paris 1969.

en qui se trouvent tous les trésors de Sagesse¹⁰⁰. La polémique des rabbins n'allait pas tarder à se manifester. La Mishna *Aboda Zara* 2,5 témoigne de deux façons de lire ce verset dans la Synagogue : R. Joshua lisait le texte *dodeika* (tes amis), tandis que R. Johanan lisait *dadaik* (tes seins)¹⁰¹. On sait que la LXX avait traduit le terme par *mastoi sou* (tes seins). Origène, s'appuyant sur la version de la LXX, commente : "Les seins de l'époux sont bons, car des trésors de science et de sagesse y sont cachés. L'épouse compare les seins au vin de façon à souligner la supériorité de ces seins. Le vin signifie les ordonnances et les enseignements que l'épouse désirait recevoir par la loi et les prophètes avant l'arrivée de l'époux. Maintenant elle réfléchit sur les enseignements qui proviennent des seins de l'époux. Elle est étonnée et s'émerveille : elle voit que cet enseignement est supérieur à celui qui a réjoui par son vin les pères et les prophètes avant l'arrivée de l'époux"¹⁰². Bref, la supériorité du Nouveau Testament est clairement affirmée. En réponse à ce commentaire, R. Johanan n'hésitera pas à affirmer que les paroles des scribes sont plus précieuses que les paroles de la loi, comme il est écrit : tes amis sont meilleurs que le vin¹⁰³. Le Targum, de son côté, met en lumière l'importance de la loi orale dans laquelle Dieu a parlé face à face à Israël et lui a révélé un amour qui est supérieur à celui qu'il a pour les autres nations.

En 1,5 l'affirmation : "Je suis noire, mais je suis belle" renvoie à l'Eglise des nations qui se lève en la personne de l'épouse éthiopienne de Moïse, en celle des porteurs d'offrandes venus d'au-delà des fleuves d'Ethiopie, en celle d'Abdemelek le Kushite et en celle de la reine de Saba¹⁰⁴. En Ct 1,15¹⁰⁵ "Que tu es belle ma bien-aimée, tes yeux sont des colombes", Origène admet le sens littéral. Il s'agit de la seconde adresse du bien-aimé à la bien-aimée. La première la désignait comme la plus belle parmi les femmes, l'exhortait à se connaître elle-même et la comparait à l'attelage qui vainquit Pharaon; cette fois il la déclare belle par le seul fait de son voisinage avec lui. Elle est belle en elle-même et le reste lorsque

100. *Yalqut Shimoni*, Ct 982, interprète le verset 4 : "Le roi m'a introduite dans ses appartements" en ce sens : Le Saint, béni soit-il, montrera à Israël ses trésors d'en haut et ses chambres qu'il a dans les cieux.

101. *Erub* 54b et *Ct R* 4,5 comparent les seins à la loi.

102. Baehrens, p. 94.

103. *Ct R* 1, 2,2; *J. Ber* 1,7, 3b; *Sanh* 11,6,30a; *AZ* 2,8,41c.

104. Baehrens, p. 117.

105. Baehrens, p. 152.

l'époux s'éloigne. Vient ensuite un développement sur les yeux de colombe. La colombe symbolise d'abord l'Esprit dont la présence est nécessaire pour entendre de manière juste la loi et les Prophètes. Avoir des yeux de colombe équivaut à posséder l'intelligence spirituelle de l'Ecriture. Puis, faisant référence au Christ et à l'Esprit manifesté sous la forme d'une colombe, Origène justifie la prescription d'Ex 12 fixant les offrandes à présenter pour la Pâque et pour la purification des nouveau-nés. Enfin, il suggère une nouvelle interprétation concernant l'Eglise qui est belle dans la mesure où elle est proche du Christ. Pour finir, il compare les deux colombes au Père et au Fils, puisque tous deux ont droit au titre de Paraclet dans les Ecritures. Enfin, le texte de Za 4,3, décrivant les deux lampadaires du Temple flanqués de deux oliviers, est une préfiguration du Fils et de l'Esprit. Le verset du Cantique est donc une synthèse de l'histoire du salut qui culmine dans la révélation de la Trinité. C'est la même réalité spirituelle qu'on trouve dans la Pâque juive, dans les textes prophétiques et dans le Nouveau Testament. L'intelligence spirituelle est cependant requise pour saisir cette continuité. L'accès au mystère passe par un arrachement au sensible.

En Ct 2,8¹⁰⁶ le verset : "la voix de mon bien-aimé. Il bondit" présente une théologie de l'Eglise rassemblée depuis la création. Elle a entendu la parole du bien-aimé par l'intermédiaire des prophètes. Cette parole était encore distante. Maintenant, c'est l'époux qui vient en personne. Il franchit les collines qui symbolisent les prophètes. Origène applique ensuite le verset à l'âme : après avoir scruté les prophètes, elle est illuminée par la proximité divine. Quand elle perçoit de loin le son de sa voix, elle est soulagée¹⁰⁷.

Le commentaire rebondit et explique la contradiction entre la présence de l'époux et son absence. Les textes de Mt 28,20 et Mt 25,5 expliquent cette difficulté. Le retard de l'époux ne peut pas faire oublier sa promesse d'être avec les siens jusqu'à la fin des temps.

Enfin, Origène explique la course du Bien-Aimé comme la propagation de la foi par les prédicateurs. Le Christ saute les montagnes, apparaît aux points élevés que sont la loi et les prophètes. A partir de là sont évoquées les montagnes de la Transfiguration et celles des prophètes. Jer 16,16 qui

106. Baehrens, p. 202.

107. Constamment on trouve dans le Commentaire du Cantique cette double application du texte tantôt à l'Eglise, tantôt à l'âme. Origène préfère cependant souligner l'union du Verbe avec l'âme. L'odeur du parfum de l'époux symbolise l'intelligence spirituelle du message évangélique, Baehrens, p. 100.

est cité, introduit une référence au jugement. Le commentaire rejoint ainsi le discours apocalyptique de Mt, avant de terminer par une évocation du Ps 125 : “Celui qui se fie au Seigneur ressemble au mont Sion”, d’Is 40,4 : “Toute vallée sera comblée”, de Lc 18,14 : “Celui qui s’élève sera abaissé”, de Dan 2,35 et de Jn 7,37. La lecture messianique d’Origène reprend celle de la Synagogue. En effet, *Yalqut Shimoni*, Ct 986, contient une affirmation appuyée sur une longue liste d’autorités selon laquelle la voix du Bien-Aimé est la voix du Messie. Un peu plus loin, lorsque le Bien-Aimé est comparé à une gazelle, *Yalqut Shimoni* renchérit : comme la gazelle saute, ainsi le Messie est révélé, puis caché. La lecture du Targum qui limite le symbolisme de la voix du Bien-Aimé à la révélation du Sinaï est donc polémique.

La polémique contre la Synagogue est parfois explicite. En Ct 1,1 “Qu’il me baise des baisers de sa bouche”, Origène parle du désir de l’épouse de n’être plus enseignée par Moïse ou les prophètes, mais par Dieu lui-même¹⁰⁸. La demande est adressée au Père de l’époux. Le baiser symbolise l’enseignement¹⁰⁹, mais aussi les paroles de la foi, de l’amour et de paix que le Seigneur a prononcées lors de son apparition¹¹⁰. Dans le Prologue 4 du *Commentaire*, Origène oppose les chants de la Bible au Cantique des Cantiques : “Ce chant est celui que l’époux lui-même chante comme chant de noces, quand il prend son épouse. Dans ce chant l’épouse ne veut plus que les amis de l’époux chantent - les prophètes ou les anges - mais elle aspire à entendre l’époux lui-même, qui est avec elle, le chanter de ses lèvres : c’est pourquoi elle dit : Qu’il me prodigue les baisers de sa bouche”. La révélation du Christ surpasse celle du Sinaï, puisque le Christ-époux se fait connaître directement à son Eglise.

Origène avait souligné que le Seigneur lui-même est venu sauver et racheter son épouse :

“Qu’il vienne lui-même et me prodigue les baisers de sa bouche, c’est-à-dire qu’il verse sa parole dans ma bouche de sorte que je puisse l’entendre parler lui-même et que je le voie en train d’enseigner. Ces baisers sont ceux que le Christ prodigua à son Eglise quand il apparut dans la chair. Il

108. Baehrens, p. 90. Le baiser de l’époux symbolise parfois le baptême : Baehrens, p. 92. Cf *Homélie* Cant 1,2 et 2,7.

109. C’est ce sens qui est exploité dans la première homélie, SC 37b, 72-73 : “Tel est le baiser en un sens plus vrai, plus spécifique et plus saint, donné par l’époux Dieu le Verbe à son épouse, c’est-à-dire à l’âme pure et sainte. Ce baiser est l’image de celui que nous échangeons mutuellement dans les mystères”.

110. Baehrens, p. 90-91.

lui adressa les paroles de foi, d'amour et de paix selon la promesse d'Isaïe qui fut envoyé à l'épouse... Ce n'est pas un messenger, ni un ange, mais le Seigneur lui-même qui vous sauvera¹¹¹".

La tradition rabbinique, pour répondre à cette affirmation, mettra en veilleuse le rôle de Moïse comme intermédiaire. Le pronom *'anoky* d'Ex 20,2 sera interprété selon le principe du notaricon : *'ana naphshi katebet yahbet*¹¹² (Moi-même, en personne, j'ai écrit et j'ai donné la loi). Rabbi Johanan en *Ct R* 1,2,3 réduira le rôle de Moïse au Sinäi à celui qui a arrangé le rendez-vous de Dieu avec son peuple et mettra l'accent sur la rencontre de Dieu avec son peuple pour répondre aux accusations d'Origène. Le Targum souligne que Dieu a parlé à son peuple face à face, comme un homme embrasse à son ami. *Yalqut Shimoni*, *Ct* 981, rapporte une tradition de R. Johanan qui commente *Ct* 1,1. Les anges apparaissent au Sinäi pour demander à Israël s'ils acceptent la loi et la divinité du Saint-béni soit-il. Cette dernière précision pourrait relever de la polémique.

Les rabbins ne pouvaient pas accepter l'interprétation d'Origène. Ils répéteront que les baisers dont parle le Cantique, ce sont les commandements que Dieu a donnés par la bouche de Moïse :

"R. Azariah et Juda ben Simon disaient : Il est écrit : Moïse nous a donné une loi (*Dt* 33,4). Toute la loi contient 613 commandements. Or la valeur numérique de la parole *Torah* est de 611. Ce sont les 611 commandements que Moïse nous a donnés. Dieu lui-même n'a ajouté que deux commandements : 'Je suis le Seigneur' et 'Tu n'auras pas d'autres dieux'. C'est de cette façon qu'il a prodigué les baisers de sa bouche¹¹³".

A l'affirmation d'Origène, qui prétend que les Chrétiens avaient reçu une révélation directe, les Juifs répondaient que Dieu n'a donné que deux commandements. Il n'y a donc plus de place pour un Verbe de Dieu qui vient sauver lui-même l'Eglise.

Le Targum du Cantique répète deux fois que Dieu a donné la loi orale et écrite à son peuple. Il rappelle également l'importance du Sanhédrin et des structures juives existantes. La critique de Paul contre la loi est ainsi combattue, de même que les affirmations des Pères qui admettent que la révélation du Christ est supérieure à celle de Moïse.

En *Ct* 1,3 "Ton nom est un parfum", Origène commente : "Sur la terre entière on nomme le Christ, dans le monde entier on publie mon Seigneur.

111. *Homélie* I, 90.

112. *Sab* 105a.

113. *Ct R* 1,2,2.

Son nom est un parfum répandu. Ce n'est que maintenant qu'on entend le nom de Moïse qui auparavant était enfermé dans les étroites limites de la Judée. Personne parmi les Grecs ne le mentionne et dans aucune histoire des lettres nous ne trouvons rien qui ait été écrit à son sujet ou au sujet des autres. Mais Jésus brille-t-il dans le monde, qu'il fait ressortir avec lui la loi et les prophètes; et vraiment cette parole prophétique a été accomplie : Ton nom est un parfum répandu¹¹⁴”. Ailleurs, Origène explique le verset en l'appliquant à la mort du Christ : c'est parce qu'il s'est abaissé que le Christ a libéré son parfum et qu'il peut exiger la foi¹¹⁵. R. Johanan appliquera ce verset du Cantique à Abraham qui a fait connaître le Nom de Dieu aux nations¹¹⁶. Pour le Targum, ce sont les miracles de l'exode qui ont une fonction kérygmatisque et qui ont fait connaître la renommée de Dieu parmi les peuples. Les justes, qui imitent la bonté de Dieu, posséderont le monde présente et le monde futur. *Yalqut Shimoni*, Ct 982, évoque à propos du verset Ct 1,3 le parfum des justes, en particulier de Joseph et de Jacob.

En Ct 1,6 “les fils de ma mère m'ont combattu”, Origène commente : “Quand la querelle de ses frères s'éleva-t-elle contre elle ? Pour comprendre comment les fils de sa mère ont combattu contre elle, il faut considérer Paul persécuteur de l'Eglise. Les persécuteurs de l'Eglise se sont repentis, et ses adversaires, revenus aux étendards de leur soeur, ont prêché la foi qu'ils avaient essayé de détruire¹¹⁷”. Pour le Targum, les frères qui se sont irrités sont les faux prophètes qui ont détourné Israël de l'adoration du vrai Dieu.

Origène n'hésite pas à considérer l'Ecriture comme un tout : il cite l'Ancien Testament aux côtés du Nouveau. En Ct 2,15 les renards sont identifiés aux hérétiques sur la base des versets du Ps 62,10; Mt 8,19-20; Lc

114. SC 37b, 83. Cf Baehrens, p. 106. Le parfum est ainsi une annonce de l'incarnation et de l'universalisme du salut : “Ungentum effusum nomen tuum. Propheticum sacramentum est. Tantummodo nomen Jesu venit in mundum et ungentum praedicatur effusum”. *Homélie* 1,4.

115. “Nisi enim exinanisset unguentum, hoc est plenitudinem divini Spiritus, et humiliasset se usque ad formam servi, capere eum nullus in illa deitatis plenitudine potuisset, nisi sola fortassis sponsa pro eo, quod videtur indicare quia unguentum istud exinanitum non sibi, sed adolescentulis dilectionis dederit causam”, Baehrens, p. 107-108. La myrrhe indique également la mort du Christ : “Myrrha illa mortis ejus, quam sive ut pontifex pro populo sive ut sponsus pro sponsa suscepit, servat indicia” Baehrens, p. 99. Cf *Homélie* 2,9 et 2,12 voient dans le parfum de Béthanie la réalisation du parfum de Ct 1,3. Dans son *traité des principes* 2,6,6 Origène présentait le parfum comme symbole du verbe incarné : l'âme humaine du Christ était médiatrice de l'effusion de la divinité sur les hommes.

116. Ct R 1,3,3. Dans la tradition rabbinique Abraham expie le péché d'Adam : *Gen R* 44,5.

117. SC 37b, 93-95.

13,31-32; Jug 15,3-5; Esd 4,3. Cette interprétation suppose une familiarité avec l'ensemble de l'Écriture.

Pour comprendre l'Écriture, il ne suffit pas de l'étudier, il faut la vivre. Commentant Ct 1,12 "Mon nard a libéré son parfum", Origène rapproche le verset de l'onction de Béthanie qui lui donne son sens christologique, puis il ajoute : "Toi aussi, prends le nard, et après que tu l'auras répandu en suave odeur sur la tête de Jésus, tu pourras dire avec assurance : Mon nard a répandu son odeur et tu pourras entendre cette réponse de Jésus : Partout où sera prêché cet Évangile, on dira, en sa mémoire, ce qu'elle a fait. Ton geste aussi sera proclamé à toutes les nations"¹¹⁸. Plus loin, dans l'*Homélie* 1,2, Origène répète : "Celui qui sait entendre spirituellement les Écritures doit tendre de toutes ses forces à ne pas vivre selon la chair et le sang"¹¹⁹. "Si l'époux daigne venir vers son âme devenue son épouse, combien plus doit-elle être belle pour l'attirer à soi du haut du ciel... de quelle beauté doit-elle resplendir, quelle doit être l'ardeur de son amour, pour qu'il lui dise ce qu'il a dit à l'épouse parfaite : Ton cou, tes yeux, tes joues, tes mains, ton ventre, tes épaules, tes pieds¹²⁰". Le Targum, par contre, évoque le péché du veau d'or qui est la cause de la mauvaise renommée d'Israël en ce monde.

Si le lecteur vit le texte, ce dernier se révèle à la hauteur des capacités et de l'avancement spirituel de celui qui le lit. Origène énumère les sept cantiques puisés dans l'Ancien Testament dans un ordre gradué comme les étapes de l'itinéraire spirituel de l'âme¹²¹. Lorsqu'il commente le verset "Unique est ma colombe", il remarque que les personnages représentent différentes classes de croyants dans le Christ; qui lui sont associées par des relations variées. Les reines symbolisent la plénitude de l'amour; les concubines ont une dignité moindre; les jeunes filles sont encore plus lointaines : elles ne peuvent dire qu'au futur ce que l'époux déclare dans la perfection de l'amour présent. Enfin, les troupeaux de l'époux sont placés plus loin encore et devancent les troupeaux des compagnons qui occupent le dernier rang¹²². Le Targum Ct 2,14 et Ct 5,2 explique le titre de 'colombe pure' donné à Israël par la perfection des oeuvres dont Israël témoigne. En Ct 6,9 l'auteur du Targum rappelle qu'Israël adore son maître d'un coeur unanime. Il n'y a pas de divisions en lui.

118. SC 37b, 109.

119. SC 37b, 75.

120. SC 37b, 79.

121. SC 37b, 69.

122. Baehrens, p. 111. Cf *Peri Archôn* 4,2,4.

La polémique des rabbins et du Targum est plus explicite contre l'exégèse suivante d'Origène. Origène commentait ainsi le verset : "Je suis noire, mais belle" :

"L'épouse qui parle, c'est l'Eglise qui est rassemblée des nations. Les filles de Jérusalem auxquelles elle s'adresse ce sont les âmes qui sont chères à cause de l'élection des pères, mais ennemies à cause de l'Évangile. Ce sont les fils de la Jérusalem terrestre, qui méprisent l'Eglise et qui lui reprochent sa tare généalogique. Cette Eglise est ignoble pour eux. Elle ne peut pas prétendre s'inscrire dans le lignage d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Elle a pourtant oublié son peuple et la maison de son père et est venue au Christ. L'épouse sait que les filles de l'ancien peuple l'accusent et la traitent de 'noire' pour ce motif, comme si elle n'avait pas eu la lueur de la connaissance paternelle. Elle répond : Je suis noire, c'est vrai, filles de Jérusalem, parce que je ne descends pas de la tribu d'hommes célèbres et parce que je n'ai pas reçu la lumière de la loi de Moïse. Cependant ma beauté m'accompagne. J'ai reçu moi aussi l'image de Dieu et, puisque j'ai accès au Verbe de Dieu, j'ai reçu ma beauté¹²³".

Origène veut démontrer que l'alliance définitive a été conclue avec l'Eglise, issue de la Synagogue, qui s'est ouverte aux païens¹²⁴. Les Juifs méprisent l'Eglise. Le raisonnement d'Origène repose sur Ga 4,21-28 : Abraham avait deux fils, l'un de la servante et l'autre de la femme libre. Ces deux femmes symbolisent les deux alliances : celle de la Jérusalem terrestre et celle de la Jérusalem céleste. A ce commentaire d'Origène R. Isaac répondra en *Ct R* 1,6,3 :

"Le soleil m'a bronzé. R. Isaac disait : Une femme avait une servante éthiopienne. Cette dernière, allant puiser l'eau du puits, dit à sa compagne : Demain mon maître renverra sa femme et il m'épousera. Pourquoi ? demanda l'autre. Parce qu'il a vu que ses mains étaient tachées. Sotte, répondit l'autre. Ecoute ce que tu dis : la femme qu'il aime, il la renverrait parce qu'il a vu ses mains tachées. Comment te supportera-t-il toi qui es entièrement tachée depuis le jour de ta naissance ? Ainsi les nations disent à Israël : Cette nation s'est dégradée elle-même, comme il est écrit : Ils ont échangé leur gloire pour un boeuf, mangeur d'herbes (Ps 106,20). Israël leur répond : Si nous qui avons péché une fois, nous sommes punis de la sorte, combien plus le serez-vous".

123. Baehrens, p. 113.

124. Dans ses *Homélie sur Jérémie* 4,2 : SC 232,263 Origène affirme clairement que Dieu a donné un livret de répudiation à Israël à cause de ses péchés. La preuve en est qu'Israël n'a plus de Temple.

Pour R. Isaac, la prétention de l'Eglise venue de la Gentilité à être l'épouse est repoussée : elle n'est qu'une servante qui vient des nations. Le texte de Ga 4,21-28 est contesté.

Dans le Targum le verset 5 est interprété différemment : l'auteur reconnaît le péché d'Israël : lorsque les Juifs firent le veau d'or, leur visage devint noir. Mais le peuple fit pénitence. Avec le pardon ils retrouvèrent la splendeur de leur face. La *Shekinah* revint s'installer au milieu d'eux quand Moïse obtint la réconciliation entre Dieu et son peuple¹²⁵. Le Targum du Cantique 8,11 souligne également l'élection d'Israël. Nous avons déjà vu plus haut que *Yalqut Shimoni* applique le verset à l'exode.

La polémique allait se concentrer également autour du chapitre 3 qui mentionne la mère de Salomon. Puisque le judaïsme avait accepté l'interprétation allégorique du nom Salomon comme désignant le Messie, la mention de la mère de Salomon allait prendre un nouveau sens. Le Targum et le midrash¹²⁶ n'hésiteront pas à changer le terme *le'imo* (sa mère) en *le'umo* (son peuple). Avec Irénée¹²⁷ et Justin¹²⁸, contemporains de Simon ben Yochai, la doctrine chrétienne de la maternité divine de Marie prend forme. Point n'est besoin d'attendre le Concile d'Ephèse en 431 pour définir Marie comme Mère de Dieu.

Cette polémique entre Juifs et Chrétiens est un élément qui permet de dater le Targum du Cantique. Puisque ce dernier réagit contre les commentaires d'Hippolyte et d'Origène, il ne peut pas leur être antérieur. A souligner un détail : Kimelman pense que c'est R. Johanan qui réfute l'interprétation chrétienne du Cantique. Nous avons vu que le même R. Johanan a joué un rôle important pour recueillir les traditions du Targum Jonathan dont beaucoup ont été reprises par l'auteur du Targum du Cantique. Il se pourrait que ces indices permettent de dater le Targum du Cantique. Une connaissance plus approfondie des rapports entre Juifs et Chrétiens au troisième siècle en Palestine pourra contribuer à mieux situer la polémique dont il est question dans le Targum¹²⁹. Rappelons qu'il faut reconnaître une phase d'existence orale du Targum, ce qui ne facilite pas les problèmes de la datation.

125. L. Smolar-M. Aberbach, "The Golden Calf Episode in Postbiblical Literature", *HUCA* 39 (1960) 91-116.

126. *Pesiqte de Rab Kahana* 15. Voir l'étude de L. Baeck, "Haggadah and Christian Doctrine", *HUCA* 23 (1950-51)549-560.

127. *Adv.Haer.* 3,22,4 et 5,19,1

128. *Dialogue* 100 et 120. Voir aussi Tertullien, *De carne Christi* 7.

129. L. I. Levine, *The Rabbinic Class of Roman Palestine in late Antiquity*, Jerusalem 1989. "Palestine in the Third Century", in *Eretz Israel from the Destruction of the Second Temple*

Arguments en faveur d'une date ancienne

1. L'auteur a recours à des termes grecs et latins :

nymwsykwn en 1,6
phmly' en 1,15
tyqs en 2,4
'tbss en 2,5
plty' en 3,2
qyṭwn en 3,4
'rkwnyn en 4,3
dwrwn en 4,8
nynphy en 4,9 et 5,1
'nphylyn en 4,12
'qsyl'lw'wn en 4,14
'ṣtl' en 5,10
sndlyn en 7,2
blsmyn en 7,14.

Díez Macho considère la présence des mots grecs comme un argument important pour la datation du Targum¹³⁰.

2. De nombreuses citations bibliques proviennent du livre de Daniel :

1,16 cite Dan 4,9
 3,11 cite Dan 3,4
 5,10 cite Dan 12,9
 6,8 cite Dan 3,4
 7,6 cite Dan 6,1¹³¹
 8,9 mentionne Michel le prince d'Israël connu en Dan 10,21.

Le personnage de Daniel est évoqué en 7,6 et 9. Le livre de Daniel est l'un des plus récents de la Bible. L'importance que l'auteur du Targum lui accorde pourrait être un indice qu'il l'a connu.

to the Muslim Conquest, I, Z. Baras (ed), Jerusalem 1982. R. Kimelman, R. Yohanan of Tiberias : *Aspects of the social and Religious History of the Third Century Palestine*, Ann Arbor 1980 (University microfilms). A. Marmorstein, "La réorganisation du doctorat en Palestine au troisième siècle", *REJ* 66 (1913) 52. A. Marmorstein, "Judaism and Christianity in the Middle of the Third Century", *HUCA* 10 (1935) 234-240.

3. L'accusatif ou le complément d'objet direct est précédé de la particule *yt*. Les midrashim introduisent généralement l'accusatif par *le*. L'usage de *yt* a été relevé dans les lettres araméennes de Bar Kokba.

4. L'auteur a recours à l'expression *rwḥ hqdš* pour désigner l'Esprit saint. Généralement dans la littérature rabbinique le terme *rwḥ hqdš* est remplacé par *rwḥ nbwh*, par *šknh*, par *Bt ql* ou par *Dybrh*¹³². L'expression *rwḥ hqdš* apparaît dans le Tj II Gen 37,33 (ms Nuremberg et ms 6684) et en TN Nb 11,25. Le terme a probablement deux sens : il signifie sanctuaire et sainteté. L'expression "Esprit saint", employée trois fois dans l'Ancien Testament, 25 fois à Qumran, 15 fois dans le TN et quelquefois dans les apocryphes, est liée d'une façon particulière au Temple. C'est l'Esprit qui se révélait dans le Temple et qui reviendra en Israël lorsque le Temple sera réédifié. Le terme est aussi lié à Dieu, parce que par métonymie "Esprit du sanctuaire" est l'équivalent de "Esprit de Dieu". Dans la littérature rabbinique il est souvent remplacé par l'expression "Esprit de prophétie".

L'Esprit saint s'exprime : il est doué d'une voix. En 2,12 c'est la voix du saint Esprit de salut (*ql rwḥ' dqwdš' dphwrqn'*) qui se fait entendre à Abraham. En 5,2 la voix de l'Esprit saint illumine la communauté d'Israël par les prophètes. Le Targum Néofiti souligne fréquemment des manifestations de l'Esprit dans sa relecture synagogale de la Bible¹³³.

5. L'expression *Memra du Seigneur* (Parole) revient fréquemment dans le Targum¹³⁴. Díez Macho¹³⁵ a noté l'absence du terme *Memra* dans la littérature rabbinique et dans le Targum Jonathan de Gen 1. Ce terme qui a un

130. A. Díez Macho, *Ms Neophyti 1: Genesis*, Madrid-Barcelona 1968, 73 : "Otro argumento para datar el Neofiti, si bien sea de manera coadyuvante y poco precisa, es el gran número de términos griegos - y algunos latinos- integrados en el texto". L'auteur cite un texte de S. Lieberman qui montre que dans le rouleau de cuivre de Qumran et dans les lettres de Bar Kokba des termes grecs se rencontrent. Leur présence permet de fixer le *terminus a quo* plutôt que le *terminus ad quem*.

131. Parmi les autres citations de l'Écriture, il faut mentionner 1,4 qui cite Os 7,11; 2,12 cite Gen 15,14; 2,13 cite Ex 14,13; 3,5 cite Dt 7,1; 7, 11 cite Gen 3,16 et 7,12 cite Gen 32,4.

132. P. Schäfer, *Die Vorstellung vom heiligen Geist in der rabbinischen Literatur*, München 1972.

133. TN Gen 27,7; 31,21; 37,33; 41,38; 42, 1; 43,14; Ex 2,12; 31,3; 35,31.

134. Tg Ct 1,15; 2,12; 3,3; 3,5; 3,7; 4,8; 5,7; 5,13; 5,15; 6,2; 6,3; 6,12; 7,1; 7,9; 7,10.

135. A. Díez Macho, "El Logos y el Espíritu Santo", *Atlantida* 1 (1963) 381-396.

solide fondement biblique¹³⁶ servait à désigner Dieu dans le judaïsme tardif, aux côtés d'autres désignations comme *Iqar*, *Maqom*, *Hashem* et *Shekinah*. Il est significatif que le terme *Memra* ait été exclu dans la suite de la littérature tannaïtique. On sait que ce terme est absent des Targums de Qumran et que le Targum Néofiti emploie généralement cette métonymie pour le Dieu créateur, révélateur et sauveur¹³⁷. Le Targum du Cantique se rapproche donc de l'usage ancien qui est maintenu dans le Targum Néofiti.

6. Le pronom démonstratif *dyn/hdyn* employé dans le Targum est connu dans les documents de Murabba'at¹³⁸, dans les textes de Qumran¹³⁹ et dans la Mishna *Gittin* 9,3. On le retrouve dans l'araméen galiléen postérieur et dans le Talmud babylonien.

7. Le Targum du Cantique cite fréquemment le Targum Jonathan du Pentateuque, surtout en ce qui concerne *l'aggadah* :

Ct 4,5 et 7,4 citent le Messie d'Ephraïm connu en Tj I Ex 40,11¹⁴⁰ : "...Et le Messie, fils d'Ephraïm, qui sortira de lui, par les mains de qui la maison d'Israël est destinée à remporter la victoire sur Gog et ses bandes, à la fin des jours". A noter que les deux rédempteurs que l'auteur voit symbolisés par les deux seins de la fiancée rappellent les deux messies des textes qumraniens (IQS 9,11).

Ct 1,4 renvoie à Tj I Ex 13,21 : "Et la gloire de la *Shekinah* de Yahve allait devant eux, de jour, dans la colonne de nuée pour les guider sur la route; de nuit, la colonne de nuée se remettait derrière eux pour enténébrer ceux qui les poursuivaient..."

Ct 1,11 évoque Tj I Ex 31,18 : "Il donna à Moïse les deux tables du témoignage, tables en pierre de saphir du trône de la gloire ... écrites par le doigt de Yahve".

136. Ps 33,6.

137. D. Muñoz León, *Dios Palabra. Memra en los Targumim del Pentateuco*, Granada 1974. Voir aussi M. McNamara, *Targum and Testament*, Shannon 1972, 101-106. R. Harward, "The Memra of YHWH and the Development of its Use in the Targum Neofiti 1", *JJS* 25 (1974) 412-418.

138. DJD II, 294.

139. 2 Q 24; 5 Q 15,1

140. J. Heinemann, "The Messiah of Ephraim and the premature Exodus of the tribe of Ephraim", *HTR* 68 (1975) 1-15.

Ct 2,6 dépend de Tj I Ex 12,37¹⁴¹ : “Là ils furent recouverts de sept nuées de gloire : quatre sur leurs quatre côtés...”

Ct 2,8 orchestre Tj I Ex 2,23 : “Les enfants d’Israël gémissent de la servitude qui pesait lourdement sur eux; ils se lamentèrent et leur clameur monta jusqu’aux cieux élevés de Yahve”.

Ct 2,8 connaît Tj I Dt 33,15 et Tj I Ex 17,9¹⁴² : “Appuyé sur les mérites des pères, les chefs du peuple, et sur les mérites des mères, qui sont comparables aux collines...”

Ct 2,9 se souvient de Tj I Ex 12,13 et Tg Ez 15,6¹⁴³ : “Vous aurez soin de mélanger le sang du sacrifice de la Pâque et celui de la circoncision pour en faire une marque sur les maisons où vous demeurez; je verrai le mérite du sang et j’aurai merci de vous...”

Ct 2,9 rappelle Tj I Ex 12,8¹⁴⁴ : “Ils la mangeront grillée au feu, ainsi que les azyms avec du marrube et des endives”.

Ct 2, 13 évoque Tj I Ex 15,2¹⁴⁵ : “Des mamelles de leur mère les nourrissons indiquaient de leurs doigts à leurs pères et disaient : C’est lui notre Dieu...”

Ct 2,15 connaît les traditions de Tj I Ex 17,5.8.13 ¶ Tj I Dt 25,18 “A cause de l’inimitié qui existait entre Esau et Jacob Amaleq vint et engagea le combat contre Israël à Rephidim” (Ex 17,8).

Ct 2,16 se rapproche de Tj I Ex 17,9¹⁴⁶ : “Sors de dessous les nuées de gloire et aligne les formations de combat en face des troupes d’Amaleq”.

Ct 2,17 se souvient des traditions de Tj I Ex 33,6 : “Les enfants d’Israël se débarrassèrent de leur équipement, sur lequel était écrit en toutes lettres le grand Nom...”

Ct 3,1 connaît Tj I Ex 32,25 “...Le peuple était dépouillé - ils avaient perdu, par le fait d’Aaron, la couronne sacrée qu’il y avait sur leur tête et sur laquelle était gravé en toutes lettres le Nom grand et glorieux...”

141. Cf *Mekilta de R. Ismaël*, Ex 12,37; *Sifre Nb* 10,34. J. Luzarraga, *Las tradiciones de la nube en la Biblia y en el judaísmo primitivo*, Roma 1973.

142. Cf *Mekilta de R. Ismaël*, Ex 17,9; *Sifre Dt* 414. La théologie du mérite des Pères a été étudiée par A. Marmorstein, *The Doctrine of Merits in Old Rabbinical Literature*, London 1920.

143. G. Vermes, *Scripture and Tradition*, 178-192.

144. Cf *Mekilta de R. Ismaël*, Ex 12,8.

145. Cf *Sota* 11b; Tg Ez 16,4; *PRE* 42.

146. Cf *Mekilta de R. Ismaël*, Ex 17,9.

147. Cf *Ct R* 4,12; 8,5; *Sab* 88a; *PRK* 16; *PRE* 47.

Ct 3,3 évoque Tj I Ex 32,30 : “Et maintenant je vais monter pour prier devant Yahve...”

Ct 4,1 dépend de Tj I Gen 31,46 : “Jacob dit à ses fils qu’il appelait ses frères : Ramassez des pierres. Ils ramassèrent des pierres et firent un monceau...”

Ct 4,12 connaît Tj I Ex 28,30 : “Le grand nom est gravé sur la pierre fondamentale avec laquelle le Maître de l’univers scella la bouche de l’abîme à l’origine”.

Ct 5,12 se rapproche de Tj I Dt 11,12 : “Les yeux de Yahve ton Dieu sont constamment fixés sur lui...”

Ct 5,14 connaît Tj I Ex 28,17-20 : “La première rangée : une cornaline, un topaze et une escarboucle. Sur elles sera gravé le nom des tribus de Ruben, Siméon et Lévi...”

Ct 8,2 mentionne le vin préparé avant la création pour servir au banquet eschatologique. Tj I Gen 2,2 connaît une tradition de dix choses créées au crépuscule (Cf Tj I Gen 49,27; Tj I Ex 12,6; Tj I Nb 22,28).

Ct 8,3 se rapproche de Tj I Dt 6,9 : “Tu les écriras sur les *Mezuzoth* et tu les fixeras sur le tiers supérieur des montants du seuil de ta maison et de tes portes...”

Ct 8,6 dépend de Tj I Gen 3,24 : “Pour les méchants il a arrangé la Géhenne...”

Toutes ces dépendances thématiques sont significatives. Elles peuvent se situer au niveau de la tradition orale ou bien au niveau de la rédaction du texte du Targum Jonathan. Les citations peuvent exister sur le mode de simples allusions, de réminiscences de termes midrashiques devenus en fait la langue de l’auteur. Le texte est formé d’une mosaïque de citations. Il est absorption et transformation d’un autre texte. On retrouve donc le registre d’une intertextualité fluide, moins artificiel que ne l’est la citation explicite, plus proche du régime commun de la langue. E. Levine a pu établir que le Targum Jonathan est d’origine palestinienne et suit la *halaka* de R. Johanan⁴⁸. Le Targum précède la Mishna et contient l’exégèse de la synagogue antérieure à la révolte de Bar Kokba. Les parallèles provenant des *midreshey halaka* confirment cette datation.

La date des traditions midrashiques est la plus facile à établir. Des traditions très anciennes se glissent souvent dans les Targums de rédaction ré-

148. “Some Characteristics of Pseudo-Jonathan Targum to Genesis”, *Aug* 11 (1971) 89-103. Le principe d’exégèse de R. Johanan énoncé en *Ct R* 1,1, à savoir que le nom de Salomon doit être entendu au sens littéral est suivi dans le Targum du Cantique, excepté en 8,11.

cente. Pour le prouver il suffit de comparer les éléments midrashiques aux traditions parallèles trouvées dans la LXX, la version syriaque et la littérature intertestamentaire.

8. Parfois le Targum du Cantique se rapproche du Targum Onqelos du Pentateuque :

- Ct 1,2 et 2,4 emprunte l'expression *safra rabbah* (le grand scribe) au TO Dt 33,21.
- Ct 1,2 dépend de TO et Tj II Dt 34,10
- Ct 1,12 connaît TO Nb 11,4
- Ct 1,13 répète TO Ex 32,7
- Ct 2,6 connaît TO Nb 11,12
- Ct 2,7 évoque TO Nb 13,32
- Ct 2,8 rappelle TO Ex 6,7
- Ct 2,12 évoque TO Gen 15,14
- Ct 2,17 rappelle TO Gen 15,10
- Ct 3,2 se souvient de TO Ex 33,7
- Ct 3,6 dépend de TO Gen 32,25
- Ct 4,8 répète TO Dt 3,9
- Ct 4,14 connaît TO Ex 30,23.

Ces contacts peuvent se situer au niveau de la transmission orale ou écrite. Il convient cependant de rappeler que le Targum Onqelos connaissait l'*aggadah* palestinienne¹⁴⁹.

9. Le Targum connaît la théologie du Temple céleste. En Ct 1,17 l'auteur évoque le sanctuaire qui sera construit aux jours du Roi Messie. De nombreux textes apocalyptiques, en particulier *I Hen*89 et *II Q R*29, permettent de dater le *terminus a quo* de ce théologoumène¹⁵⁰. Parallèlement à cette préoccupation, on trouve des échos à la réorganisation de la liturgie juive : en Ct 1,2 la bénédiction pour l'étude de la loi¹⁵¹, et en Ct 1,10 l'ex-

149. G. Vermes, "Haggadah in the Onkelos Targum", *JSS* 8 (1963) 159-169.

150. De nombreux autres passages insistent sur la construction du Temple. Cf Tg Ct 1,5.8.14.15. On sait qu'au second siècle, à l'époque de Bar Kokba, le judaïsme sera hanté par cette idée. Plus tard, au quatrième siècle, sous Julien l'Apostat, les juifs tenteront à nouveau de reconstruire le Temple.

151. L. J. Liebreich, "The Benedictory Formula in the Targum to the Song of Songs", *HUCA* 18 (1943-44) 177-197.

pression “accepter le joug des préceptes”¹⁵². La bénédiction sacerdotale est également mentionnée comme créant un mur de protection autour d’Israël¹⁵³. Bref, la prière est la consolation du peuple durant son exil¹⁵⁴. A noter aussi que les fêtes de pèlerinage sont mentionnées : celle du don de la loi, celle de Pâque et celle des Tentés.

10. Le Targum interprète le terme Salomon, répété sept fois dans le Cantique, au sens allégorique : il s’agit d’un pseudonyme du Messie. Or cette interprétation remonte aux *Tannaim*, puisque le Midrash *Sifra*, Lev 9,24 la connaît déjà.

11. En 8,6 le Targum fait mention de la création de la Géhenne le deuxième jour. Les commentateurs de la Genèse ont noté l’absence du refrain : “Et Dieu vit que cela était bon” à propos de l’oeuvre du second jour dans la bible hébraïque¹⁵⁵. Une tradition juive ancienne associe la création de la Géhenne à l’absence de la clause : “Et Dieu vit que cela était bon” le deuxième jour. En *Gen R* 4,6 R. Johanan explique l’absence du refrain par le fait qu’au deuxième jour la Géhenne a été créée. *4 Esd*6,38-59 évoque la création en six jours et affirme qu’au deuxième jour Dieu créa l’esprit du firmament et lui ordonna de séparer les eaux d’en haut des eaux d’en bas. De même le *Liber Antiquitatum Biblicarum* du Pseudo-Philon, au chapitre 60, reproduit un psaume d’exorcisme chanté par David¹⁵⁶ pour chasser l’esprit mauvais qui tourmente Saül. L’esprit a été créé lors de l’agencement de l’espace. Il s’agit donc de l’oeuvre du second jour. L’auteur s’exprime ainsi : “Et toi qui es une créature du second (jour), ne deviens pas nuisible”. Le Midrash *Gen R* 1,3 rapporte une tradition de R. Johanan selon laquelle les anges furent créés le deuxième jour. Il réagit probablement contre les affirmations des gnostiques qui associaient les anges à la création. Le thème de la création de la Géhenne et des anges mauvais et bons au deuxième jour est donc ancien.

Tous les arguments que nous avons présentés parlent en faveur d’une date ancienne des traditions du Targum, bien que des affirmations générales

152. F. Manns, *La prière d’Israël à l’heure de Jésus*, Jerusalem 1986, 130-134.

153. Tg Ct 3,7.

154. Tg Ct 1,8; 7,12; 6,9.

155. La Septante l’a ajouté cependant.

156. Flavius Josèphe, *Ant* 8,2,5 fait mention des exorcismes pratiqués avec l’anneau de Salomon.

doivent toujours être contrôlées au niveau des traditions singulières. Cela ne signifie pas cependant que la rédaction du Targum soit ancienne. Bien des fois nous avons eu l'occasion d'évoquer la figure de R. Johanan soit comme celui qui combattait les interprétations chrétiennes, soit comme représentant des idées connues dans le Targum du Cantique. Nous sommes au troisième siècle de l'ère chrétienne. Il n'est pas impossible qu'il faille situer le *terminus ad quem* des traditions du Targum du Cantique à cette époque. Le Targum du Cantique est l'oeuvre de scribes pharisiens. La foi en la résurrection y est clairement attestée. On sait que ce n'est qu'à partir du troisième siècle après notre ère qu'apparaîtra la lecture continue du Pentateuque. Il faudra attendre le troisième siècle pour assister au développement du cycle triennal des lectures bibliques en Palestine. A la même époque de nombreuses synagogues flanquées de *Beth Midrash* sont construites en Galilée. L'insistance du Targum sur le *Beth Midrash* et l'enseignement de la loi pourrait s'expliquer dans ce contexte. La fièvre messianique et l'espoir de reconstruire le Temple ne furent pas étrangers à cette époque. Julien l'Apostat permit aux juifs de les réaliser au quatrième siècle.

R. Juda ben Ilai dit : "Celui qui traduit (la Bible) littéralement est un menteur, tandis que celui qui ajoute quelque chose est un blasphémateur" (*T. Meg4,41; Qid 49a*). Ce jugement sur les Targumim daté de la fin du second siècle n'est pas pris en considération par l'auteur du Targum du Cantique. Pour ce dernier l'Écriture est un puits profond auquel il faut puiser chaque jour si on veut en comprendre la richesse.

Bibliographie

Editions et traductions

- P. Lagarde, *Hagiographa Chaldaica*, Leipzig 1872.
- J. Gill-H. Gollancz, *The Targum to the Song of Songs*, London 1908.
- L. Díez Merino, "El Targum al Cantar de los Cantares (tradición sefardí de Alfonso de Zamora)", *Est bíb* 38 (1979-80) 295-357.
- L. Díez Merino, "Targum al Cantar de los Cantares (texto arameo del Códice Urbinati 1 y su traducción)", *An Fil* 7 (1981) 237-284.
- A. A. Piattelli, *Targum Shir ha-shirim (Parafraasi aramaica del Cantico dei Cantici)*, Roma 1975.
- B. Grossfeld, *The Targum of the five Megillot edited with an introduction*, New York 1973.

- U. Neri, *Il Cantico dei Cantici. Antica interpretazione ebraica*, Roma 1976.
- C. Alonso Fontela, *El Targum al Cantar de los Cantares*, Universidad Complutense de Madrid 1986 (ms 110 de Paris).
- P. Vulliaud, *Le Cantique des Cantiques d'après la tradition juive*, Paris 1925.
- R. H. Melamed, "The Targum to Canticles according to six Yemen Mss compared with the 'textus receptus' as contained in de Lagarde's 'Hagiographa Chaldaica'", *JQR* 10 (1919-20) 377-410; 11 (1920-21) 1-20; 12 (1921-22) 57-117.
- A. Sperber, *The Bible in Aramaic*, vol 4 : The Hagiographa, Leiden 1968, 127-141.
- P. Churgin, *Targum Ketoubim*, New York 1945.
- M. J. Mulder, *De Targum op het Hooglied*, Amsterdam 1975.
- E. Levine, *The Targum to the five Megillot (Ruth, Ecclesiastes, Canticles, Lamentations, Esther). Codex Vatican Urbinati 1*, Jerusalem 1977.

Etudes

- W. Bacher, "The Church Father Origen and R. Hoshaya", *JQR* 3 (1890-91)..
- L. Baeck, "Haggadah and Christian Doctrine", *HUCA* 23 (1950-51) 549-569.
- Y. Baer, "Israel, the Christian Church and the Roman Empire from the Time of Septimius Severus to the Edict of Toleration of 313", *SH* 7 (1961) 79-149.
- G. Bardy, "Marie et le Cantique chez les Pères", *BVC* 1954, 32-34.
- H. Bietenhard, *Caesarea, Origenes und die Juden*, Stuttgart 1974.
- M. Cambe, "L'influence du Cantique des Cantiques sur le Nouveau Testament", *RTh* 62 (1962) 5-25.
- G. Chappuzeau, "Die Auslegung des Hohenliedes durch Hippolyt von Rom", *JAC* 19 (1976) 44-81.
- G. Chappuzeau, "Die Exegese von Hohenlied 1,2a und 7 bei den Kirchenvätern", *JAC* 18 (1975) 93.
- E. Cortès, "Un interpretación judía de Cant 5,2 en Ap 3,19b-20", *RCatT* 4 (1979) 243.
- I. H. Dalmais, "Le Cantique des Cantiques dans la liturgie chrétienne", *BTS* 162 (1974) 6-7.
- A. Feuillet, "La femme vêtue de soleil (Apoc 12) et la glorification de l'épouse du Cantique des Cantiques (6,10). Réflexions sur le progrès dans l'interprétation de l'Apocalypse et du Ct des Ct", *Nova et Vetera* 59 (1984) 36-67.
- A. Feuillet, "Les épousailles messianiques et les références au Ct des Ct dans les Evangiles Synoptiques", *RTh* 84 (1984) 161-211; 399-424.
- A. Feuillet, "Les épousailles du Messie. La Mère de Jésus et l'église dans le quatrième Evangile", *RTh* 86 (1986) 357-391.
- D. W. Gooding, "On the Use of the LXX for dating midrashic Elements in the Targums", *JTS* 25 (1974) 1-11.
- J. Heinemann, "Targum Canticles and its sources", *Tarbiz* 41 (1971-72) 126-130.
- M. Jurgrau, "Targumic and Midrashic Methods of Interpretation", *Bar Ilan* 12 (1974) 179-199.

- R. Kimelman, "Rabbi Johanan and Origen on the Song of Songs : a third century jewish disputation", *HTR* 73 (1980) 567-595.
- N. R. M. de Lange, *Origen and the Jews : Studies in Jewish-Christian Relations in the Third-Century Palestine*, Cambridge 1975.
- E. Levine, "Kleinere Beiträge : Codex Urbinates Ebr. : A 'Targum' Text", *BZ* 24 (1980) 95.
- S. Lieberman, "Palestine in the Third and Fourth Century", *JQR* 36 (1946).
- L. J. Liebreich, "The Benedictory Formula in the Targum to the Song of Songs", *HUCA* 18 (1943-44) 177-197.
- L. J. Liebreich, "Midrash Lekah Tob's Dependence upon Targum to the Song of Songs 8,11.12", *JQR* 38 (1947) 63-66.
- R. Loewe, "Apologetic Motifs in the Targum to the Song of Songs", in *Biblical Motifs, Studies and Texts* 3, Cambridge 1966, 159-196.
- E. Z. Melamed, "Targum Canticles", *Tarbiz* 40 (1970-71) 201-215.
- A. A. Piattelli, "Una caratteristica del Targum aramaico del 'Shir ha-shirim'", *ASE* 1964-65, 123-129.
- W. Riedel, *Die älteste Auslegung des Hohenliedes*, Naumburg a.S. 1898.
- W. Riedel, *Die Auslegung des Hohenliedes in der jüdischen Gemeinde und der griechischen Kirche*, Leipzig 1898.
- G. Scholem, *Jewish Gnosticism. Merkabah Mysticism and Talmudic Tradition*, New York 1965.
- A. Shinan, "Midrashic Parallels to Targumic Traditions", *JSJ* 8 (1977) 185-191.
- G. Vermès, *Scripture and Tradition in Judaism. Haggadic Studies*, Leiden 1961.
- A. D. York, "The Dating of Targumic Literature", *JSJ* 5 (1974) 49-62.

Abréviations

| | |
|----------------|-------------------------------------|
| <i>An Fil</i> | Anuario de Filología |
| <i>ASE</i> | Anuario di Studi Ebraici |
| <i>BVC</i> | Bible et vie chrétienne |
| <i>BTS</i> | Bible et Terre Sainte |
| <i>CS</i> | Cahiers Sioniens |
| <i>Est bib</i> | Estudios bíblicos |
| <i>HTR</i> | Harvard Theological Review |
| <i>HUCA</i> | Hebrew Union College Annual |
| <i>JAC</i> | Jahrbuch für Antike und Christentum |
| <i>JQR</i> | Jewish Quarterly Review |
| <i>JTS</i> | Journal of Theological Studies |
| <i>JSJ</i> | Journal for the Study of Judaism |
| <i>RCatT</i> | Revista catalana de Teologia |
| <i>RTh</i> | Revue Thomiste |
| <i>SH</i> | Scripta Hierosolymitana |

TRADUCTION

I,1 Cantiques et louanges que Salomon, le prophète, roi d'Israël, prononça dans l'Esprit saint¹ devant le maître du monde entier², le Seigneur.

Dix cantiques³ furent prononcés en ce monde, mais ce cantique est le plus beau⁴ de tous.

Le premier cantique fut celui qu'Adam prononça lorsque son péché lui fut pardonné. Le jour du sabbat vint et le protégea⁵. Adam ouvrit la bouche et dit : Psaume, cantique pour le jour du sabbat⁶.

Le second cantique fut entonné par Moïse avec les fils d'Israël au moment où le Seigneur du monde sépara pour eux en deux la mer des roseaux. Ils ouvrirent tous leur bouche ensemble et dirent un chant, comme il est écrit : Alors chanta Moïse et les fils d'Israël⁷.

Le troisième cantique fut prononcé par les fils d'Israël au moment où le puits d'eau leur fut donné, comme il est écrit : Alors Israël chanta⁸.

Le quatrième cantique fut prononcé par Moïse, le prophète, quand son heure de quitter le monde fut arrivée et par lui il réprimanda le peuple de la maison d'Israël, comme il est écrit : Ecoutez, cieux, je parlerai⁹.

Le cinquième cantique fut prononcé par Josué, fils de Nun, lorsqu'il combattit à Gabaon¹⁰ et que s'arrêtèrent pour lui le soleil et la lune pendant

1. Certains manuscrits du Targum emploient ici l'expression "esprit de prophétie". En fait, les deux expressions sont synonymes. Cf G. F. Moore, *Judaism*, I, New York 1971/7, 237, 421. Elles apparaissent ensemble dans le Targum du Ps 51,13 et dans le Targum de Lam 2,9. Notre traduction se veut volontairement littérale. Nous avons traduit le tétragramme divin par le terme "Seigneur".

2. Tj I Nb 23,19; Tj II Gen 30,22; Tj I Gen 18,30-32; Nb 23,19 et Dt 32,4. Voir aussi P. Kahle, *Masoreten des Westens*, Stuttgart 1927-30, II, Gen 37,33; 38,25.

3. *Mekilta de R. Ismaël*, Ex 25,1; *Ct Zutta* 1,1. Le Targum de Ruth s'ouvre sur l'évocation de dix famines, le deuxième Targum d'Esther mentionne dix rois et le Midrash du Ps 1,6 mentionne dix auteurs des psaumes. Sur cette liste des dix chants et ses variantes dans la tradition rabbinique, voir notre article : "Une tradition juive dans les Commentaires du Cantique des Cantiques d'Origène", *Ant* 65 (1990) 3-22.

4. Ct R 2,11.

5. Gen R 22,28; PR 46; *Yalqut Shim*, Ps 92,1; *Tanh*, Gen 25; *PRE* 19.

6. Ps 92,1.

7. Ex 15,1.

8. Nb 21,17-18.

9. Dt 32,1.

10. Jos 10,10; *Tanh*, Jos 10,10.

trente six heures et cessèrent de dire les cantiques. A ce moment Josué ouvrit sa bouche et prononça des cantiques, comme il est écrit : Alors Josué chanta devant le Seigneur¹¹.

Le sixième cantique fut prononcé par Barak et Débora le jour où le Seigneur livra Sisera et son armée aux mains des fils d'Israël¹², comme il est écrit : Alors Débora chanta et Barak, fils d'Abinoam.

Le septième cantique fut prononcé par Anne au moment où un fils lui fut donné de devant le Seigneur. Elle ouvrit sa bouche et chanta un cantique, comme il est écrit : Et Anne pria en esprit prophétique et dit¹³.

Le huitième cantique fut prononcé par David, roi d'Israël, pour tous les miracles que le Seigneur fit en sa faveur. Il ouvrit sa bouche et chanta un cantique, comme il est écrit : Et David chanta dans un esprit prophétique devant le Seigneur¹⁴.

Le neuvième cantique fut prononcé par Salomon, roi d'Israël, dans l'Esprit saint¹⁵ devant le maître du monde entier, le Seigneur.

Le dixième cantique sera prononcé par les fils de la déportation au moment où ils seront délivrés de leur captivité, comme il est écrit et déclaré dans le prophète Isaïe : Ce cantique sera pour vous une joie comme la nuit que l'on célèbre la fête de Pâque et la joie de votre cœur sera comme celle du peuple qui se présentera devant le Seigneur trois fois par an, avec des instruments de musique et au son de la trompette, pour monter sur la montagne du Seigneur et se prosterner devant Dieu, le fort d'Israël¹⁶.

I,2 *Qu'il me baise des baisers de sa bouche, car ton amour est meilleur que le vin.*

Salomon, le prophète, dit : Béni soit le nom de Celui qui nous donna la loi¹⁷ par les mains de Moïse, le grand scribe¹⁸, écrite sur deux tables de

11. Tg Jos 10,12.

12. Tg Jg 5,1.

13. Tg 1 Sam 2,1.

14. Tg 2 Sam 22,1; Ps 18,1.

15. Ct R 1,5-9. T. *Yadaïm* 2.

16. Tg Is 30,29

17. *Sifre*, Dt 305; *Sab* 88a; *Tanh Buber* 5,16; *Seder Eliahou Rabba*, ed. Friedmann 79; *Tanh*, Noah 3. Voir L. J. Liebreich, "The Benedictory formula in the Targum to the Song of Songs", *HUCA* 18 (1943-44) 177-197.

18. TO Dt 33,21; Tg Ps 62,12; Tg Jug 5,9; *Sifre* Dt 357; *Sota* 13b. En Tj I Gen 5,24 Hénoch est identifié avec Metatron, le grand scribe.

Pierre¹⁹ et les six traités de la Mishna et le Talmud²⁰ avec la tradition orale, et qui nous a parlé face à face²¹, comme un homme embrasse son ami²² en raison de son grand amour, car il nous aime plus que les soixante-dix²³ nations.

I,3 Tes parfums ont une odeur suave; ton nom est un parfum qui se répand. C'est pourquoi les jeunes filles t'aiment.

A la voix des miracles et des prodiges que tu as faits pour ton peuple, la maison d'Israël, tous les peuples ont tremblé lorsqu'ils entendirent la réputation de ta puissance et de tes bons miracles. Ainsi ton saint nom est entendu par toute la terre; il est préféré à l'huile de l'onction avec laquelle les têtes des rois et des prêtres²⁴ étaient sacrées. C'est pourquoi les justes aiment marcher dans la voie de ta bonté pour pouvoir posséder le monde²⁵ présent et le monde à venir.

I,4 Entraîne-moi à ta suite, courons. Le roi m'a fait entrer dans ses appartements. Nous exulterons et nous nous réjouirons grâce à toi. Nous célébrerons ton amour meilleur que le vin. C'est avec raison qu'on t'aime.

Quand le peuple de la maison d'Israël sortit d'Égypte, la *Shekinah* du maître du monde le guidait en le précédant par une colonne de nuée pendant le jour et par une colonne de feu pendant la nuit²⁶. Les justes de la génération dirent devant le maître du monde entier : attire-nous derrière toi et nous courrons dans ta bonne voie. (Et) Rapproche-nous du bas du mont Sinai. Donne-nous ta loi (qui vient) du trésor céleste²⁷. (Et) Nous nous réjouirons et nous exulterons avec les vingt-deux lettres²⁸ par lesquelles elle a été écrite; (et) nous nous les rappellerons et nous aimerons ta divinité. (Et)

19. Ex 24,12; 34,1.

20. Ex R 47,1; Nb R 13,15.

21. Ex 33,11; Nb 12,8; Dt 34,10; TO Dt 34,19.

22. Ct R 1,15, Ex R 41,3.

23. Ct R 1,19 : Plus que le vin (*yyn*) : ce sont les nations du monde. Ce raisonnement est basé sur la gematrie du mot *yyn* qui équivaut à soixante-dix.

24. Ex 30,22-33; Ct R 1,21 : puisque le terme 'parfums' est au pluriel, il vise l'onction du roi et celle du prêtre.

25. La parole '*lmwt* (jeunes filles) est lue '*lmwt* (les mondes : c'est à dire le présent et le futur). *Yalqut Shim*, Ct 982; Cf *Abot* 6,7; AZ 35b.

26. Ex 13,21.

27. *Qoh* R 3,1; *Midrash des Proverbes* 8,9.

28. Ct R 1,4,3 : "en toi" (*bk*) a la valeur numérique de vingt-deux.

Nous nous éloignerons des idoles des peuples. (Et) Tous les justes qui agissent avec droiture devant toi te craindront et aimeront tes ordres²⁹.

I,5 Je suis noire mais je suis belle, filles de Jérusalem, comme les tentes de Kédar, comme les rideaux de Salomon.

Quand le peuple de la maison d'Israël fit le veau d'or³⁰, leur visage s'obscurcit comme celui des fils de Kush qui habitent dans les tentes de Kédar³¹. (Et) Quand ils eurent fait pénitence et que leur péché fut pardonné, la splendeur de la gloire de leur visage augmenta au point de devenir comme celui des anges. Et quand ils firent les rideaux pour le Tabernacle³² (et) la *Shekinah* du Seigneur habita parmi eux³³. Et Moïse leur maître monta au firmament³⁴ et mit la paix³⁵ entre eux et leur roi.

I,6 Ne me méprisez pas à cause de mon teint noir, le soleil m'a brûlée. Mes frères se sont irrités contre moi, ils m'avaient mise à garder les vignes, et ma vigne à moi je ne l'ai pas gardée.

L'assemblée d'Israël dit devant tous les peuples : ne me méprisez pas parce que je suis plus noire que vous, parce que j'ai imité vos actions et que j'ai adoré le soleil et la lune³⁶. (Car) Les prophètes de mensonge³⁷ ont été cause de ce que la colère du Seigneur est tombée sur moi. (Et) Ils m'ont appris à adorer vos idoles et à marcher selon vos lois et je n'ai pas adoré le maître du monde qui est mon Dieu, et je n'ai pas marché dans ses lois et je n'ai pas gardé ses préceptes ni sa loi.

I,7 Dis-moi, aimé de mon âme, où fais-tu paître les troupeaux à midi ? Car pourquoi serai-je comme une femme méprisée près des troupeaux de tes compagnons.

Quand arriva pour Moïse, le prophète, le moment de quitter le monde, il dit devant le Seigneur : Il est révélé devant moi que ce peuple péchera et partira en captivité : montre-moi maintenant comment ce peuple se nour-

29. La loi est comparée au vin en *Ct R* 1,2.

30. Ex 32,1-6.

31. Ps 120,5; *Ex R* 49,2.

32. Ex 36,8-19. Le terme "rideaux" (*yry'wt*) employé en 1,5 à propos de Salomon est rapproché du terme "rideaux" (*yry't*) du Temple (Ex 36,14) par le procédé de la *gezerah shawah*.

33. Tj I Ex 34,29.

34. *Midrash des Proverbes* 30,4. Cette tradition est contredite par *Suk* 5a.

35. Ex 34,4-9. *Sheb* 35b associe le nom de Salomon à la paix. Cf *Ct R* 1,11;8,12; *Nb R* 11,6.

36. *Ct R* 1,40.

37. *Ct Zutta* identifie les "fils de ma mère" avec les faux prophètes.

rira et comment il vivra au milieu des peuples dont les décrets sont plus durs que la chaleur et la sécheresse du soleil (de la lune) au solstice de Tammuz³⁸. (Et) Pourquoi sera-t-il errant parmi les troupeaux des fils d'Esäü et d'Ismaël³⁹ qui à ton culte associent l'adoration des idoles.

I,8 *Si tu ne le sais pas, ô la plus belle des femmes, suis les traces des brebis et mène paître tes chevreaux près des demeures des bergers.*

Le Saint, béni soit-il, répondit à Moïse, le prophète : Si l'assemblée d'Israël, comparée à une jeune fille aimée de mon âme, veut être libérée de l'exil, qu'elle marche dans les voies des justes, qu'elle ordonne sa prière selon les chefs de sa génération, qu'elle éduque ses enfants comparables aux chevreaux⁴⁰ à fréquenter le *Beth midrash* et la Synagogue. (Et) Par ces mérites elle sera nourrie durant l'exil jusqu'au moment où je leur enverrai le Roi Messie qui les conduira⁴¹ paisiblement vers leur demeure, le sanctuaire que David et Salomon, les pasteurs d'Israël⁴², leur ont construit.

I,9 *A ma cavale attelée aux chars du Pharaon je te compare, ma bien-aimée.*

Quand Israël sortit d'Égypte, suivi par Pharaon et son armée avec des chars et des cavaliers⁴³, (et) la route leur était fermée des quatre côtés. A droite et à gauche il y avait des déserts remplis de serpents venimeux⁴⁴, derrière eux se tenait Pharaon, le méchant, avec son armée et devant eux c'était la mer des joncs⁴⁵. Que fit le Saint, béni soit-il ? Il révéla dans la force sa puissance sur la mer : il mit à sec la mer et il n'en sécha pas la boue. Les méchants et la foule hétérogène⁴⁶ et les étrangers qui étaient avec eux dirent : Il a été capable d'assécher les eaux, mais pas la boue. A cette heure la colère du Seigneur éclata contre eux. Il aurait voulu les noyer dans les eaux de la mer comme Pharaon le fut, avec ses chars, ses cavaliers et ses chevaux⁴⁷ si Moïse, le prophète, n'avait étendu ses mains en prière de-

38. La dureté de l'exil est comparée à la chaleur de midi durant l'été.

39. Esäü et Ismaël, symboles des nations (Rome et les arabes), sont ici les compagnons de l'époux.

40. Comparaison connue de la *Mekilta*, Ex 15,17.

41. Ez 34,23

42. Ps 78,70-72.

43. Ex 14,5-9.

44. Dt 8,15.

45. *Mekilta de R. Ismaël*, Ex 14,3; Tj I Ex 14,3.

46. Ex 12,38; Nb 11,4. TO Nb 11,4.

47. *Mekilta de R. Ismaël*, Ex 14,29.

vant le Seigneur et n'avait détourné d'eux la colère du Seigneur. (Et) Lui et les justes de cette génération ouvrirent la bouche et chantèrent le chant⁴⁸ et passèrent au milieu de la mer à sec⁴⁹, à cause du mérite d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, les amis du Seigneur⁵⁰.

I,10 *Tes joues sont belles parmi les perles, ton cou au milieu des colliers.*

Quand ils entrèrent au désert, le Seigneur dit à Moïse : Qu'il est beau ce peuple pour que je lui donne les paroles de la loi⁵¹ et qu'elles soient comme un mors dans leurs bouches pour qu'ils ne s'écartent pas de la bonne voie, comme le cheval qui a un mors dans la bouche ne s'en écarte pas. (Et) Qu'il est beau son cou pour porter le joug de mes préceptes⁵², pour qu'ils soient comme un joug sur le cou du boeuf qui laboure le champ et se nourrit, lui et son maître.

I,11 *Nous te ferons des chaînons d'or avec des points d'argent.*

Il fut dit à Moïse : Monte au firmament, et je te donnerai les deux tables de pierre, taillées dans le saphir de mon trône de gloire⁵³, aussi belles que l'or le plus pur, ordonnées en lignes, écrites avec mon doigt⁵⁴. Dix paroles y sont sculptées qui sont plus épurées que l'argent purifié sept fois sept⁵⁵, au total quarante neuf fois, chiffre qui correspond au nombre des façons d'interpréter les paroles qui y sont contenues⁵⁶. (Et) Je les donnerai par tes mains au peuple de la maison d'Israël.

I,12 *Tandis que le roi est dans son salon, mon nard a exhalé son parfum.*

(Et) Pendant que Moïse, leur maître, était dans le firmament pour recevoir les deux tables de pierre, et la loi et les préceptes, les méchants de cette génération et la populace qui était avec eux se levèrent et firent un veau d'or⁵⁷. (Et) Ils ruinèrent leurs actions. (Et) Il leur en vint une mauvaise re-

48. Ex 15,1.

49. Ex 14,29.

50. Ex R 24,1.

51. Le Targum interprète la parole *twrym* (perles) comme le pluriel de *Twrh* : la loi écrite et la loi orale.

52. Tg Lam 3,27.

53. Tj I Ex 31,18; PRE 46.

54. Ex 31,18; Ct R 5,12.

55. Ps 12,7.

56. *J. Sanh* 4,2 : la Torah doit être expliquée de quarante-neuf manières; PRK 4,2.

57. Ex 32,1-6; *Sab* 88b.

nommée en ce monde, car auparavant leur bonne odeur s'était répandue sur toute la terre⁵⁸, et après cela leur odeur devint mauvaise comme le nard⁵⁹ dont l'odeur est mauvaise. (Et) La plaie de la lèpre tomba sur leur chair⁶⁰.

I,13 *Mon Bien-aimé est pour moi un sachet de myrrhe qui repose entre mes seins.*

A ce moment le Seigneur dit à Moïse : Va et descends car ton peuple est corrompu. Il s'est éloigné de moi et je veux le détruire. Alors Moïse retourna et implora la miséricorde du Seigneur⁶¹. Et le Seigneur se souvint pour eux de l'*aqedah* d'Isaac qui fut lié sur l'autel par son père Abraham au mont Moriah⁶² : Et le Seigneur revint de sa colère et fit résider sa *Shekinah* sur eux comme auparavant.

I,14 *Mon Bien-aimé est comme une grappe de cypre parmi les vignes d'En Gedi.*

Alors Moïse descendit de la montagne en portant les deux tables de pierre dans ses mains. En raison des péchés d'Israël, ses mains se trouvaient surchargées, (et) les tables tombèrent et se brisèrent⁶³. Alors Moïse alla et pulvérisa le veau⁶⁴, et jeta sa poussière dans le fleuve⁶⁵ et en donna à boire aux fils d'Israël⁶⁶. (Et) Il fit mourir tous ceux qui étaient coupables de mort. (Et) Il monta au firmament une seconde fois, et pria devant le Seigneur et fit l'expiation pour les fils d'Israël⁶⁷. Alors il fut ordonné de construire le tabernacle et une arche. A ce moment le Seigneur l'instruisit sur la façon de construire le tabernacle, ses ustensiles et l'arche. (Et) Moïse mit dans l'arche les deux autres tables. Et il constitua les fils d'Aaron prêtres⁶⁸ pour offrir les sacrifices sur l'autel et pour faire des libations de vin sur les sacrifices. (Et) D'où venait le vin pour les libations ? Les Israélites n'étaient-ils pas dans le désert, lieu inapte à la culture ? (Et) Il n'y avait ni

58. *Nb R* 13,13

59. *Ct R* 1,55.

60. *Ex* 32,35.

61. *TO Ex* 32,7-13.

62. *TJ I Gen* 22. Le sachet de myrrhe (*Šrwr hmr*) est interprété comme *Šrwr hmryh* (celui qui fut lié sur le Moriah).

63. *PRE* 45.

64. Le terme *En Gedi* est interprété comme 'wn h'gl (le péché du veau).

65. *TO Ex* 32,20.

66. *Ex* 32,19-20.

67. *Ex* 34,4. La parole *kphr* (chypre) est mise en rapport avec la racine *kphr* (expier).

68. *Ex* 40,12-15.

figuiers, ni vignes, ni grenadiers. Mais ils allaient aux vignes d'En Gedi, ils prenaient de là des grappes de raisin et en exprimaient le jus, puis ils faisaient des libations sur l'autel en versant un quart de hin sur chaque agneau⁶⁹.

I,15 *Que tu es belle ma bien-aimée, que tu es belle. Tes yeux sont des colombes.*

Quand les fils d'Israël font la volonté de leur roi, celui-ci les loue par sa parole au milieu des saints anges et dit : Quelles sont belles tes oeuvres, ma fille aimée, assemblée d'Israël, lorsque tu fais ma volonté et médites les paroles de ma loi. Que tes actions sont justes et tes yeux, comme les pigeons, fils de la colombe, qui sont purs pour être offerts sur l'autel⁷⁰.

I,16 *Que tu es beau, mon Bien-aimé, que tu es gracieux. Notre lit est de verdure.*

L'assemblée d'Israël répondit devant le maître du monde entier et dit ainsi : Qu'elle est belle la *Shekinah* de ta sainteté lorsque tu résides chez nous et reçois nos prières et quand dans ton grand amour tu demeures chez nous. (Et) Nos nombreux fils croissent sur la terre et nous croissons et nous multiplions comme l'arbre qui est planté près d'une source d'eau⁷¹, dont le feuillage est beau et le fruit abondant.

I,17 *Les poutres de nos maisons sont de cèdres, nos lambris sont de cyprès.*

Salomon, le prophète, dit : Qu'il est beau le sanctuaire du Seigneur que j'ai construit de mes mains avec du bois de cèdre⁷². Combien plus beau sera le sanctuaire qui sera construit aux jours du Roi-Messie⁷³. Ses solives seront du cèdre provenant du jardin d'Eden, ses poutres seront du cyprès, du tèque et du pin.

II,1 *Je suis un lys de Saron, une rose des vallées.*

L'assemblée d'Israël dit : Lorsque le maître du monde fait habiter⁷⁴ sa *Shekinah* parmi nous, je ressemble au lys frais du jardin d'Eden et mes oeuvres sont belles comme le nard de la vallée du jardin d'Eden.

II,2 *Telle la rose parmi les épines, telle est ma bien-aimée parmi les jeunes filles.*

Cependant il retire de moi la *Shekinah* de sa sainteté. Je ressemble à une rose qui pousse entre les ronces qui piquent et fendent ses feuilles. De

69. Nb 15,5.

70. Lev 1,14; 12,8.

71. Ps 1,3; Jer 17,8.

72. 1 R 5,20.

73. *Midrash du Ps* 90,19.

74. Le Targum joue sur les mots *Šrwn* et *Škn* (habiter).

même je suis piquée et fendue par les décrets méchants de l'exil dans les provinces des nations⁷⁵.

II,3 *Tel un pommier parmi les arbres de la forêt, tel est mon bien-aimé parmi les jeunes hommes. A son ombre j'ai désiré m'asseoir et son fruit est doux à mon palais.*

Comme l'étróg⁷⁶ est beau et admiré parmi les arbres stériles de la forêt et tout le monde le connaît, ainsi le maître du monde était beau et loué au milieu des anges quand il se révéla sur le mont Sinäi et donna la loi à son peuple⁷⁷. A cette heure j'ai désiré m'asseoir à l'ombre de sa *Shekinah*⁷⁸, parce que les paroles de sa loi étaient douces à mon palais⁷⁹, la récompense de ses commandements m'était réservée dans le monde à venir.

II,4 *Il m'a introduite dans la maison du vin et sa bannière au-dessus de moi c'est : Amour.*

L'assemblée d'Israël dit : Le Seigneur m'a introduite dans la maison de l'enseignement de la doctrine du mont Sinäi pour que je sois instruite dans la loi⁸⁰ par la bouche de Moïse, le grand scribe. J'ai pris sur moi l'ordonnance de ses préceptes avec amour et j'ai dit : Tout ce que le Seigneur a commandé, je le ferai et je l'écouterai.

II,5 *Soutenez-moi avec des gâteaux de raisin, fortifiez-moi avec des pommes, car je suis malade d'amour.*

Et lorsque j'entendis sa voix qui parlait du milieu des flammes de feu⁸¹, j'ai tremblé et j'ai été saisie de peur⁸². Alors je me suis approchée de Moïse et d'Aaron et je leur ai dit : Recevez vous-mêmes toutes les paroles du Saint, béni soit-il, du milieu du feu⁸³. Et apportez-les moi dans la maison d'étude et soutenez-moi avec les paroles de la loi⁸⁴ qui soutiennent le monde⁸⁵ et mettez sur mon cou comme des colliers en m'expliquant les

75. *Ct R 2,8.*

76. L'étróg remplace le pommier. Le terme étróg dériverait du verbe araméen *trg* qui signifie désirer ardemment, verbe qui est repris dans la suite : j'ai désiré ardemment m'asseoir.

77. *Dt R 2,25.*

78. *Ct R 2,10.*

79. *Ct R 2,11.*

80. *Nb R 2,3; Ct R 2,12; PRE 46.*

81. Jeu de mots sur *b'syš wt* (avec des gâteaux de raisin) et *'š* (feu).

82. *Mekilta de R. Ismaël, Ex 20,18.*

83. *Ex 20,18.*

84. Israël qui reçoit la loi ressemble au pommier en *PRK 12,10.*

85. *Abot 1,2; Lev R 23,3.*

saintes paroles qui sont douces à mon palais⁸⁶ comme les pommes du jardin d'Eden. Je les étudierai de sorte à être guéri par elles si je suis malade d'amour.

II,6 *Sa main gauche est sous ma tête et sa droite m'enlace.*

Quand le peuple de la maison d'Israël marchait dans le désert, il était entouré des quatre côtés du monde de quatre nuées de gloire⁸⁷, pour que le mauvais oeil ne prévale pas contre lui. Une nuée était étendue au-dessus de lui pour qu'il soit garanti de la chaleur et du soleil, et aussi de la pluie et de la grêle. Une autre nuée, au-dessus, le portait comme un père nourricier porte son enfant sur ses bras. Une autre nuée courait devant eux l'espace de trois jours de chemin pour aplanir les montagnes, élever les vallées, tuer les serpents venimeux, les scorpions du désert et leur choisir un endroit approprié pour dresser les tentes⁸⁸, pendant que le peuple était occupé à l'étude de la loi qui (et elle) lui fut donnée par la main droite du Seigneur⁸⁹.

II,7 *Je vous adjure, filles de Jérusalem, par les gazelles, par les biches des champs, n'éveillez pas, ne réveillez pas l'amour avant qu'il ne veuille.*

Après cela, Moïse fut chargé prophétiquement de la part du Seigneur d'envoyer des messagers pour explorer le pays⁹⁰. (Et) Quand ceux-ci revinrent de leur mission, ils firent une mauvaise réputation à la terre d'Israël. Pour cela ils furent retenus quarante ans dans le désert⁹¹. Alors Moïse, maître d'Israël, ouvrit sa bouche et dit ainsi : Je te conjure, assemblée d'Israël, par le Seigneur des armées⁹² et par les puissants de la terre d'Israël. N'essaie pas de monter vers la terre de Canaan jusqu'à ce que ce soit la volonté de devant le Seigneur et que toute la génération des hommes de guerre soit éteinte du milieu du camp⁹³. N'agis pas comme tes frères les fils d'Ephraïm qui montèrent de l'Égypte trente ans avant le terme fixé, qui (et ils) tombèrent dans les mains des Philistins habitants de Gad qui les exterminèrent⁹⁴.

86. Ps 119,103.

87. *Mekilta de R. Ismaël*, Ex 13,21; Tj I Ex 13,23.

88. Tj I Ex 12,37.

89. *Mekilta de R. Ismaël*, Ex 14,29.

90. Nb 13,1.

91. Nb 14,20-35.

92. Jeu de mots sur *bšb'wt* (par les gazelles) et *šb'wt* (les armées).

93. Nb 14,41.

94. 1 Ch 7,20; *Mekilta de R. Ismaël*, Ex 13,17; Targum d'Ez 37,2; Tj I Ex 13,17. J. Heinemann, *HTR* 68 (1975) 1-15

Toi, attends quarante ans⁹⁵, (et) après quoi tes fils monteront et posséderont le pays.

II,8 *Voix de mon Bien-aimé. Le voici qui vient, franchissant les montagnes, bondissant sur les collines.*

Salomon dit : Quand le peuple de la maison d'Israël habitait en Egypte, leurs cris montèrent au haut du ciel⁹⁶. Alors la gloire du Seigneur fut révélée à Moïse sur le mont Horeb. (Et) Elle l'envoya en Egypte pour les racheter et les retirer de l'oppression des Egyptiens⁹⁷. (Et) Le temps fixé fut abrégé à cause du mérite des Pères⁹⁸ qui sont comparés aux montagnes. (Et) Cent quatre-vingt-dix ans⁹⁹ furent retirés du temps de servitude à cause de la justice des Mères qui sont comparées aux collines¹⁰⁰.

II,9 *Mon Bien-aimé est semblable à la gazelle ou au faon des biches. Le voici derrière notre mur, il regarde par les fenêtres, il guette à travers les barreaux.*

L'assemblée d'Israël dit : Lorsque la gloire du Seigneur fut révélée en Egypte la nuit de Pâque et qu'il fit mourir tous les premiers-nés, il chevauchait sur une nuée légère¹⁰¹ et courait comme une gazelle et comme un faon de biche. Et, protégeant les maisons dans lesquelles nous demeurions, (et) il veillait derrière nos murs et regardait par les fenêtres et jetait un regard à travers les barreaux. Et il vit le sang du sacrifice pascal et le sang de la circoncision¹⁰² appliqués à nos portes, et il se hâta du haut du ciel à regarder son peuple qui mangeait la victime de la fête, grillé sur le feu, avec les intestins et avec les herbes amères d'espèces diverses et le pain azyme¹⁰³. (Et) Il eut pitié de nous et ne permit pas à l'ange exterminateur de nous anéantir¹⁰⁴.

95. *Sanh* 92b.

96. Tj I Ex 2,23.

97. Ex 3,1-4,17.

98. *PRE* 48; *RH* 11a; Tj I Dt 33,15.

99. Gen 15,13 annonce une servitude de quatre cents ans. Gen 15,16 précise que la quatrième génération (*dwr*) retournera. La gematrie de *dwr* est deux cent dix. Cent quatre vingt-dix ans furent donc retirés.

100. Tj I Ex 17,9; Tj I Gen 49,26.

101. Is 19,1; *Midrash du Ps* 104,6.

102. Tj I Ex 12,13. Le verbe *mšyš* (il regarde, épie) est rapproché du terme *mšyšh* opération qui accompagne la circoncision.

103. Tj I Ex 12,8; Pes 39a.

104. Ex 12,23.

II,10 *Mon Bien-aimé parle et me dit : lève-toi, mon amour, ma belle et viens.*

Et le matin¹⁰⁵ mon Bien-aimé répondit et me dit : Lève-toi, assemblée d'Israël, bien-aimée depuis l'origine. (Et) Tu es belle en tes oeuvres. Va t'en et sors de l'esclavage d'Égypte¹⁰⁶.

II,11 *Car voici l'hiver est passé, la pluie a cessé, elle s'en est allée.*

Car le temps de l'esclavage qui ressemblait à l'hiver a cessé et les années que j'ai annoncées à Abraham entre les morceaux¹⁰⁷ sont abrégées. (Et) L'oppression d'Égypte qui ressemblait à la pluie incessante est passée et s'en est allée. Et vous ne la reverrez plus jamais¹⁰⁸.

II,12 *Les fleurs ont paru sur la terre, le temps de chanter est venu, et la voix de la tourterelle s'est fait entendre dans nos campagnes.*

(Et) Moïse et Aaron, semblables aux rameaux de palmier, parurent pour faire des miracles dans le pays d'Égypte¹⁰⁹. Et le temps de la mort des premiers-nés vint¹¹⁰, et la voix du saint Esprit de salut dont parla votre père Abraham, vous avez déjà entendu ce que je lui ai dit. Et le peuple qui te réduira en esclavage je le jugerai, et après cela ils sortiront avec de grandes richesses¹¹¹. Et je veux accomplir maintenant ce que j'ai juré par ma parole.

II,13 *Les fruits du figuier mûrissent et les vignes en fleur exhalent leur parfum. Lève-toi, mon amour, ma belle, et viens.*

L'assemblée d'Israël, comparée aux premières figes¹¹², ouvrit sa bouche et entonna le chant sur la mer des joncs¹¹³. Et les enfants et les nourrissons louèrent aussi le maître du monde avec leur langue¹¹⁴. Alors le maître du monde s'adressa à eux et dit : Lève-toi, assemblée d'Israël, mon amie et ma belle, pars d'ici vers la terre que j'ai promise à tes pères¹¹⁵.

105. Ex 12,22.

106. Ex R 15,1; Ct R 2,23.

107. Gen 15,10-16.

108. Ex 14,13.

109. Ex 4,29.

110. Le Targum rapproche le terme *zmyr* (le chant) du verbe *zmr* (tailler, retrancher).

111. Gen 15,14.

112. Jer 8,13.

113. Ex 15,1.

114. Sag 10,20; *Mekilta de R. Ismaël*, Ex 15,1; Tj I et TN Ex 15,1.

115. Ex 33,1.

II,14 *Ma colombe dans les fentes du rocher, cachée dans l'escarpement, montre-moi ton visage, fais-moi entendre ta voix, car ta voix est douce et ton visage est beau.*

Et quand Pharaon l'impie poursuivit le peuple de la maison d'Israël, l'Assemblée d'Israël ressemblait à une colombe qui est cachée dans la fente du rocher, ayant un serpent devant elle qui la menace et un faucon derrière elle qui la menace. De même l'assemblée d'Israël était bloquée des quatre côtés du monde. Devant eux il y avait la mer, derrière eux l'ennemi qui les poursuivait, des deux côtés le désert rempli de serpents venimeux, mordant et tuant les hommes par leur venin¹¹⁶. Aussitôt Israël ouvrit sa bouche en prière devant le Seigneur¹¹⁷. Et une voix (*Bat Qol*) descendit du haut du ciel et dit ainsi : Toi, assemblée d'Israël, qui ressembles à une colombe pure¹¹⁸, toi qui es cachée dans l'anfractuosité du rocher et dans les endroits cachés des marches, montre-moi ton visage et tes oeuvres droites; fais-moi entendre ta voix, car ta voix est mélangée avec la prière qu'elle répand dans le petit sanctuaire¹¹⁹ et ton visage est beau par tes bonnes oeuvres¹²⁰.

II,15 *Prenez-nous des renards, des petits renards qui ravagent les vignes, car nos vignes sont en fleur.*

Après avoir traversé la mer, les enfants d'Israël se lamentèrent à cause de l'eau¹²¹. (Et) L'impie Amalek se rua contre eux car il conservait l'inimitié en raison de la primogéniture et de la bénédiction qu'avait prise Jacob à Esau. Et Amalek vint pour se battre contre Israël, parce qu'ils avaient délaissé les préceptes de la loi¹²². Et Amalek le méchant dérobait de sous les ailes des nuées de gloire¹²³ les âmes de la tribu de Dan qui furent tuées parce que l'idole de Michée était entre leurs mains¹²⁴. A ce moment le peuple de la maison d'Israël, qui ressemblait à une vigne, méritait d'être anéanti, mais il y avait les justes de cette génération semblables à un bon parfum¹²⁵.

116. *Mekilta de R. Ismaël*, Ex 14,13.

117. Ex 14,10; *Ct R* 2,30; *Ex R* 21,5.

118. Os 7,11; *Ct R* 2,30.

119. Référence à la Synagogue : Tg Ez 11,16; *Meg* 29a; *J. Suk* 4,3; *Sanh* 193b.

120. *Mekilta de R. Ismaël*, Ex 14,13.

121. Ex 15,22.

122. *Mekilta de R. Ismaël*, Ex 17,11; Tj I Ex 17,11.

123. *Mekilta de R. Ismaël*, Ex 17,4; Tj I Ex 17,4.

124. *Ex R* 24,1.

125. *Gen R* 33,4.

II,16 *Mon Bien-aimé est à moi et je suis à lui. Il me fait paître parmi les roses.*

Immédiatement après ils se repentirent. Et Moïse, le prophète, se tint debout et pria devant le Seigneur. Et Josué son disciple fut armé et sortit des ailes des nuées de la gloire du Seigneur avec les vaillants justes, dont les oeuvres sont comparées aux roses¹²⁶. (Et) Ils engagèrent le combat contre Amalek, et le battirent, lui et son peuple au nom du Seigneur¹²⁷ qui les tua et les passa au fil de l'épée¹²⁸.

II,17 *Avant que fraîcheisse le jour et que les ombres s'enfuient, reviens. Sois semblable, mon bien-aimé, à la gazelle ou au faon des biches sur les monts de la séparation.*

Et après quelques jours les fils d'Israël firent un veau d'or et les nuées de gloire qui les avaient protégés s'éloignèrent. Ils restèrent découverts et dépouillés de leurs armes sur lesquelles était gravé le grand Nom¹²⁹, comme s'il comprenait soixante-dix noms. Et le Seigneur était sur le point de les anéantir du monde, mais il se souvint du serment qu'il avait juré à Abraham, Isaac et Jacob, qui étaient très zélés dans son service comme une gazelle et comme un faon de biche. Et il se souvint aussi du sacrifice d'Isaac offert par Abraham sur le mont Moriah et qu'auparavant il avait offert là des sacrifices qu'il avait divisés en parties égales¹³⁰.

III,1 *Sur ma couche, la nuit, j'ai cherché l'aimé de mon âme, je l'ai cherché et ne l'ai pas trouvé.*

Et quand le peuple de la maison d'Israël vit que les nuées de gloire s'étaient éloignées d'eux et que la couronne de sainteté qui leur avait été donnée au Sinai¹³¹ leur fut enlevée, il eut l'impression d'être abandonné dans l'obscurité comme la nuit. Et ils cherchèrent la couronne de sainteté et ils ne la trouvèrent pas, car elle leur avait été enlevée.

III,2 *Je me lèverai et parcourrai la ville, les rues et les places. Je chercherai l'aimé de mon âme. Je l'ai cherché et ne l'ai pas trouvé.*

Les fils d'Israël se dirent alors l'un à l'autre : Levons-nous et allons, faisons le tour du Tabernacle que Moïse, le prophète, a établi hors du cam-

126. Os 14,6.

127. 1 Sam 17,45; *Mekilta de R. Ismaël*, Ex 15,3.

128. Tj I Nb 21,24.

129. Tj I Ex 33,6; *Ct R* 4,12; *Sab* 88b.

130. La finale du verset *Hry Btr* que certains traduisent sur les monts de Bether, fait un jeu de paroles avec l'expression *bryt hbtrym* (alliance entre les parts) de Gen 15.

131. *PRE* 47.

pement¹³² et cherchons à nous instruire devant le Seigneur et sa *Shekinah*¹³³ qui s'est éloignée de nous¹³⁴. Et ils parcoururent les villes, les places et les rues sans la trouver.

III,3 *Les gardes qui font la ronde dans la ville m'ont rencontrée. Avez-vous vu l'aimé de mon âme ?*

Moïse, Aaron m'ont rencontré et les lévites qui gardent la parole du Seigneur dans la tente de réunion et qui l'entourent¹³⁵. Et je les ai interrogés sur la *Shekinah* de la gloire du Seigneur qui s'était éloignée de moi. Moïse, le maître d'Israël, répondit et dit ainsi : Je monterai au plus haut des cieux et je prierai devant le Seigneur. Peut-être expiera-t-il vos péchés¹³⁶ et fera-t-il résider au milieu de vous sa *Shekinah* comme jadis.

III,4 *A peine les avais-je dépassés que j'ai trouvé l'aimé de mon âme. Je l'ai saisi et ne le lâcherai pas jusqu'à ce que je l'aie introduit dans la maison de mon père, dans la chambre de celle qui m'a conçue.*

Peu de temps après, le Seigneur revint de sa colère terrible et ordonna à Moïse, le prophète, de construire la tente de réunion¹³⁷ et l'arche et il y plaça sa *Shekinah*. Et le peuple de la maison d'Israël offrit ses sacrifices et médita les paroles de la loi visitant le *Beth midrash* institué par Moïse son maître et la chambre de Josué, fils de Nun, son disciple¹³⁸.

III,5 *Je vous adjure, filles de Jérusalem, par les gazelles et les biches des champs, n'éveillez pas, ne réveillez pas l'amour avant qu'il le veuille.*

Quand les sept nations¹³⁹ apprirent que les fils d'Israël étaient sur le point de conquérir leur terre, ils se levèrent ensemble, et coupèrent les arbres, remplirent de terre les sources d'eau, et détruisirent les villes et s'enfuirent. Le Saint, béni soit-il, dit alors à Moïse, le prophète : J'ai promis par ma parole à leurs pères de faire entrer leurs enfants en possession d'une terre où coulent le lait et le miel¹⁴⁰. Puis-je maintenant conduire leurs fils dans une terre dévastée et vide ? Je les retiendrai maintenant

132. Ex 33,7-10.

133. TO Ex 33,7.

134. Ex 33,7; Tj I Ex 32,25.

135. Nb 3,5-10; Ct 3,2.

136. Tj I Ex 32,30.

137. Ex 35-40.

138. *Sanh* 99b.

139. Dt 7,1.

140. Ex 3,8; 33,1-3.

quarante années¹⁴¹ dans le désert et ma loi deviendra partie intégrante de leurs corps¹⁴². Après quoi les peuples impies reconstruiront tout ce qu'ils ont détruit¹⁴³. C'est pourquoi Moïse dit aux fils d'Israël : Je te (vous) conjure, assemblée d'Israël, par le Seigneur des armées, et par les puissants de la terre d'Israël, ne t'obstine pas à monter vers la terre des Cananéens avant que quarante ans ne se soient écoulés et que ce soit la volonté de devant le Seigneur de remettre les habitants de ce pays entre vos mains¹⁴⁴. Et vous passerez le Jourdain¹⁴⁵, et le pays vous sera soumis.

III,6 *Quelle est celle qui monte du désert comme des colonnes de fumée, embaumée de myrrhe et d'encens et de toutes sortes de parfums ?*

Quand les fils d'Israël montèrent du désert et eurent traversé le Jourdain avec Josué, fils de Nun, (et) les peuples du pays dirent : Quelle est cette nation choisie qui monte du désert, parfumée d'encens aromatique, et aidée du mérite d'Abraham¹⁴⁶ qui adora et pria devant le Seigneur sur le mont Moriah¹⁴⁷. (Et) Ce peuple est oint d'huile qui sert à l'onction pour la justice d'Isaac qui fut lié à l'endroit du sanctuaire¹⁴⁸, lieu appelé le mont de l'encens¹⁴⁹. Pour ce peuple furent accomplis des miracles à cause de la piété de Jacob qui lutta avec un homme¹⁵⁰ jusqu'à l'aurore et prévalut sur lui et fut délivré, lui et les douze tribus¹⁵¹.

III,7 *Voyez, c'est la litière de Salomon, entourée de soixante braves d'entre les héros d'Israël.*

Quand Salomon, roi d'Israël, construisit le Temple du Seigneur à Jérusalem¹⁵², le Seigneur dit par sa parole : Comme est beau ce sanctuaire construit pour moi par le roi Salomon, fils de David¹⁵³. (Et) Qu'ils sont gracieux les prêtres, lorsqu'ils étendent leurs mains et se tiennent sur leur estrade pour

141. Nb 14,34.

142. *Mekilta de R. Ismaël*, Ex 13,7.

143. *Mekilta de R. Ismaël*, Ex 13,17.

144. Nb 14,41.

145. Jos 1,2-4.

146. *Ct R* 3,5.

147. *Gen R* 55,9.

148. TO et Tj I Gen 22,14; *PRE* 31; *Midrash ha gadol*, Gen 22,2.

149. *Ct R* 3,5. Le terme *Moriah* est expliqué comme *hr hmwr* : montagne de l'encens.

150. TO Gen 32,25.

151. *Ct R* 3,5.

152. I R 6; *Sab* 30b.

153. I R 9,1-3.

bénir le peuple de la maison d'Israël avec les soixante lettres¹⁵⁴ que j'ai transmises à Moïse, leur maître. Cette bénédiction les entoure comme un nom fort et élevé, et par sa vertu les preux d'Israël prévalent et prospèrent¹⁵⁵.

III,8 *Tous portent l'épée, exercés au combat. Chacun a son épée sur la hanche en vue des alarmes nocturnes.*

(Et) Les prêtres, (et) les lévites et les tribus d'Israël possèdent les paroles de la loi qui ressemblent au glaive¹⁵⁶, (et) ils discutent grâce à elles comme des guerriers exercés¹⁵⁷. (Et) Chacun d'eux est marqué du signe de la circoncision dans sa chair¹⁵⁸, comme elle fut scellée dans la chair d'Abraham, leur père, grâce à elle ils se fortifient et prévalent comme le fort qui est ceint du glaive sur sa hanche¹⁵⁹. (Et) Ils ne craignent pas les dangers ni les démons qui circulent la nuit¹⁶⁰.

III,9 *Le roi Salomon s'est fait une litière en bois du Liban.*

Le roi Salomon a construit pour lui-même un sanctuaire en bois de cèdre, de buis, de cyprès, provenant du Liban et le recouvrit d'or très pur¹⁶¹.

III,10 *Ses colonnes il les a faites d'argent, son dossier d'or, son siège de pourpre, son intérieur fut tapissé avec amour par les filles de Jérusalem.*

Et quand il l'eut achevé, il y transporta l'arche du témoignage, qui est la colonne du monde¹⁶². Et dans l'arche il déposa les deux tables de pierre, plus précieuses que l'argent épuré et plus belles que l'or le plus fin¹⁶³, que Moïse avait cachées près de l'Horeb¹⁶⁴. Et il les couvrit en étendant un voile de couleur azur et pourpre¹⁶⁵. Et au milieu des Chérubins qui étaient sur le propitiatoire la *Shekinah* du Seigneur qui fait habiter son nom à Jérusalem plutôt que dans les autres villes¹⁶⁶ de la terre d'Israël vint se poser.

154. Nb 6,24-26.

155. Ct R 3,11.

156. *Midrash du Ps* 45,6.

157. Ct R 3,11.

158. Le Targum rapproche l'épée dont il est question dans le Ct avec le texte de Jos 5,2 qui évoque la circoncision faite avec les couteaux de pierre après la pérégrination du désert.

159. Ex R 19,6.

160. Ps 91,5.

161. Ct R 3,17; Nb R 12,4.

162. Nb R 12,13.

163. Ps 12,7; 19,11.

164. Ex 40,20.

165. Ex 26,31-33; 2 Ch 3,14.

166. *Sota* 7,6.

III,11 *Sortez, filles de Sion, voyez le roi Salomon avec le diadème dont sa mère l'a couronné, le jour de ses noces, le jour de la joie de son cœur.*

Quand le roi Salomon vint pour célébrer la dédicace du sanctuaire, un héraut cria à haute voix et dit ainsi : Sortez, habitants des districts de la terre d'Israël et peuple de Sion. Et regardez le roi Salomon avec le diadème et la couronne dont le peuple de la maison d'Israël le couronna au jour de la dédicace du Temple¹⁶⁷. Et réjouissez-vous pour la fête des Tentes pendant quatorze jours¹⁶⁸.

IV,1 *Que tu es belle, ma bien-aimée, que tu es belle ! Tes yeux sont des colombes, à travers ton voile. Ta chevelure est comme un troupeau de chèvres suspendues au mont Gilead.*

(Et) En ce jour-là le roi Salomon offrit mille holocaustes sur l'autel qui furent agréés par le Seigneur¹⁶⁹. Alors une voix (*Bath Qol*) tomba du ciel et dit ainsi : Que tu es belle, assemblée d'Israël, et qu'ils sont beaux les maîtres de l'assemblée d'Israël et les sages qui résident au Sanhedrin¹⁷⁰, car ils illuminent le peuple de la maison d'Israël et ils ressemblent aux petits poussins de la colombe¹⁷¹. Et même le reste des fils de l'assemblée d'Israël et le peuple sont justes comme les fils de Jacob qui ramassèrent des pierres¹⁷² et en firent un monceau sur la colline de Gilead.

IV,2 *Tes dents sont comme un troupeau de brebis tondues qui remontent du bain, toutes portent des jumeaux et aucune n'est stérile.*

Qu'ils sont beaux les prêtres et les lévites¹⁷³ qui offrent tes holocaustes et mangent les viandes sacrées, les dîmes et la *halla*¹⁷⁴. (Et) Ils sont purs de toute violence et rapine comme étaient blanches et pures les brebis du troupeau de Jacob quand elles étaient tondues et montaient du torrent du Jabok¹⁷⁵. (Et) Il n'y en avait pas une de violée ni de pillée. (Et) Elles étaient toutes semblables l'une à l'autre et toujours elles mettaient bas des jumeaux. Aucune n'était stérile et jamais elle ne perdaient leur portée.

167. *Sifra*, Lev 9,21.

168. 1 R 8,65; 2 Ch 7,9.

169. 1 R 8,62; 9,3.

170. Les yeux symbolisent le Sanhedrin, qui est l'oeil de la communauté. Cf *Ct R* 4,1.

171. *Ct R* 1,63; 4,2; 7,9.

172. Tj I Gen 31,46.

173. La signification symbolique du Ct voit dans les dents une figure des prêtres et des lévites qui mangent les sacrifices.

174. Offrande de pâte faite par la femme : Nb 15,17-21.

175. Gen 32,23.

IV,3 *Tes lèvres sont comme un fil d'écarlate et ta bouche est jolie. Tes tempes, sous ton voile, sont des morceaux de grenade.*

Et les lèvres¹⁷⁶ du grand prêtre prononçaient les prières devant le Seigneur le jour des Expiations¹⁷⁷, et ses paroles transformaient les péchés d'Israël comparables au fil d'écarlate et les rendaient aussi blancs que la laine blanche¹⁷⁸. Quant au roi, qui était le chef de tous, il était rempli de l'observance des préceptes comme une grenade est remplie de graines¹⁷⁹, excepté les princes et les notables, qui étaient proches du roi et justes et il n'y avait pas en eux d'intention mauvaise.

IV,4 *Ton cou est comme la tour de David bâtie pour les trophées. Mille boucliers y sont suspendus, tous les carquois des héros.*

Et le chef de l'académie, ton maître¹⁸⁰, était fortifié dans la justice et il était grand dans l'accomplissement des bonnes oeuvres comme David, le roi d'Israël. (Le monde) était construit sur les paroles de sa bouche¹⁸¹. Et puisqu'il s'occupait de l'étude¹⁸² de la loi, le peuple de la maison d'Israël était confiant et gagnait la bataille comme s'il avait en ses mains des armes dignes des puissants.

IV,5 *Tes deux seins sont comme deux faons, jumeaux d'une gazelle, qui paissent parmi les roses.*

Tes deux libérateurs qui te rachèteront dans le futur sont le Messie, fils de David et le Messie, fils d'Ephraïm¹⁸³. Ils ressemblent à Moïse et Aaron, les fils de Jokebed comparés à deux faons jumeaux¹⁸⁴. Grâce à leurs mérites le peuple de la maison d'Israël fut nourri pendant quarante ans dans le

176. *Ct R* 4,3.

177. *Yoma* 6,8; *Sifre Dt* 1,7; *Dt R* 2,25.

178. *Is* 1,18.

179. *Ber* 57a; *Er* 19a; *Hag* 27a; *Sanh* 37a; *Ct R* 4,12.

180. Le cou symbolise le chef (tête) de l'académie.

181. La parole *tlyphywt* (trophées, forteresse) est rapprochée de *py* (bouche). Cf *Ber* 30a et *Ct R* 4,11. Le monde fut créé par la loi : *Gen R* 1,6.

182. Le terme *'lph* (mille) évoque la racine *'lph* (étudier).

183. Tj I *Ex* 40,9-1a; Tg *Za* 12,10; *Pesiqta Rabbati* 36-37; *Suk* 52a. A. Wünsche, *Die Leiden des Messias*, Leipzig 1870. G. Dalman, *Der leidende und sterbende Messias der Synagoge*, Berlin 1888. G. D. Dix, "The Messiah ben Joseph", *JTS* 27 (1926) 130-143. C. Torrey, "The Messiah Son of Ephraim", *JBL* 66 (1947) 256. S. Hurwitz, *Die Gestalt des sterbenden Messias*, Stuttgart 1948. E. Toaff, "Il Messia figlio di Giuseppe", *ASE* 1964-65, Roma 1966. J. Heinemann, "The Messiah of Ephraim", *HTR* 68 (1975) 1-75. A. Goldberg, *Erlösung durch Leiden* (*PeR* 34.36.37), Frankfurt 1978.

184. *Ex R* 6,20; *Ct R* 4,12-13.

désert avec de la manne, des oiseaux gras et avec l'eau du puits de Miryam¹⁸⁵.

IV,6 *Lorsque fraîchira le jour et que fuiront les ombres, j'irai au mont de la myrrhe et à la colline de l'encens.*

(Et) Tant que le peuple de la maison d'Israël était attaché aux pratiques de ses pères justes les (démons) nocifs et les ombres dangereuses et ceux qui circulent à l'aube et à midi¹⁸⁶ fuyaient du milieu d'eux¹⁸⁷, car la *Shekinah* de la gloire du Seigneur résidait dans le sanctuaire édifié sur le mont Moriah. Et tous les démons qui sèment la mort et les agents destructeurs fuyaient à l'odeur de l'encens des aromates.

IV,7 *Tu es toute belle, ma bien-aimée, et il n'y a pas de défaut en toi.*

(Et) Quand le peuple de la maison d'Israël accomplit la volonté du maître du monde il en fait la louange au plus haut des cieux et s'exclame : Tu es toute belle, assemblée de la maison d'Israël, et il n'y a pas de défaut en toi¹⁸⁸.

IV,8 *Du Liban avec moi, Epouse, du Liban avec moi tu viendras. Tu regarderas du sommet de l'Amanah, du sommet du Senir et de l'Hermon, des repaires des lions, des montagnes des léopards.*

Le Seigneur dit par sa parole : Tu habiteras avec moi, assemblée d'Israël, toi qui ressembles à une épouse pleine de modestie. Et avec moi tu entreras au sanctuaire¹⁸⁹, tandis que les chefs du peuple qui habitent près du fleuve Amanah¹⁹⁰ t'offriront des dons¹⁹¹ et ceux qui habitent sur la cime de la montagne de la neige¹⁹² et ceux qui habitent sur l'Hermon¹⁹³ et ils te porteront un tribut¹⁹⁴ ceux qui demeurent dans des villes fortifiées et qui sont forts comme les lions et ceux qui habitent les villes de montagne qui sont plus fortes que les léopards.

185. Ex 15,22-16,36; *Ta'anit* 9a; *BM* 86b.

186. Ps 91,5; *Tj* I Nb 6,24.

187. *Midrash du Ps* 91,5.

188. *Nb* R 4,1 identifie justice et beauté.

189. *Mekilta de R. Ismaël*, Ex 12,41. Sur le Liban, symbole du Temple, voir G. Vermes, *Scripture and Tradition in Judaism*, Leiden 1973,26-39.

190. 2 R 5,12.

191. Jeu de mots entre *târy* (tu regarderas) et *tšrh* (don). 1 Sam 9,7; *Ct* R 4,18.

192. *TO* et *Tj* I Dt 3,9.

193. L'Hermon est encore appelé Senir en Dt 5,9.

194. Ps 72,19; Is 66,20.

IV,9 *Tu as ravi mon coeur, ma soeur, mon épouse, tu as ravi mon coeur d'un regard, par un collier de ton cou.*

Ton amour est gravé sur mon coeur, ma soeur, assemblée d'Israël, toi qui ressembles à une épouse pleine de modestie. L'amour de tes fils humbles¹⁹⁵ est gravé sur mon coeur, parce qu'ils sont justes comme l'un des notables du Sanhedrin et comme l'un des rois de la maison de Juda qui porte à son cou le collier royal.

IV,10 *Qu'il est beau ton amour, ma soeur, mon épouse. Ton amour est meilleur que le vin et l'odeur des parfums plus suave que tous les aromates.*

Que ton amour est beau, ma soeur, assemblée d'Israël, comparable à une épouse modeste. Ton amour me réjouit plus que celui des soixante-dix nations. Et la bonne renommée de tes justes est plus forte que l'odeur de tous les aromates¹⁹⁶.

IV,11 *Tes lèvres distillent le miel, épouse, le miel et le lait sont sous ta langue, et l'odeur de tes vêtements est comme le parfum du Liban.*

(Et) Quand les prêtres prient dans le parvis du sanctuaire leurs lèvres distillent le miel. (Et) Ta langue, mon épouse pleine de modestie, est remplie de douceur pareille au lait et au miel lorsque tu entonnes des chants et des louanges. L'odeur des vêtements des prêtres¹⁹⁷ est comme celui des aromates du Liban¹⁹⁸.

IV,12 *Tu es un jardin fermé, ma soeur, mon épouse, une source close, une fontaine scellée.*

Et tes femmes qui se marient avec des hommes modestes sont comme des épouses modestes ou comme le jardin d'Eden, où nul homme ne peut entrer, excepté les justes dont les âmes sont introduites là par les anges¹⁹⁹. (Et) Tes vierges sont conservées et cachées dans les chambres nuptiales scellées comme des sources d'eaux vives²⁰⁰ qui sortent et coulent de sous les racines de l'arbre de vie et se divisent en quatre têtes de fleuves²⁰¹. (Et) Si elle n'était pas scellée²⁰² par l'ordre du grand et saint Nom, elle sortirait, coulerait et inonderait l'univers entier²⁰³.

195. Jeu de mots entre 'ynyk (un de tes regards) et 'ny (l'humble, le pauvre).

196. Qoh 7,1.

197. Lev 8,30.

198. Jeu de mots entre *Lbnn* (Liban) et *lbnh* (l'encens).

199. *Dt R* 11,10; *Testament d'Abraham*, version brève, 4.

200. *Lev R* 32,5; *Ct R* 4,24.

201. Gen 2,10.

202. Tj I Ex 28,30.

203. *Gen R* 15,4.

IV,13 *Tes plantations sont un jardin de grenadiers avec des fruits délicieux, des cyprès et des nards.*

(Et) Tes jeunes gens remplis de préceptes, comme les grenades, aiment leurs femmes et engendrent des fils justes semblables à leurs pères. Leur odeur pour cela est comme celle des beaux arbres du jardin d'Eden, comme le baume avec le nard²⁰⁴.

IV,14 *Le nard et le safran, la cannelle et le cinnamome, tous les bois odorants, la myrrhe et l'aloès avec tous les aromates exquis.*

Le nard, le safran, la cannelle, le cinnamome, tous les arbres d'encens, de myrrhe pure²⁰⁵, d'aloès avec tous les précieux aromates.

IV,15 *Une fontaine des jardins, une source d'eaux vives, et les ruisseaux du Liban.*

Les eaux de Siloé²⁰⁶ qui coulent tranquillement²⁰⁷ avec les eaux qui descendent du Liban²⁰⁸ pour irriguer la terre d'Israël par le mérite de ceux qui s'occupent de l'étude de la loi, qui est comparable au puits d'eau vive²⁰⁹ et par le mérite de la libation d'eau qui est faite sur l'autel du sanctuaire²¹⁰ construit à Jérusalem et qui s'appelle Liban.

IV,16 *Lève-toi, aquilon, viens autan ! Soufflez sur mon jardin et que ses parfums ruissellent Que mon bien-aimé entre dans son jardin et qu'il mange de ses fruits exquis !*

Et au côté nord se trouvait la table sur laquelle on disposait les douze pains de proposition²¹¹. Et au côté sud le chandelier²¹² pour éclairer et sur l'autel les prêtres offraient des sacrifices et brûlaient l'encens des aromates²¹³. L'assemblée d'Israël s'écriait : Que Dieu, mon bien-aimé, pénètre dans son sanctuaire et y reçoive avec plaisir les sacrifices de son peuple²¹⁴.

204. *Apocalypse de Moïse* 29,5.

205. TO Ex 30,23.

206. Jeu de mots sur *šlhyk* du v.13 (tes rameaux) et *šlh* (Siloé).

207. Is 8,6.

208. Symbole du Temple d'où coule la source de la loi, puisque le siège du Sanhedrin se trouvait au Temple, dans la *Liskat ha gazit* (chambre de la pierre taillée).

209. Jer 2,13; Is 55,1.

210. A l'occasion de la fête des Tentes. Cf *Suk* 4,9.

211. Ex 40,22.

212. Ex 40,24.

213. Ex 40,26.

214. *Ct R* 1,12;4,31; *Lev R* 9,6; *Gen R* 22,9; 34,9.

V,1 *Je suis venu dans mon jardin, ma soeur, mon épouse, j'ai recueilli ma myrrhe avec mes parfums, j'ai mangé mon rayon de miel, j'ai bu mon vin avec mon lait. Mangez amis, buvez et enivrez-vous, bien aimés.*

Le Saint, béni soit-il, dit à son peuple, la maison d'Israël : Je suis entré dans le sanctuaire que tu m'as construit, ma soeur, assemblée d'Israël, toi qui ressembles à une épouse chaste. J'ai fait résider ma *Shekinah* au milieu de toi²¹⁵ et j'ai accueilli avec faveur l'encens de tes aromates que tu as préparé pour mon nom. J'ai envoyé le feu du ciel qui a dévoré tes holocaustes²¹⁶. Comme tes offrandes sacrées furent acceptées favorablement, ainsi sera acceptée l'offrande de vin blanc²¹⁷ et rouge que les prêtres ont versée sur mon autel²¹⁸. Maintenant, prêtres, vous qui aimez mes préceptes, mangez le reste des victimes et régalez-vous des biens que j'ai préparés pour vous²¹⁹.

V,2 *Je dors, mais mon coeur veille. J'entends mon Bien-aimé qui frappe à la porte. Ouvre-moi, ma soeur, mon aimée, ma colombe, ma toute belle, car ma tête est couverte de rosée, mes boucles sont pleines des gouttes de la nuit.*

Après cela, le peuple de la maison d'Israël, commit des péchés et le Seigneur les remit aux mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et le Seigneur les conduisit en exil²²⁰. Dans leur exil ils ressemblaient à un homme endormi que l'on ne peut pas réveiller. Mais la voix du saint Esprit qui continuait à les avertir par les prophètes les réveillait du sommeil de leur coeur²²¹. Le maître du monde entier dit : Fais pénitence²²², ouvre ta bouche, prie²²³ et exprime des louanges pour moi, ma soeur, ma bien aimée, assemblée d'Israël, qui ressembles à une colombe par la perfection de tes oeuvres. Car les cheveux de ma tête sont pleins de larmes²²⁴, comme un homme dont les cheveux de sa tête sont pleins de la rosée qui tombe du ciel. Et les boucles de ma chevelure sont pleines

215. 1 R 8,10-13.

216. Lev 9,24; 1 Ch 21,26; 2 Ch 7,1.

217. Le lait symbolise le vin blanc.

218. Lev 6,3.

219. Ct R 5,1.

220. 2 R 24,10-25,21.

221. Is 51,17.

222. Jer 3,12.

223. Lam 2,18.

224. Lam 1,2.

comme l'homme dont les boucles sont pleines de gouttes de rosée qui tombe la nuit.

V,3 *J'ai ôté ma tunique, comment la remettrai-je ? J'ai lavé mes pieds, comment les salirai-je ?*

L'assemblée d'Israël répondit et dit en présence des prophètes : J'ai déjà détourné de moi le joug de ses préceptes dans le passé²²⁵ et j'ai adoré les idoles des nations. (Et) Quel visage aurais-je de revenir à lui ? Le maître du monde répondit par l'intermédiaire des prophètes : Moi aussi j'ai déjà purifié mes pieds de vos impuretés. (Et) Comment pourrais-je revenir au milieu de toi et de tes oeuvres impies²²⁶ ?

V,4 *Mon Bien-aimé a mis la main à l'huis et mes entrailles ont tressailli pour lui.*

Quand il fut révélé devant le Seigneur que le peuple de la maison d'Israël n'avait aucune intention de se repentir et de revenir à lui, il tendit le fléau de sa puissance sur les tribus de Ruben, de Gad et la moitié de la tribu de Manassé qui étaient établies en-deçà du Jourdain. Et il les livra à Sennacherib, roi d'Assyrie²²⁷, qui les exila à Lachlach et Habor, fleuves de Gozan, et dans les villes des Mèdes. Et il emporta le veau de métal fondu que Jéroboam l'impie avait édifié²²⁸ à Lessem-Dan²²⁹ qui était appelé Pamyas aux jours de Peqah, fils de Romalyah²³⁰. Et lorsque j'ai entendu tout cela, mes entrailles se sont émues pour eux²³¹.

V,5 *Je me suis levée pour ouvrir à mon Bien-aimé, et mes mains ont distillé la myrrhe, de mes doigts la myrrhe onctueuse a coulé sur la poignée du verrou.*

Et quand le fléau de la puissance du Seigneur s'est abattu contre moi je demeurais étonné devant mes oeuvres. Alors les prêtres offrirent des sacrifices et brûlèrent de l'encens²³² des aromates. Mais tout cela ne fut pas accepté avec faveur parce que le maître du monde ferma à mon nez les portes de la pénitence²³³.

225. Lam 1,8.

226. Ez 43,7.

227. 2 R 17,14.

228. 1 R 12,26-33.

229. Jos 19,47.

230. 2 R 15,27-30; *Meg* 6a; *Bek* 55a; Tg 1 Ch 21,2.

231. Lam 1,20.

232. La myrrhe symbolise l'encens.

233. Lam 3,8.

V,6 *J'ai ouvert à mon Bien-aimé, mais mon Bien-aimé s'en était allé, il avait disparu. J'étais hors de moi quand il me parlait, je l'ai cherché et ne l'ai pas trouvé, je l'ai appelé, mais il ne m'a pas répondu.*

L'assemblée d'Israël dit : J'avais l'intention de demander l'instruction de devant le Seigneur²³⁴, mais il avait retiré sa *Shekinah* d'au milieu de moi. Et mon âme désirait ardemment entendre la voix de sa parole, je continuais à chercher la *Shekinah* de sa Gloire, mais je ne la trouvais pas. J'adressai à lui ma prière, mais il couvrit le ciel de nuages²³⁵ et n'exauça pas ma prière²³⁶.

V,7 *Ils m'ont rencontrée les gardes qui font la ronde dans la ville, ils m'ont frappée, ils m'ont blessée, ils m'ont enlevé le voile, les gardiens des remparts.*

Les Chaldéens²³⁷ qui surveillent les routes m'ont rencontrée et qui mettent le siège à Jérusalem m'ont opprimée durement. Ils ont passé au fil de l'épée une partie de mon peuple et l'autre partie ils l'ont emmenée en exil. Ils ont enlevé la couronne royale du cou de Sedecias, roi de Juda, et l'ont emmené à Ribla où ils lui crevèrent les yeux. Le peuple de Babylone qui assiégeait la ville et gardait ses murs (a fait cela)²³⁸.

V,8 *Je vous adjure, filles de Jérusalem, si vous rencontrez mon bien-aimé, que lui direz-vous ? Que je suis malade d'amour.*

L'assemblée d'Israël dit : Je vous adjure, prophètes, par le décret de la parole du Seigneur, peut-être le miséricordieux se révélera à vous. Dites-lui que je suis malade d'amour pour sa miséricorde.

V,9 *Qu'a-t-il ton Bien-aimé de plus qu'un autre, ô la plus belle des femmes ? Qu'a-t-il de plus qu'un autre pour que tu nous adjures ainsi ?*

Les prophètes répondirent et dirent à la maison d'Israël : Quel Dieu veux-tu servir, assemblée d'Israël, toi qui es plus belle que toutes les nations ? Quel Dieu veux-tu craindre, toi qui nous adjures ainsi ?

V,10 *Mon Bien-aimé est blanc et rouge, un étendard entre dix mille.*

Alors l'assemblée d'Israël commença à raconter les louanges en l'honneur du maître du monde et dit ainsi : Je veux servir ce Dieu qui s'enveloppe de jour d'un manteau blanc comme la neige²³⁹ et qui s'occupe des vingt-qua-

234. Littéralement : "Je me suis ouverte au repentir". Ct R 5,4.

235. Jeu de mots entre 'my (il me répondit) et 'nm (la nuée).

236. Lam 3,44.

237. Ct R 3,3.

238. 2 R 25,1-7.

239. Dan 7,9; 12,9.

tre livres de la loi, des paroles des prophètes et des Ecrits et de nuit s'occupe des six ordres de la Mishna²⁴⁰. Et la splendeur de la Gloire de sa face brille comme le feu²⁴¹. Cela découle de l'immensité de sa sagesse. Il recherche de nouveaux arguments qu'il révélera dans le futur à son peuple au grand jour. Et son étendard est au-dessus des myriades d'anges qui le servent²⁴².

V,11 *Sa tête est de l'or pur, ses boucles flottent, noir comme le corbeau.*

Sa loi²⁴³ est préférable à l'or fin²⁴⁴, et l'interprétation des paroles de la loi, qui y sont résumées²⁴⁵, et les préceptes pour ceux qui les observent sont blancs comme la neige, tandis que ceux qui ne les observent pas sont noirs comme les ailes des corbeaux.

V,12 *Ses yeux sont comme des colombes au bord des ruisseaux, se baignant dans le lait, reposant dans l'abondance.*

Ses yeux regardent toujours vers Jérusalem pour lui faire du bien et la bénir²⁴⁶ du début à la fin de l'année²⁴⁷, comme les colombes qui demeurent et dirigent souvent leur regard vers les cours d'eau. Tout ceci arrive pour le mérite de ceux qui siègent au Sanhédrin²⁴⁸, qui étudient la loi et illuminent le jugement pour qu'il soit doux comme le lait, et pour le mérite de ceux qui siègent dans le *Beth midrash* occupés au jugement²⁴⁹ et qui ne s'arrêtent pas avant d'avoir absous ou condamné.

V,13 *Ses joues sont comme un parterre d'aromates, comme des tertres parfumés; ses lèvres sont des roses distillant la myrrhe onctueuse.*

Les deux tables²⁵⁰ de pierre qu'il a données à son peuple²⁵¹ étaient écrites sur dix lignes²⁵² semblables aux jardins des aromates. Leur contenu est riche de subtilités et de motifs variés²⁵³ comme dans un jardin fleuri qui

240. *Midrash du Ps* 19,7; *Yalqut Shim*, Is 26,2.

241. Ez 1,27.

242. Dan 7,10.

243. La tête symbolise la loi en *Lev R* 19,1; *Ct R* 5,7.

244. Ps 19,11.

245. *Er* 21b, *Lev R* 19,1; *Ct R* 5,7.

246. I R 8,29.

247. Tj I Dt 11,12.

248. *Ct R* 5,10.

249. *Abot* 1,1.

250. Jeu de mots sur *lhyw* (ses joues) et *lhw* (les tables).

251. Ex 31,18.

252. *J. Sheq* 6,5; *Nb R* 14,10.

253. *Ct R* 5,14.

abonde de parfums divers. Et les lèvres des sages qui étudient²⁵⁴ la loi distillent de toute part des choses exquisés, tandis que les paroles qui sortent de leur bouche sont comme la myrrhe de choix²⁵⁵.

V,14 *Ses mains sont des anneaux d'or incrustés de chrysolite, son ventre est de l'ivoire poli couvert de saphirs.*

Les douze tribus de Jacob, son serviteur, étaient disposées par leur nom tout autour de la couronne sainte d'or²⁵⁶, gravées sur les douze pierres précieuses avec les noms d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, les trois Patriarches²⁵⁷. Ruben était gravé sur le rubis, Siméon sur l'émeraude, Lévi sur la chrysalithe, Juda sur l'escarboucle, Issachar sur le saphir, Zabulon sur le diamant, Dan sur le topaze, Naphtali sur la turquoise, Gad sur l'améthyste, Asher sur la sardoine, Joseph sur la malachite et Benjamin sur le jaspe²⁵⁸. Ces tribus ressemblent aux douze signes du zodiaque²⁵⁹ qui éclairent comme les flambeaux²⁶⁰, brillent par leurs oeuvres comme l'ivoire dans les pierres précieuses.

V,15 *Ses jambes sont des colonnes de marbre posées sur des socles d'or pur, son aspect est comme le Liban, superbe comme des cèdres.*

Et les justes qui sont les colonnes du monde²⁶¹ sont posés sur des bases d'or fin, comme les paroles de la loi dont les justes s'occupent en les enseignant au peuple²⁶² de la maison d'Israël, démontrant comment à travers ces paroles on peut accomplir sa volonté. Lui, plein de miséricorde envers eux, comme un grand père²⁶³ (et) blanchit les péchés de la maison d'Israël comme la neige²⁶⁴. De plus, il donnera la victoire et il vaincra la guerre contre les peuples²⁶⁵ qui transgressent sa parole, avec la valeur d'un jeune guerrier, robuste comme un cèdre.

254. Jeu de mots sur *šwšnym* (roses) et *āšnym* (qui étudient).

255. *Ct R* 5,11.

256. *Ex* 28,36.

257. *Ex* 28,15-21.

258. Tj I et TN *Ex* 28,17-20. W. Bacher, "Une ancienne liste des noms grecs des pierres précieuses relatées en *Ex* 28,17-20", *REJ* 29 (1894) 79-90.

259. *Ex R* 1,2; 15,7; *Nb R* 2,12; 12,22.

260. *Gen R* 2,7.

261. *Pr* 10,25; *Midrash du Ps* 136,5; *Ct R* 5,14.

262. *Ct R* 3,9.

263. *Mekilta de R. Ismaël*, *Ex* 15,3; Tj I *Ex* 15,3.

264. *Is* 1,18.

265. *Ex* 15,3.

V,16 *Sa bouche n'est que douceur, et tout y est délicieux. Tel est mon Bien-aimé, tel est mon ami, filles de Jérusalem.*

Les paroles de son palais sont douces comme le miel²⁶⁶ et tous ses préceptes sont désirables pour les sages plus que l'or fin et l'argent. C'est la louange de Dieu, mon Bien-aimé, et c'est la force du maître, mon ami, ô prophètes, qui prophétisez dans Jérusalem.

VI,1 *Où est allé ton Bien-aimé, ô la plus belle des femmes ? De quel côté s'est dirigé ton Bien-aimé pour que nous le cherchions avec toi ?*

Quand les prophètes entendirent la louange de l'assemblée d'Israël en l'honneur du Seigneur ils répondirent et dirent ainsi : Pour quel péché la *Shekinah* du Seigneur s'est-elle éloignée de toi, toi qui par tes oeuvres étais la plus belle parmi les nations ? De quel côté s'est dirigé ton Bien-aimé quand il s'est éloigné de ton sanctuaire²⁶⁷ ? L'assemblée d'Israël répondit : A cause des péchés, des rébellions, de la perfidie qui furent découvertes en moi²⁶⁸. Les prophètes dirent : Allons, fais pénitence, levons-nous ensemble, toi et nous, prions devant lui et implorons ensemble sa miséricorde²⁶⁹.

VI,2 *Mon Bien-aimé est descendu dans son jardin, au parterre d'aromates, pour faire paître son troupeau dans les jardins et cueillir des roses.*

Et le maître du monde accepta leurs prières favorablement, et il descendit à Babylone au milieu du Sanhedrin des sages²⁷⁰ et apporta la libération à son peuple. Et il les fit sortir de leur exil grâce à Cyrus, à Esdras, Néhémie et Zorobabel et aux anciens de Juda²⁷¹. Et ils construisirent son sanctuaire²⁷², constituèrent des prêtres pour le sacrifice et les lévites pour la garde de la sainte parole²⁷³. Et il envoya le feu du ciel, ayant accepté avec faveur les sacrifices et l'encens des aromates²⁷⁴. (Et) Comme un homme nourrit son propre fils²⁷⁵ qu'il chérit avec des délices, ainsi Il se comporta avec eux. (Et) Comme un homme cueille les roses dans la plaine²⁷⁶, il les rassembla de Babylone.

266. Ps 19,11; 119,103.

267. Ez 10,18.

268. 2 R 17,7-23.

269. Jer 3,22-4,4.

270. *Gen R* 54,8; *Ct R* 8,12.

271. Esd 1-2.

272. Esd 3,1-11.

273. Esd 6,18.

274. 2 Mac 1,21-23.

275. Le troupeau est symbole du fils. Cf Jer 31,8.

276. *J. Ber* 2,8 compare les justes aux roses.

VI,3 *Je suis à mon Bien-aimé et mon Bien-aimé est à moi. Il fait paître parmi les roses.*

(Et) En ce jour j'ai servi mon maître, mon ami. Et mon ami fit résider sa *Shekinah* sainte au milieu de moi et me nourrit de délices.

VI,4 *Tu es belle mon amie, comme Tirzah, agréable comme Jérusalem, redoutable comme une armée rangée en bataille.*

Le Seigneur dit en sa parole : Que tu es belle, mon amie, quand tu veux accomplir ma volonté²⁷⁷. Le sanctuaire que tu m'as construit est beau comme le premier sanctuaire que Salomon, le roi de Jérusalem, a construit. A ce moment les nations de la terre ont peur de toi comme au jour où tes quatre étendards²⁷⁸ marchèrent dans le désert²⁷⁹.

VI,5 *Détourne tes yeux de moi, car ils me troublent. Ta chevelure est comme un troupeau de chèvres suspendues au flanc de Gilead.*

Fais rassembler²⁸⁰ tes maîtres autour de moi, les sages de la grande assemblée²⁸¹. Ceux qui durant l'exil recherchaient mon conseil et fondèrent des écoles pour étudier ma loi. Alors tes élèves et le reste du peuple furent justifiés par les paroles de leur bouche, comme les fils de Jacob qui rassemblerent des pierres et en firent un tas sur le mont Gilead²⁸².

VI,6 *Tes dents sont comme un troupeau de brebis qui reviennent du bain. Toutes portent des jumeaux et aucune n'est stérile.*

(Et) Tes prêtres et tes lévites mangent de tes sacrifices, de la dîme sanctifiée et des prémices sont exempts de violence et de vol comme étaient pures les brebis du troupeau de Jacob quand elles remontaient du fleuve Jabok²⁸³. Toutes étaient égales entre elles; aucune n'avait été violée ni dérobée; elles mettaient bas des jumeaux chaque fois. Et il n'y en avait pas de stérile ou privée de petits²⁸⁴.

VI,7 *Tes tempes sous ton voile sont des morceaux de grenades.*

Et le règne de la famille des Asmonéens était tout rempli de préceptes comme une grenade, excepté Mattathias le grand prêtre et ses fils²⁸⁵ qui

277. Jeu de mots sur *Trsh* (nom de ville) et *ršwn* (volonté). *Ct R* 6,10.

278. Nb 10,14.18.22.25.

279. Nb 10,35; *Nb R* 2,3.

280. Le terme *hsby* (détourne) est interprété ici dans son sens originel de rassembler.

281. *Abot* 1,1.

282. Gen 31,46.

283. Gen 32,23.

284. Gen 30,42. Jeu de mots sur le terme *šqlh* (stérile) et *mšqlh* (femme qui avorte).

285. 1 Mac 2.

étaient tous justes²⁸⁶, et qui accomplissaient les paroles et les préceptes de la loi²⁸⁷ avec douceur.

VI,8 *Il a soixante reines et quatre-vingts concubines et des jeunes filles sans nombre.*

Alors surgirent les Grecs qui rassemblèrent soixante rois des fils d'Esau montés sur des chevaux et cuirassés et des cavaliers²⁸⁸, et quatre-vingts chefs des fils d'Ismaël²⁸⁹ montés sur des éléphants²⁹⁰, outre d'autres peuples, nations et langues innombrables. Et ils élurent Alexandre le méchant comme chef²⁹¹ et vinrent combattre Jérusalem.

VI,9 *Unique est ma colombe, ma parfaite, elle est l'unique de sa mère, la préférée de celle qui lui donna le jour. Les jeunes filles l'ont vue et l'ont félicitée, les reines et les concubines l'ont complimentée.*

Et en ce temps-là l'assemblée d'Israël, semblable à une parfaite colombe²⁹², adorait son maître avec un coeur unanime²⁹³, respectant la loi et s'occupant des préceptes qui y sont contenus avec un coeur parfait²⁹⁴. Et ses mérites resplendissaient comme au jour de la sortie d'Égypte. Pour ce motif quand les fils des Asmonéens, Mattathias et tout le peuple d'Israël engagèrent le combat contre eux, ceux-ci furent livrés en leurs mains par le Seigneur²⁹⁵. Et lorsque les habitants des provinces virent cela, ils les bénirent, tandis que les rois et les gouverneurs de la terre les félicitaient²⁹⁶.

VI,10 *Quelle est celle-ci qui paraît comme l'aurore, belle comme la lune, éclatante comme le soleil, redoutable comme une armée rangée en bataille ?*

Les nations dirent : Que les oeuvres de ce peuple sont belles à l'aurore. Ses jeunes sont beaux comme la lune, et ses mérites resplendissants comme

286. Jeu de mots sur *smtk* (ton voile) et *smh* (soif, désir, zèle).

287. 1 Mac 2,24-26.

288. Ct R 6,13.

289. Ismaël était fils de la concubine d'Abraham.

290. 1 Mac 6,28-30.

291. 1 Mac 1,1. Il s'agit probablement d'Antiochus Epiphane.

292. Os 7,11; Ex R 21,5.

293. *Mekilta de R. Ismaël*, Ex 19,8. Jeu de mots sur *tmy* (ma parfaite) et *tmym* (parfait) Cf. Dt 18,13.

294. 1 Mac 14,9.14.

295. 1 Mac 7,43-48.

296. 1 Mac 8,17; 10,22.

le soleil²⁹⁷. Et la terreur frappe tous les habitants de la terre comme à l'époque où les quatre étendards marchaient dans le désert.

VI,11 *Je suis descendu au jardin des noyers pour voir les roseaux, pour voir si la vigne bourgeonne, si les grenadiers fleurissent.*

Le maître du monde dit : Au deuxième sanctuaire construit par Cyrus²⁹⁸ j'ai fait résider ma *Shekinah* pour voir les bonnes oeuvres de mon peuple, pour voir si les sages, qui ressemblent aux vignes, croissaient et augmentaient et si leurs germes étaient remplis de bonnes oeuvres comme les grenades.

VI,12 *Je ne sais, mais mon coeur m'a mise sur les chars de mon noble peuple.*

Et quand il fut révélé devant le Seigneur qu'ils étaient justes et qu'ils étudiaient la loi, le Seigneur dit en sa parole : Je ne les punirai plus et je ne les anéantirai plus. Au contraire, mon intention²⁹⁹ est de les bénir et de les faire monter dans les chars des rois³⁰⁰. Et grâce au mérite des justes de cette génération qui par leurs mérites ressemblent à Abraham leur père³⁰¹.

VII,1 *Reviens, reviens Sulamite, reviens, reviens, que nous te regardions ! Pourquoi regardez-vous la Sulamite comme une danse de Mahanaym ?*

Reviens à moi, assemblée, reviens à Jérusalem³⁰², reviens à la maison d'étude de la loi, reviens recevoir la prophétie³⁰³ des prophètes qui prophétisent au nom de la parole du Seigneur³⁰⁴. Quel profit avez-vous, faux prophètes³⁰⁵, à tromper le peuple de Jérusalem avec vos prophéties que vous prononcez la rébellion contre le Seigneur et pour profaner³⁰⁶ le camp d'Israël et de Juda³⁰⁷.

297. *Lev R* 30,2.

298. *Esd* 5.

299. L'expression *nphši smtny* (mon coeur m'a mise) est traduite littéralement : mon intention.

300. Tantôt le Targum traduit l'expression '*my ndyb* (mon peuple généreux) par rois, tantôt par "peuple du généreux", c'est-à-dire d'Abraham. Cf *Suk* 49b; *Hag* 3a; *Ct R* 7,2.

301. *Suk* 49b; *Ct R* 7,5.

302. Sulamite est dérivée de la racine *šlwm* (paix) qui se retrouve dans le nom Jérusalem.

303. Le terme *nḥzh* (nous regarderons) est mis en rapport avec *ḥzwn* (la prophétie, la vision).

304. *Is* 55,6.

305. *BB* 15b.

306. Jeu de mots sur *kmḥlt* (danse) et *ḥll* (profaner).

307. La forme duel du terme *mḥnym* (tes deux camps) est explicité par les termes Juda et Israël.

VII,2 *Que tes pieds sont beaux dans tes sandales, fille de prince. Les contours de tes hanches sont comme des colliers, oeuvre de la main d'un artiste.*

Salomon dit en esprit prophétique devant le Seigneur : Qu'ils sont beaux les pieds d'Israël quand ils montent pour venir devant le Seigneur trois fois par an³⁰⁸, avec des sandales de cuir de tachash³⁰⁹. (Et) Ils vont présenter leurs offrandes et leurs vœux, tandis que leurs enfants, sortis de leurs reins, sont gracieux comme des pierres précieuses placées sur la couronne de sainteté que Betsalel l'artiste fit pour le prêtre Aaron³¹⁰.

VII,3 *Ton nombril est une coupe arrondie où le vin parfumé ne manque pas. Ton ventre est un monceau de froment entouré de roses.*

Et le chef de ton école, par le mérite duquel tout le monde reçoit soutien, comme le fœtus nourri par l'ombilic dans le sein maternel³¹¹, brille dans la connaissance de la loi comme la pleine lune, particulièrement quand il vient déclarer innocent ou coupable. Les paroles de la loi ne manquent jamais dans sa bouche, comme ne manquent jamais les eaux du grand fleuve qui coulaient du jardin d'Eden³¹². Et soixante-dix sages³¹³ l'entourent formant un cercle³¹⁴ comme on entoure l'aire pour battre le grain; leurs celliers sont remplis de dîmes sacrées, des vœux et des offrandes qu'Esdras le prêtre³¹⁵, Zorobabel, Josué, Néhémie, Mardochée et Bilshan³¹⁶, hommes de la grande assemblée, semblables aux roses, ont émané. Ceci fut institué pour donner la force (aux étudiants) de s'occuper de la loi jour et nuit.

VII,4 *Tes deux seins sont comme deux faons, jumeaux d'une gazelle.*

Tes deux libérateurs qui viendront te délivrer sont le Messie, fils de David et le Messie, fils d'Ephraïm. Ils ressemblent à Moïse et Aaron, fils de Jokebed, comparables à deux faons de biche.

308. *Gen R* 43,13; *Suk* 49b.

309. *Ez* 16,10.

310. *Ex* 39,30.

311. *Ct R* 7,6; *Nidda* 30b.

312. *Si* 24,23.

313. *Sanh* 1,6; Cf *Nb* 11,16; *Sanh* 37a.

314. *Sanh* 4,3; *Sanh* 37a.

315. *Neh* 12,44-47.

316. *Neh* 7,7.

VII,5 *Ton cou est comme une tour d'ivoire, tes yeux comme les piscines de Hesbon, près de la porte de Bat-Rabbim, ton nez est comme la tour du Liban qui regarde du côté de Damas.*

Et le président du tribunal qui juge ta cause a le pouvoir d'obliger³¹⁷ le peuple à observer la loi et de punir celui qu'il retient coupable, comme le roi Salomon qui avait construit la tour d'ivoire³¹⁸. Et régissant sur le peuple de la maison d'Israël, il l'avait reconduit au maître du monde³¹⁹. Tes scribes³²⁰ sont remplis de sagesse comme des canaux d'eau et savent calculer³²¹ avec précision lorsqu'il faut intercaler un jour entre les mois, quand il faut déclarer l'année bissextile, le début du mois ou le début de l'année à la porte du grand Sanhedrin. Et le chef de la famille de Juda ressemble au roi David qui a construit la forteresse de Sion qui est appelée tour du Liban, parce que tous ceux qui montaient en haut pouvaient compter les tours qui se trouvent à Damas³²².

VII,6 *Ta tête est élevée comme le Carmel et tes cheveux sont de la pourpre. Un roi est enchaîné par ces tresses.*

Le roi³²³ nommé pour te gouverner est le premier parmi les justes, comme le prophète Elie qui démontra son zèle pour le Seigneur du ciel³²⁴, en tuant les faux prophètes sur le Carmel³²⁵ et en ramenant le peuple de la maison d'Israël à la crainte du Seigneur son Dieu³²⁶. Le pauvre qui se trouve dans le peuple³²⁷, qui est habitué à cause de son indigence à marcher la tête basse, sera revêtu de pourpre, comme Daniel en fut revêtu dans la ville de Babylone³²⁸ et Mardochée à Suse³²⁹, grâce aux mérites d'Abraham qui à son époque proclama roi le maître des cieux³³⁰, et grâce

317. Jeu de mots sur *šw'rk* (ton cou) et *šwh* (obliger).

318. Symbole du Temple.

319. 1 Ch 22,18.

320. Les yeux symbolisent les maîtres de la loi. Cf 4,1 et 6,5.

321. Jeu de mot sur le terme *ḥšbwn* qui est un nom de lieu et qui signifie calculer.

322. *Ct R* 7,10.

323. La tête symbolise le roi.

324. 1 R 19,14.

325. Tg 1 R 18,20, Tj I Dt 33,11.

326. 1 R 18,20-40.

327. *Ct R* 7,11. Le terme *dlt* (cheveux) est rapproché du terme *dl* (pauvre).

328. Dan 5,29; *Lev R* 31,4.

329. Est 9,15.

330. *Mekilta de R. Ismaël*, Ex 14,31.

à la justice d'Isaac qui fut lié en vue du sacrifice par son père³³¹, et grâce à la sainteté de Jacob qui ôta l'écorce des branches pour les mettre dans les auges³³².

VII,7 *Que tu es belle et que tu es gracieuse. Amour en toutes tes délices.*

Salomon, le roi d'Israël, dit : Que tu es belle, assemblée d'Israël, quand tu supportes le joug de mon règne³³³, quand pour tes fautes je te punis de souffrances. Et je les accepte avec sérénité, parce qu'à tes yeux elles sont comme des délices³³⁴.

VII,8 *Ta taille ressemble au palmier et tes seins à des grappes.*

Quand tes prêtres étendent leurs mains en prière pour bénir leurs frères, la maison d'Israël, alors leurs mains ouvertes et divisées³³⁵ ressemblent à des branches de palmier et leur taille est comme un palmier³³⁶. Et ton assemblée qui se tient en face du prêtre, le regard baissé à terre³³⁷, ressemble à des grappes de raisin.

VII,9 *J'ai dit : Je monterai au palmier, j'en saisirai les branches ! Que tes seins soient comme les grappes de la vigne et ton haleine comme l'odeur des pommiers.*

Le Seigneur dit en sa parole : Je veux monter pour mettre Daniel à l'épreuve pour voir s'il a la force de résister dans cette épreuve comme Abraham, son père, qui ressemble à une palme³³⁸ et qui a résisté à dix épreuves³³⁹. Je veux mettre Hanania, Misaël et Azaria à l'épreuve³⁴⁰ et voir si chacun d'entre eux est capable de surmonter l'épreuve. Alors par leurs mérites je libérerai le peuple, la maison d'Israël qui ressemble aux grappes de raisin³⁴¹. De plus, la renommée de Daniel, Hananias, Misaël et Azarias se répandra dans toute la terre, l'odeur de leur parfum se répandra comme l'odeur des fruits du jardin d'Eden.

331. Le terme 'swr (lié) évoque l'aqedah d'Isaac.

332. Le terme *rhtym* (tresses) signifie "auges" en Gen 30,38.41.

333. Cette expression est synonyme de confesser la foi.

334. Ps 119,71.

335. *Ta'anit* 4,1.

336. Si 50,12.16.

337. *Hag* 16a

338. *Nb R* 3,2; *Sanh* 93a.

339. *Abot* 5,3; *PRE* 26; *Midrash du Ps* 18,25.

340. *Sifra* Lev 18,4.

341. Raisin est un des soixante-dix noms d'Israël en *Ct Zutta* 1,1. Cf *Os* 9,10.

VII,10 *Que ton palais soit comme un vin excellent qui coule à bon droit pour le Bien-aimé et fait balbutier les lèvres de ceux qui s'endorment.*

Daniel et ses compagnons dirent : Nous acceptons la décision de la parole du Seigneur³⁴² comme Abraham notre Père, comparé au vieux vin, l'a acceptée. Nous suivons les voies tracées par nos aïeux, comme le firent les prophètes Elie et Elisée qui par leurs mérites ressuscitèrent des morts³⁴³, comparés à des dormants, ou comme Ezéchiël, fils de Buzi, le prêtre, qui par la prophétie de sa bouche, réveilla les morts dans la plaine de Doura³⁴⁴.

VII,11 *Je suis à mon Bien-aimé et ses désirs montent vers moi.*

Jérusalem dit : Tout le temps que j'ai marché dans la voie du maître du monde, il a fait résider sa *Shekinah* sur moi et son désir s'est tourné vers moi. Et quand je m'éloigne de sa voie, Il éloigne sa *Shekinah* du milieu de moi. Il me conduit loin, chez les peuples qui me dominent comme un homme domine sa femme.

VII,12 *Viens mon Bien-aimé, sortons dans la campagne, nous couchons dans les villages.*

Quand le peuple de la maison d'Israël pécha³⁴⁵, le Seigneur les déporta dans la région de Séir³⁴⁶, le champ d'Edom³⁴⁷. Alors l'assemblée d'Israël dit : Je t'implore, maître du monde entier, reçois les prières que je fais devant toi dans les villes de la diaspora et dans les provinces des peuples.

VII,13 *Dès le matin nous irons aux vignes, nous verrons si les vignes bourgeonnent, si les jeunes pousses s'ouvrent, si les grenadiers fleurissent. Là je te donnerai mon amour.*

Les fils d'Israël se dirent l'un à l'autre : Levons-nous de bonne heure et allons à la Synagogue et au *Beth midrash*³⁴⁸. Consultons les livres de la loi et voyons si le moment du rachat du peuple, de la maison d'Israël, comparée à la vigne, est arrivé³⁴⁹ pour être racheté de leurs captivités. (Et) Demandons aux sages si le mérite des justes qui sont remplis comme les

342. Dan 3,39-41.

343. *J. Sheq* 3,3.

344. Ez 37,1-10.

345. Jeu de mots sur *kphrym* (villages) et *kphr* (expier)

346. Jeu de mots sur *Sdh* (campagne) et *Syr*.

347. Edom est symbole de Rome.

348. Les vignes symbolisent les synagogues et les écoles. Cf *Er* 21b; *Ct R* 7,17.

349. *Sanh* 96b-98b.

grenades est révélé devant le Seigneur et si le temps de monter à Jérusalem pour louer le Dieu du ciel et offrir des holocaustes et des victimes sanctifiées est arrivé.

VII,14 *Les mandragores exhalent leur parfum et nous avons à nos portes toutes sortes de fruits exquis, des nouveaux et aussi des anciens. Mon Bien-aimé, je les ai gardés pour toi.*

Et quand le Seigneur voudra libérer son peuple de l'exil, il dira au roi Messie : La fin de l'exil est accomplie, le mérite des justes est devant moi³⁵⁰, suave comme l'odeur du baume. De plus, les sages de cette génération ont été constamment aux portes des écoles et ont étudié patiemment les paroles de la loi et des scribes³⁵¹. Allez, lève-toi et reçois le règne qui t'est réservé³⁵².

VIII,1 *Que n'es-tu pour moi un frère qui aurait sucé les seins de ma mère ! Je te rencontrerais dehors, je t'embrasserais et l'on ne me méprisera pas.*

Et à cette époque le roi Messie se révélera à l'assemblée d'Israël, les fils d'Israël lui diront : Viens, sois pour nous comme un frère, montons à Jérusalem. Apprenons ensemble les explications de la loi comme un nouveau-né suce les seins de sa mère³⁵³. Tout le temps que je suis restée loin de ma terre j'ai maintenu vivant le souvenir du Nom de Dieu grand, j'étais toujours prête à offrir ma vie pour proclamer sa sainteté, même lorsque les nations de la terre me méprisaient.

VIII,2 *Je t'emmènerais, je t'introduirais dans la maison de ma mère, je t'initierais, je te ferais boire du vin aromatisé, du moût de mes grenades.*

Je te guiderai, Roi Messie et je te conduirai vers mon sanctuaire. Tu m'enseigneras à craindre le Seigneur et à marcher dans sa voie³⁵⁴. Nous participerons là au banquet du Léviathan³⁵⁵ et nous boirons du vieux vin qui a été conservé dans ses grappes depuis la création du monde³⁵⁶. Et nous mangerons de ces grenades et des fruits qui ont été préparées pour les justes dans le jardin d'Eden.

350. *Sanh* 98a; *Yoma* 86b; *BB* 10a.

351. *Sanh* 99b.

352. *Ps* 2,8.

353. *Er* 54b; *Pes* 112a; *Ct R* 4,12.

354. *Gen R* 98,14; *Lev R* 13,3; *Qoh R* 11,12.

355. *Tj I Gen* 1,21; *BB* 74b; *Midrash du Ps* 18,25 et 23,7.

356. *Tj I Gen* 27,25; *Ber* 34b; *Sanh* 99a; *Ex R* 35,1.

VIII,3 *Sa main gauche est sous ma tête et sa droite m'enlace.*

L'assemblée d'Israël disait : Je suis préférée à tous les peuples, car je lie les *tephilim* sur mon bras gauche et sur la tête³⁵⁷ et je fixe la *Mezouza* au côté droit de ma porte, à trois pouces près du linteau³⁵⁸, pour que les démons ne me nuisent pas³⁵⁹.

VIII,4 *Je vous adjure filles de Jérusalem, n'éveillez pas, ne réveillez pas l'amour avant qu'il le veuille.*

Le roi Messie dit alors : Je te conjure, mon peuple de la maison d'Israël, pourquoi combattre contre les nations pour sortir de Jérusalem ? Pourquoi te rebeller contre les forces de Gog et Magog ? Reste là où tu es encore un peu de temps, jusqu'à ce que soient anéanties les nations qui montent pour se battre contre Jérusalem³⁶⁰. Alors le maître du monde se souviendra de toi à cause de l'amour des justes et sa volonté sera de te libérer.

VIII,5 *Quelle est celle-ci qui monte du désert appuyée sur son Bien-aimé ? Sous le pommier je t'ai réveillée, là où ta mère t'a enfantée, là elle t'a conçue et donné le jour.*

Salomon, le prophète, dit : Quand les morts ressusciteront, le mont des Oliviers sera fendu³⁶¹ et tous les morts d'Israël sortiront de cet endroit. Et même les justes qui sont morts en exil sortiront également du Mont des Oliviers par voie souterraine³⁶². Mais les impies qui moururent et qui furent enterrés dans la terre d'Israël seront rejetés comme une pierre qu'un homme jette avec une fronde. Alors tous les habitants de la terre se demanderont : Quel a été le mérite de ce peuple qui monte par myriades comme au jour où il montait du désert vers la terre d'Israël et qui se régale de délices avec les miséricordes de son Dieu, comme au jour où on le vit recevoir la loi au mont Sinäi³⁶³. A ce moment, Sion, mère d'Israël, enfantera ses enfants et Jérusalem accueillera les fils de l'exil³⁶⁴.

357. *Mekilta de R. Ismaël*, Ex 14,29.

358. Tj I Dt 6,9; *Men* 33a.

359. *Mekilta de R. Ismaël*, Ex 12,23.

360. *Ct R* 2,18; *Ket* 110b-111a.

361. *Za* 14,4.

362. *Ket* 111a; *PR* 31,10.

363. *Ct R* 8,2.

364. *Is* 54.

VIII,6 *Mets-moi comme un sceau sur ton coeur, comme un sceau sur ton bras, car l'amour est fort comme la mort, la jalousie inflexible comme le sépulcre, ses ardeurs sont des ardeurs de feu, une flamme divine.*

En ce jour les fils d'Israël diront à leur maître : Nous te supplions, place-nous comme le sceau d'une bague sur ton coeur, et comme le sceau d'un anneau sur ton bras, afin que nous ne revenions pas en exil, car l'amour de ta divinité est fort comme la mort, tandis que la jalousie des nations contre moi est puissante comme l'enfer. L'inimitié qu'ils ont contre nous est semblable aux chardons ardents de l'enfer³⁶⁵ que Dieu créa le deuxième jour de la création pour y brûler les adorateurs d'idoles.

VIII,7 *Des torrents d'eau ne peuvent éteindre l'amour et les fleuves ne le submergeraient pas. Si quelqu'un offrait tous les biens de sa maison en échange de l'amour, on le mépriserait.*

Le maître du monde dira à son peuple de la maison d'Israël : Si toutes les nations qui ressemblent aux eaux de la mer qui sont nombreuses s'alliaient ensemble, elles ne pourraient pas éteindre l'amour que j'ai pour toi. Et si tous les rois de la terre comparés à un fleuve qui coule avec violence faisaient alliance, ils ne pourraient pas t'effacer du monde³⁶⁶. Si quelqu'un voue la richesse de sa maison pour acquérir la sagesse dans l'exil, je le lui rendrai au double dans le monde à venir et tout le butin qu'il prendra dans les camps de Gog lui appartiendra³⁶⁷.

VIII,8 *Nous avons une petite soeur qui n'a pas encore de seins, que ferons-nous de notre soeur le jour où l'on parlera d'elle ?*

En ce jour les anges se diront l'un à l'autre : Nous avons un peuple sur la terre qui a de grands mérites, mais qui n'a ni rois, ni chefs³⁶⁸ pour engager le combat contre le camp de Gog. Que ferons-nous pour notre petite soeur le jour où les nations diront d'aller combattre contre elle ?

VIII,9 *Si elle est un mur, nous bâtirons sur elle des palais d'argent, si elle est une porte, nous y appliquerons des dais de cèdre.*

Michel, le prince d'Israël³⁶⁹, dira : si elle se tient ferme comme un mur parmi les peuples et donne son argent³⁷⁰ pour posséder l'unité du Nom du

365. Tj I Gen 3,24.

366. Tg du Ps 46,2-4.

367. Ez 39,9.

368. Jeu de mots sur *šdym* (seins) et *srym* (chefs). Les lettres *Daleth* et *Resh* sont confondues.

369. Dan 12,1.

370. Si 51,28.

maître du monde, moi et vous, avec les scribes qui l'entourent, nous les garderons comme dans une tour d'argent de sorte que les nations ne puissent pas dominer sur eux comme les vers ne peuvent ronger l'argent. Même s'il est privé de l'observance de préceptes³⁷¹, nous implorerons la miséricorde devant le Seigneur qui se souviendra du mérite de la loi que les enfants méditent³⁷² qui est écrite sur les tables de leur coeur³⁷³ et qui se tient debout comme le cèdre vis-à-vis des nations.

VIII,10 *Je suis un mur et mes seins sont comme des tours. Dès lors je suis à ses yeux comme une promesse de paix.*

L'assemblée d'Israël répondra et dira : Je suis forte comme un mur dans l'observance des préceptes de la loi. Et mes fils³⁷⁴ sont robustes comme des tours. Alors l'assemblée d'Israël trouvera grâce aux yeux du son maître et toutes les nations de la terre la salueront³⁷⁵.

VIII,11 *Salomon avait une vigne à Baal Hamon, il a donné la vigne à ses gardiens, chacun apportait pour ses fruits mille sicles d'argent.*

Un peuple choisi par le maître du monde et auquel il donne la paix, est semblable à une vigne³⁷⁶. Il l'a placé à Jérusalem, l'a confié aux mains du roi de la maison de David qui l'ont gardé comme les gardiens veillent sur une vigne. A la mort de Salomon, roi d'Israël, le règne passa aux mains de Roboam son fils³⁷⁷. Puis vint Jeroboam, fils de Nabat, qui divisa le règne en enlevant à ce dernier dix tribus selon la prophétie de Ahia de Silo³⁷⁸ qui fut un grand homme.

VIII,12 *Ma vigne à moi est là, devant moi. A toi Salomon les mille sicles, et deux cents pour les gardiens des fruits.*

Quand Salomon, le roi d'Israël, eut entendu la prophétie d'Ahia de Silo, il voulait le tuer, mais Ahia s'enfuit de devant Salomon³⁷⁹ et trouva refuge en Egypte. A ce moment il fut dit en prophétie au roi Salomon : il dominerait sur les dix tribus toute sa vie, mais qu'après sa mort Jeroboam, fils de

371. *Gen R* 39,3 : ce texte rapproche les termes *dlt* (porte) et *dl* (pauvre).

372. *Abot* 5,27; *Sifre*, Dt 11,19.

373. Jer 31,33; Pr 3,3.

374. Les seins symbolisent les fils.

375. Ps 122,6.

376. Is 5,1.

377. 1 R 12,1.

378. 1 R 11,26-39.

379. 1 R 11,40.

Nabat, dominerait sur elles, tandis que Roboam, fils de Salomon, dominerait sur les deux tribus de Juda et de Benjamin³⁸⁰.

VIII,13 *Toi qui habites dans les jardins, tes amis prêtent l'oreille à ta voix, daigne me les faire entendre.*

A la fin de sa prophétie Salomon, le prophète, dit : A la fin des jours le maître du monde dira à l'assemblée d'Israël : Toi, assemblée d'Israël, comparée à un petit jardin³⁸¹, situé au milieu des nations, assis dans le *Beth midrash* avec les membres du Sanhedrin et le reste du peuple, toi qui écoutes la voix du chef de l'école pour apprendre de sa bouche les paroles de la loi, fais-moi écouter le son de tes paroles³⁸² au moment où tu sièges pour absoudre ou condamner et je me conformerai à ce que tu décideras.

VIII,14 *Fuis mon Bien-aimé et sois semblable à la gazelle et au faon des biches sur les montagnes embaumées.*

Les anciens de l'assemblée d'Israël diront alors : mon Bien-aimé, maître du monde, fuis de cette terre impure et pose ta *Shekinah* dans les cieus élevés³⁸³, mais lorsque nous t'adresserons nos prières, sois semblable au daim qui dort un oeil ouvert et l'autre fermé et à un faon de biche qui, en fuyant, regarde derrière lui. Ainsi tu nous considéreras et regarderas notre tribulation et notre affliction du haut du ciel jusqu'au moment où tu voudras bien nous libérer et nous conduire sur les montagnes de Jérusalem où les prêtres t'offriront l'encens des aromates.

Frédéric Manns, ofm
Studium Biblicum Franciscanum, Jerusalem

380. 1 R 11,34-39.

381. Un des soixante-dix noms d'Israël selon *Ct Zutta* 1,1. Cf Ct 4,12.

382. *Midrash du Ps* 4,4.

383. Jeu de mots sur l'expression *hry bsmym* (les monts embaumés) et *bâmy hšmym* (aux cieus des cieus). *Mekilta de R. Ismaël*, Ex 20,21 : l'idolâtrie éloigne la *Shekinah* de la terre.

